FRANCE Football

VENDREDI
4 déc. 1998
N° 2 747 bis
53e année
ISSN 0015-9557
8 F

2 840 885

C'est le chiffre gagnant du football français : avec 2 840 885 spectateurs dans les stades de D 1 depuis le début de la saison (500 000 de plus que l'an dernier), tous les records de fréquentation sont battus. L'effet Coupe du monde joue à plein et ce n'est sans doute pas fini ! **Page 2.**

Le Stade-Vélodrome de Marseille dans tous ses états : un public nombreux, des animations de grande qualité, une ambiance exceptionnelle.

Photo Michel DESCHAMPS/PRESSE SPORTS

DIVISION 1

Metz, Sochaux, le renouveau

Pour Metz et Sochaux, les affaires reprennent enfin ! Après un début de saison très laborieux, voire catastrophique, les deux équipes sont parties sur de nouvelles bases. Conséquence : elles ne perdent plus et remontent peu à peu au classement... **Page 10.**

DIVISION 2

Un p'tit Vert dans le Chaudron

Ex-chauffagiste de 23 ans, Bertrand Fayolle est le nouveau chouchou du stade Geoffroy-Guichard, où il vient de signer une performance remarquable avec deux buts inscrits face à Caen. Une belle histoire pour ce jeune qui évoluait en DH la saison dernière ! **Page 13.**

RETROUVEZ
LE CHAMPIONNAT
DES ÉTOILES
FRANCE FOOTBALL-RTL
AVEC
SPORT'N BAR
PARTENAIRE OFFICIEL

M 0715 - 2748 - 8,00 F

On frôle les 20 000

SPECTATEURS. *D'août à novembre, 2 840 885 personnes se sont rendues dans les stades des clubs de Première Division, soit une moyenne de 19 728 par rencontre. Soit aussi 516 160 de plus qu'il y a un an à la même période. Au terme de cette saison, tous les records de fréquentation seront sans doute battus. Grâce en partie à l'« effet Coupe du monde », qui a permis d'amplifier un mouvement amorcé depuis déjà plusieurs années.*

À NOS LECTEURS

France Football de ce jour paraît avec une pagination réduite à la suite d'une grève partielle de ses journalistes. Cette grève s'inscrit dans le cadre d'un mouvement national d'action face aux risques de dégradation importante du pouvoir d'achat de notre profession, qui découleraient de la suppression de l'abattement fiscal pour frais professionnels, dont l'Assemblée nationale débat pour la troisième année d'affilée. Les journalistes de la SNC L'ÉQUIPE, à laquelle appartient *France Football*, répondent ainsi à l'appel de l'intersyndicale et s'associent pleinement au mouvement mené pour l'adoption d'une solution juste et pérenne qui maintienne leur pouvoir d'achat.

SOMMAIRE

DOSSIER : LE BOOM DES SPECTATEURS
2. 20 000 de moyenne !
4. « L'OM ne serait rien sans ses supporters »
6. Les bonnes fréquentations de la Meinau
Auxerre ne fait pas le plein
Toulouse : l'effet Stadium
8. Biétry : « Une soirée au Parc, c'est sympa »
Bastia : la faute à la télé
D 2 : la vague verte

10. **Division 1**
Metz : Meyrieu y croit
A Sochaux, Anziani est fier de ses joueurs
Forum
13. **Division 2**
Fayolle, le dernier petit Vert
Les mystères de Nice
Forum
16. **National**
Louhans et Créteil se sont échappés
17. **Résultats et programme**
D 1, D 2, tirage de la Coupe de France, National, CFA, CFA 2.
18. **Le Championnat des étoiles « FF ».**
24. **Etranger**
Ce Dublin qui fait peur.
Istanbul-Juventus : la paix des braves
Coupe Intercontinentale : le Real roi du monde
Programme
27. **Guide**
Droits télé : TF 1 et Canal + font cause commune

Alors que le Championnat de France atteint ce vendredi la mi-parcours, la fréquentation des stades de D 1 est en passe de battre un record historique : la Ligue nationale a recensé 2 840 885 spectateurs en 16 journées. Pourtant privée de stades gigantesques, la France se rapproche des statistiques de ses grands voisins européens.

Avec une fin de Championnat acharnée et une lutte âpre pour les places européennes, on peut même imaginer que soient franchies en mai prochain les barres symboliques des 20 000 personnes par match et des six millions de spectateurs à la fin de la saison. Ce serait – et c'est déjà – un bilan exceptionnel puisqu'il battra, c'est certain, le record d'affluence d'une D 1 à 18 clubs établi l'an dernier avec 5 071 029 spectateurs et surtout le record absolu de fréquentation des stades, soit 5 400 523, atteint en 1997 par une D 1 qui comptait encore 20 concurrents.

Principal artisan de ces chiffres mémorables : l'Olympique de Marseille. C'est au Vélodrome, le plus grand stade utilisé en D 1 (capacité officielle : 59 902 places), qu'on dénombre les plus fortes affluences, mais c'est aussi lorsque l'OM se déplace que les autres clubs français réalisent leurs meilleures recettes. Où que l'on habite en France, c'est l'OM qu'on vient voir en priorité.

« Lorsque nous nous sommes rendus à Nancy, c'était fou, se souvient le néo-Olympien Florian Maurice. Les gens venaient nous acclamer, alors que, quelques heures plus tard, nous allions jouer contre leur équipe. » C'est ça, l'effet OM ! C'est en assistant aux exploits de ce club que les Français ont le plus vibré. Ils s'en souviennent aujourd'hui tandis qu'en Provence se profilent de nouveaux exploits.

Mais Marseille ne peut à lui seul booster le Championnat de France dans les proportions qu'il connaît actuellement. L'an dernier, à pareille époque, seules deux journées avaient dépassé la moyenne des 20 000 spectateurs par rencontre. Cette saison, ce seuil a déjà été franchi à dix reprises ! C'est donc un phénomène global qui peut être décomposé en répartissant les dix-huit clubs de D 1 en trois groupes, les leaders, les poursuivants et les délaissés.

❑ **1. Les leaders.** Figurent parmi ces bons élèves Marseille, Paris, Lens, Lyon, Nantes et Bordeaux. Ces clubs connaissent des moyennes de fréquentation supérieures à 25 000 – Bordeaux ne fait qu'effleurer ce chiffre avec 24 345 de moyenne – et des taux de remplissage de leurs stades plus que satisfaisants : 88 % pour Marseille ; 87 % PSG ; 83 % pour Lens ; 77 % pour Lyon ; 70 % pour Bordeaux et 65 % pour Nantes. Pour tous ces clubs, la fréquentation est nettement en hausse par rapport à l'an dernier (+ 25 000 pour Marseille ; + 10 000 pour PSG et Lyon ; + 5 000 pour Lens ; + 3 500 pour Bordeaux et + 2 000 pour Nantes par match), mais il faut aussitôt rappeler

par match !

que la plupart de ces enceintes étaient en travaux avant la Coupe du monde et que des tribunes entières étaient inaccessibles pendant de longs mois.
Cela étant, à l'exception de Lens, ville de 30 000 habitants, qui s'appuie néanmoins sur une région où la population est importante (le Nord-Pas-de-Calais compte plus de 4 millions d'habitants), ces clubs profitent de la taille appréciable de la ville dont ils dépendent. Ils sont riches, ambitieux et ancrés dans la culture locale.
« En outre, ils ont des résultats, insiste Marino Faccioli, directeur administratif de l'OL. Le comportement de l'équipe est la raison principale de la venue en masse des spectateurs. » Certes, mais cette année, ils restent. « C'est sans doute là qu'on peut voir un effet Coupe du monde au second degré, analyse Luc Delatour du FC Nantes. Grâce au Mondial, l'accueil dans les stades s'est amélioré. Dans la plupart des sites, les gens ont eu le plaisir de suivre les matches pour la première fois sans grillages. A Nantes, nous avons amélioré le confort des sièges et les brise-vent ont réchauffé l'atmosphère du stade. S'il y a peut-être eu une curiosité pour le foot après la Coupe du monde, notamment chez les femmes, l'essentiel était surtout d'encadrer et de fidéliser ce nouveau public. »
« A Lyon, pour la première fois, tout le monde est certain d'être assis et couvert », ajoute Marino Faccioli. Mais tout cela n'est encore qu'un point de départ. C'est grâce à leur professionnalisme et à des méthodes commerciales éprouvées que ces clubs ont su aller chercher et retenir le spectateur. « Grâce à notre partenariat avec les magasins Auchan, explique Francis Collado, directeur administratif du RC Lens, on peut acheter son billet partout dans la région. Par ailleurs, nous avons attaché beaucoup d'attention à ce que le prix des billets les moins chers ne dépasse jamais celui d'une place de cinéma. »
« A Nantes, reprend Luc Delatour, plus de onze matches dans la saison sont à moins de 100 francs, sans parler des opérations séduction à 10 francs la place. » « D'une manière générale, commente Jacques Thébaut, directeur général de la Ligue nationale, qui se félicite de ces excellents résultats pour le football professionnel, on constate que le nombre de spectateurs augmente, tandis que les recettes restent stables. Il est donc clair que les clubs, conscients que les recettes aux guichets ne constituaient plus que le troisième ou quatrième poste des rentrées du club, ont choisi une politique de prix bas afin d'attirer davantage de monde au stade. »
Mais attention aux excès ! Avec ses abonnements à 500 francs (soit la place à moins de 30 francs !) qui lui permettent de compter 39 000 abonnés, l'Olympique de Marseille est certain de remplir son stade, mais sans doute sa billetterie dégagera-t-elle moins de bénéfices en fin de saison que celle du PSG, qui ne totalise que 20 000 abonnés et évolue dans un stade plus petit, mais en vendant plus de billets au prix fort. Cette perspective agace d'ailleurs un tantinet le président de l'OM, Robert Louis-Dreyfus, qui soulignait un paradoxe, dimanche dernier dans *L'Equipe* : « Avec moins d'abonnés, on aurait fait plus d'argent ! »

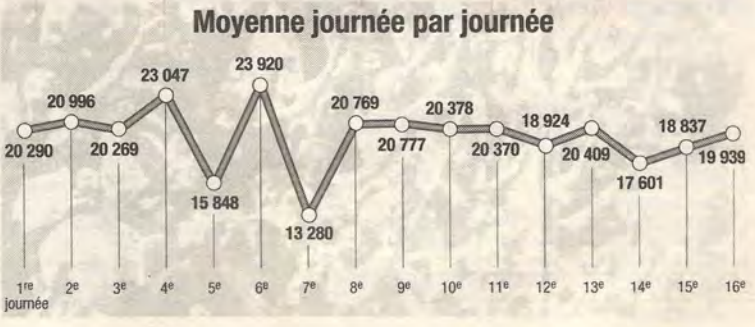
❑ **2. Les poursuivants.** Ce deuxième peloton concerne Strasbourg, Metz, Toulouse, Rennes et Montpellier. Tous ces clubs connaissent une hausse de leur fréquentation, mesurée (1 500 à 2 000 spectateurs supplémentaires en moyenne) mais notable, compte tenu de leur situation sportive peu excitante cette année, à l'exception pour l'instant du Stade Rennais. On pourrait dire pour schématiser que ces villes ont envie de foot, que leurs habitants aimeraient se rendre en masse au stade, mais qu'il manque encore quelque chose pour les fidéliser.
Montpellier et Toulouse possèdent désormais de beaux stades remplis seulement à 47 et 40 % car le public attend une grosse équipe et des résultats. Il en va de même à Strasbourg, Metz et Rennes, qui doivent en outre supporter le handicap supplémentaire de ne pas évoluer pour l'instant dans des stades dignes de l'an 2000...
« Lorsque nous mettons sur pied une opération de promotion comme les places à 25 francs à destination des étudiants ou la gratuité totale pour les filles (8 000 entrées pour la réception de Monaco la semaine dernière), confie-t-on au Racing Club de Strasbourg, on sent que l'envie est là, qu'il ne manque pas grand-chose pour que tous ces gens viennent régulièrement au stade. Reste à bien les accueillir et à ne pas les décevoir... »
« Le confort et la capacité des stades est en effet une des données clés pour expliquer la hausse de la fréquentation, assure Jacques Thébaut, à la LNF. Il y a encore des efforts à faire, même si la Coupe du monde est passée par là et qu'avec le brassage provoqué par les descentes en D 2 nous aurons bientôt un parc assez homogène. Saint-Etienne et Caen sont les bienvenus en D 1 ! Et Troyes est prêt à rénover son stade. C'est indispensable, car la plupart des clubs sont devenus très compétents en matière de politique marketing. Il y a eu une homogénéisation de l'accueil. Les clubs ne se contentent plus d'attendre le spectateur au guichet. Ils vont le chercher et lui offrent un vrai bon spectacle du début à la fin. Il faut seulement avoir les moyens de l'accueillir en nombre. A cet égard, la Ligue nationale ne peut que se féliciter d'avoir imposé une capacité minimale, en D 1, de 20 000 spectateurs (avec des dérogations cependant comme Sochaux pour travaux, Bastia ou Monaco pour manque de spectateurs). »

❑ **3. Les délaissés.** Troisième et dernier groupe de clubs, celui constitué par Le Havre, Lorient, Nancy, Auxerre, Monaco, Sochaux et Bastia. Sans vexer, ni désespérer les dirigeants de ces clubs, il est difficile d'imaginer une explosion de fréquentation pour la plupart d'entre eux. Ils semblent donc condamnés à l'anonymat relatif de la D 1, aussi longtemps que leurs moyens et leurs stades ne connaîtront pas un développement sensible.
Pour autant, toutes ces écuries profitent modérément de la hausse globale de la fréquentation (+ 500 spectateurs en moyenne par rapport à l'an dernier pour celles qui évoluaient déjà en D 1). Toutes sauf deux : Bastia, dont les dirigeants râlent plus que jamais contre la retransmission des matches en paiement à la séance sur CanalSatellite, responsable selon eux de la chute régulière du nombre de spectateurs malgré les bons résultats de l'équipe.
L'autre exception, c'est Auxerre. « C'est le paradoxe de ce club habitué à la Coupe d'Europe ces dernières années, explique Jacques Thébaut. Ce club rural est obligé d'aller chercher le client très loin. Or le client ne souhaite se déplacer que pour les affiches de Coupe d'Europe, à l'inverse de ce que l'on constate dans les autres clubs français, où le public préfère en général le Championnat. En outre, l'AJ Auxerre, le club le plus riche de France, n'a peut-être pas fait tout ce qu'il fallait depuis plusieurs années pour fidéliser son public en profitant de ses campagnes européennes. »
Question ultime et traditionnelle : le football français dans son ensemble peut-il encore faire mieux ? Jacques Thébaut estime que c'est possible. « Certes, Marseille est à son top et tant que le Paris-SG restera au Parc des Princes il lui sera difficile d'accroître son nombre de spectateurs. Mais il reste une marge de manœuvre dans pas mal d'autres clubs. Si Toulouse ou Strasbourg, par exemple, se mettent à obtenir des résultats appréciables, il est fort possible que ces clubs se mettent à battre des records de fréquentation. »
On se rapprocherait alors de chiffres européens qui font rêver. En Allemagne ou en Angleterre, ce sont plus de 30 000 personnes qui, en moyenne, assistent à chaque rencontre.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

Photo Bruno FABLET

Si la septième journée a réalisé un score aussi faible, c'est parce que Marseille, le PSG et Lyon jouaient tous les trois à l'extérieur ce soir-là, tandis que Bastia, Monaco, Nancy et Sochaux évoluaient à domicile. Une semaine plus tôt, la situation était tout à fait inverse, ce qui a permis à la sixième journée de réaliser la meilleure moyenne de cette première partie de Championnat.



« L'OM ne serait rien sans

MILITANTS. *Si l'Olympique de Marseille bat cette saison tous les records d'affluence, c'est grâce à ses 40 000 abonnés, dont la moitié est membre de groupes de supporters indépendants.*
Le poids de ces associations est énorme, tant sur le plan économique (30 MF de recettes engrangés avant même le début de la saison) que d'un point de vue idéologique, car elles veillent à ce que soit préservée l'image historique du club. Explications avec Camille, l'un des responsables des Winners, groupe de supporters fort de 4 000 membres.

A chaque fois que l'OM entre sur le terrain du Stade-Vélodrome, les supporters mettent le feu.

« Camille, vous êtes " leader d'ambiance " ou " capo ", appellation que vous préférez, au sein des Winners, un des groupes de supporters les plus importants de l'OM. Mais on ne connaît de vous que votre prénom, comme les autres leaders de votre groupe...
On est quand même connus des dirigeants du club. Ce qui est important, c'est l'identité et l'image du groupe, que nous préservons au maximum. On essaie de former une famille. On gère l'identité du virage sud.
Que serait l'OM sans ses supporters ?
Pour le comprendre, regardez tous les efforts déployés à Paris pour essayer de créer une sorte de Real de la capitale. Mais, à Marseille, il y a un potentiel naturel qui ne se retrouve qu'à Saint-Etienne. Ces deux clubs ont une identité propre, populaire. Il est évident que l'OM, sans ses supporters, ne représenterait rien. Le peuple marseillais a toujours soutenu son club. Je parle du peuple parce qu'on essaie d'introduire ici ou là des sections fictives, qui n'ont qu'une existence commerciale, afin d'attirer au stade des gens avec la petite famille, peints en bleu et blanc... Faire ce qui a été fait à Manchester, par exemple, c'est peut-être l'avenir du football capitaliste. Mais pour moi, ce n'est pas la référence.
Alors, la référence, c'est quoi ?
La base d'un grand club, c'est son ciment populaire, pas les artifices qu'on crée autour. Pour des économistes, c'est important de vendre des caleçons ou des pantoufles Manchester United, pas pour moi. L'avenir, les perspectives d'un club, c'est le terrain qui les détermine, la vérité, c'est la vérité sportive. La grandeur d'un club, ce n'est pas son merchandising, ses produits dérivés. Un club, ce sont des gens qui ont vingt ou vingt-cinq ans de passion, qui sont toujours derrière, qui se déplacent qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige. Et la vérité, c'est d'être un club populaire, pas de tout miser sur l'argent.

Les meilleures affluences de D 1

1.	MARSEILLE-PSG (0-0, 16e j.)	56 346
2.	MARSEILLE-MONACO (1-0, 12e j.)	56 300
3.	MARSEILLE-BORDEAUX (2-2, 6e j.)	56 293
4.	MARSEILLE-NANTES (2-0, 1ère j.)	56 232
5.	MARSEILLE-MONTPELLIER (5-4, 3e j.)	56 070
6.	MARSEILLE-LENS (1-0, 14e j.)	50 600
7.	MARSEILLE-SOCHAUX (4-0, 10e j.)	49 364
8.	MARSEILLE-TOULOUSE (2-0, 8e j.)	47 197
9.	MARSEILLE-RENNES (1-1, 5e j.)	46 618
10.	PSG-MONACO (1-0, 6e j.)	45 597

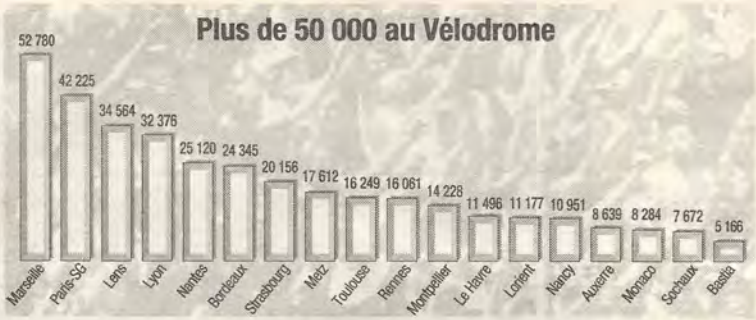
« NOUS AVONS IMPOSÉ DES TARIFS MODESTES »

Pourtant, l'argent, il y en a de plus en plus autour des clubs...
Je sais bien qu'il faut de l'argent. Mais la prospérité d'un club découle de ses résultats. Après, on peut prévoir à long terme, mener une politique de bas prix, en essayant de populariser le club. On peut faire de l'argent, mais ne pas se couper de son authenticité. Chaque groupe de supporters a des valeurs que ses membres respectent. Nous voulons que les autres gens les respectent aussi.
On présente souvent les supporters comme le douzième homme de l'équipe. Combien de points estimez-vous rapporter indirectement à l'OM ?
Sans nous, l'OM ne serait pas remonté en D 1 ! Quand le club était encore en D 2, on nous a reproché, à nous les Winners en particulier, d'être intervenus de manière virulente. Mais après dix journées, l'OM était seizième et allait lutter pour le maintien en D 2 ! Inconcevable ! La passion a sans doute engendré certains excès, mais ce que nous avons fait, c'était pour soutenir l'OM. Et les événements nous ont donné raison : six mois après, Marseille remontait en D 1 !
Les supporters sont donc un véritable stimulant pour les joueurs ?
Oui. Ils font partie intégrante du club. L'environnement du club, ce n'est pas un tee-shirt du centenaire

ses supporters »

Photo Bernard PAPON

Plus de 50 000 au Vélodrome



Il y a un an tout juste, le Stade-Vélodrome était au centre du monde puisque s'y déroulait le tirage au sort de la phase finale du Mondial 98. Aujourd'hui, la plus grande enceinte de Première Division (en attendant que le Stade de France trouve un locataire...) demeure un cas à part dans le PFF, le paysage footballistique français, puisqu'elle accueille en moyenne plus de 52 000 personnes, ce qui représente un écart de 25 % avec son suivant immédiat, le Parc des Princes.
Plus étonnant encore, même en additionnant les chiffres obtenus dans les six clubs qui drainent le moins de monde (Bastia, Sochaux, Monaco, Auxerre, Nancy et Lorient), on obtient un total (51 889) inférieur aux 52 780 spectateurs présents en moyenne aux matches que l'OM dispute à domicile.

de l'OM qu'on va vendre à Dunkerque ! Etre supporter de l'OM, ce n'est pas ça, c'est un engagement personnel, quelque part, une vie parallèle.

Sur les 40 000 abonnés environ que compte l'OM cette saison, que représentent les associations de supporters ?

La moitié. Quand je lis que ces 40 000 abonnés ont fait rentrer 60 MF dans les caisses du club, vous pouvez calculer ce que représente les groupes de supporters... A vous entendre, on a l'impression que les 20 000 abonnés des différents groupes sont des militants, et les autres spectateurs, abonnés ou pas, plutôt des clients...

Quand même pas. S'il y a 40 000 abonnés, c'est grâce aux efforts de tous les clubs de supporters et à leur mobilisation en début de saison. Nous avons imposé à l'OM une politique tarifaire modeste. Avec des abonnements à 1 000 francs *(NDLR : au lieu de 500 francs, tarif actuel)* en virage sud, et à 2 000 ou 3 000 francs en tribunes latérales, l'OM n'aurait pas eu 40 000 abonnés, mais seulement la moitié et même peut-être moins. C'est au club de faire des efforts pour qu'il y ait un engouement populaire. Ce n'est pas comme à Paris, où tous les quinze jours, les arrondissements sont arrosés de 15 000 ou 20 000 invitations. Nous, on n'a pas besoin de faire de la publicité pour jouer devant 55 000 personnes !

Depuis une dizaine d'années, plusieurs associations s'occupent des supporters de l'OM... Depuis quand existent les Winners ?

Nous avons créé le groupe en avril 1987, lors d'un OM-Cannes de Coupe de France. Nous étions dans le quart de virage sud. Nous sommes partis de rien pour devenir, petit à petit, ce que nous sommes aujourd'hui...

C'est-à-dire ?

Nous avons 4 000 abonnés, un local au Panier, le quartier historique de Marseille, et une autonomie financière. Chaque groupe a sa manière de voir et de fonctionner, chacun a son autonomie, même si nous sommes tous unis et solidaires, mais certains sont plus dans le traditionalisme du " supportérisme ".

« NOUS FAISONS BLOC DERRIÈRE L'OM »

Etes-vous en concurrence avec les autres groupes ?

Coexister n'a jamais été facile. On a toujours eu des antagonismes, plus souvent au travers des idées que sur le plan économique, mais la hache de guerre est enterrée. Aujourd'hui, nous faisons bloc derrière l'OM afin que son image soit valorisée. Au départ, ce qui vous anime tous, c'est une passion sincère.

Mais vous êtes autonomes ?

Ce qu'on fait, c'est du bénévolat. Quand il s'agit de couvrir un déficit, je ne vais pas dire aux responsables du club : " Ça fait tant. " Nous avons notre autonomie administrative et financière. Nous faisons même gagner de l'argent au club au travers des abonnements que nous vendons ou des gens que nous amenons à l'OM.

L'OM approuve-t-il toutes les initiatives de ses supporters ?

Le club est mis devant le fait accompli. Ils ont 20 000 personnes derrière eux, qui existent, qui sont dans l'environnement direct du club, qui en font partie intégrante. Ce n'est pas comme une personne qui téléphone de Tokyo pour qu'on lui envoie le maillot de Ravanelli par Chronopost ! Etre supporter de l'OM, c'est faire les poubelles la veille du match pour faire des confettis ou acheter pour 12 000 francs de rouleaux de papier qui seront lancés du virage sud. C'est ça, les supporters ! Il y a peut-être parfois des excès, mais la passion engendre souvent une relative haine...

Mais être supporter de l'OM, ça veut dire également acheter 2 000 balles de tennis pour bombarder Bernard Lama avant OM-PSG...

Je laisse ceux qui l'ont fait assumer leurs responsabilités.

Quel groupe a pris cette initiative ?

Je n'ai rien à dire à ce sujet. Mais vu le contexte d'un OM-PSG, il faut bien comprendre que ça arrangeait bien les dirigeants des deux clubs et de Canal + de faire de ce choc un match politiquement correct. Mais l'antagonisme est trop profond avec le PSG. Paris n'a pas le même ciment populaire que Marseille. Le PSG, c'est une pièce de théâtre qui se joue pendant 90 minutes, rien d'autre.

Mais au milieu des balles de tennis, il y avait aussi une banane et quelques oranges...

Cela fait partie d'un folklore... On n'est pas responsable des gestes des uns et des autres. Il est évident qu'à Marseille les gens ont la haine vis-à-vis du PSG, en particulier de ses joueurs emblématiques. On essaie de relativiser les choses avec Paris, mais ça va au-delà d'une simple rivalité sportive et ce sont eux qui en sont à l'origine. Et ce n'est pas la paranoïa marseillaise qui me fait parler ainsi. J'ai vécu les croix gammées, les insultes, les tirs de fusée...

Avec la logique de plus en plus économique des clubs, avec, à Marseille, un président également capitaine d'industrie, ne pensez-vous pas que l'OM préférerait avoir une image plus lisse ?

Chez nous, nous avons aussi des pères de famille, des jeunes, des familles. Nos membres ont entre quinze et cinquante ans. Et nous n'avons pas attendu la Coupe du monde pour accueillir des femmes.

Quand vous apprenez que le trésorier d'un autre groupe de supporters, les Ultras, est condamné à quatre mois de prison avec sursis et 5 000 francs d'amende pour avoir fait des graffitis injurieux au siège de l'OM, vous comprenez ou vous condamnez ?

Je comprends et nous sommes quand même solidaires parce nous le respectons en tant que supporters. C'est quelqu'un qui mérite quand même le respect malgré ce qui a pu être affiché. Nous serons là s'il a besoin de nous.

Avec l'évolution actuelle du football, croyez-vous que les supporters auront toujours leur mot à dire ?

Si on laisse faire les capitalistes qui n'ont aucune expérience du terrain, nous sommes amenés à disparaître. C'est à nous de nous unir. Nous ne laisserons jamais l'OM se faire absorbé par une multinationale à la Murdoch.

Vous avez un antagonisme profond avec le PSG, mais des relations cordiales avec des supporters d'autres clubs ne sont-elles pas envisageables ?

On n'a pas d'a priori, mais nous n'avons de contacts avec personne.

Au fait, combien de temps consacrez-vous à l'OM ?

Tous les jours que le Bon Dieu fait, nous pensons et nous travaillons pour l'OM. »

GUY SITRUK, à Marseille

Des fans jusqu'aux Antilles !

« C'est l'effet OM, un peu coloré par la Coupe du monde. » Jean-Michel Roussier analyse ainsi les records d'abonnés (40 000, contre 17 000 la saison passée, dans un stade longtemps en travaux) et de spectateurs établis par l'OM depuis le début de la saison. Le président délégué du club marseillais fait remarquer que la majeure partie des souscriptions avaient été enregistrées avant que la France ne soit championne. « Le plateau présenté, le retour à la Coupe d'Europe et la garantie, en étant abonné, d'être prioritaire pour ces matches européens dont notre public était sevré, ont constitué les principales motivations, explique-t-il. Si l'on ajoute un peu de bleu avec la victoire de la France le 12 juillet, là où l'on aurait eu un père de famille, on a parfois le même accompagné de son fils ou de sa femme. » Pragmatique, le dirigeant marseillais, qui fut à l'intersaison au centre de frictions avec les groupes de supporters, semble manifester par ses propos une volonté d'aplanir les problèmes. « La raison de ces frictions était un désaccord sur les tarifs. Mais il n'y a pas de la part du club de volonté de reprendre la gestion de tous les abonnements. Les associations de supporters occupent les deux virages du Stade-Vélodrome et elles bénéficient d'un tarif spécial sur les abonnements : en tant que groupes constitués, elles les paient 100 francs de moins que les autres. Et cette différence est justifiée par les animations qu'elles organisent. » Et pas question que cela change, surtout quand on songe que ces associations récoltent à elles seules autant, sinon plus, d'abonnés que l'OM lui-même ! Mais, au fait, d'où viennent les spectateurs du Stade-Vélodrome ? Christian Bromberger, professeur d'ethnologie à l'université de Provence, a enquêté sur leurs origines géographiques, il y a dix ans, et rassemblé le fruit de ses travaux dans un livre*. « Les chiffres n'ont pas beaucoup évolué : 60 % des spectateurs viennent de Marseille, 20 % du reste des Bouches-du-Rhône et 20 % d'ailleurs. » C'est ainsi que, depuis les années Tapie, la succession d'épopées européennes a suscité des vocations de supporters à l'étranger, et que plusieurs groupes ont essaimé dans le reste de la France, un peu comme Saint-Etienne vingt ans plus tôt. Ainsi, à l'occasion du récent Lyon-OM, une supportrice victime d'un arrêt cardiaque faisait partie de la section Annecy des Winners. Et, au printemps dernier, un groupe venu assister à OM-PSG débarquait de... Martinique !

G. S.

* Le Match de football : ethnologie d'une passion partisane à Marseille, Naples et Turin *(Maison des sciences de l'homme)*.

STRASBOURG

Les bonnes fréquentations de la

PARADOXE. *Malgré une onzième place au classement et un effectif sans grande vedette, Strasbourg affiche à domicile une moyenne supérieure à 20 000 spectateurs par match. Un score d'autant plus flatteur que les Alsaciens n'ont pas franchement profité de l'effet Mondial. Et pour cause !*

Photo MAO/PRESSE SPORTS

Dispersés sur les hauteurs du virage nord-ouest de la Meinau, ils déploient comme à chaque fois leurs banderoles sur le béton glacé. Le brouillard, qui envahit lentement l'enceinte, s'acoquine avec un froid goujat, omniprésent malgré l'invitation de huit mille femmes pour la venue des beaux champions du monde Barthez et Trezeguet.

Ce soir-là, Strasbourg affronte Monaco. Peu importe les conditions déplorables, les Ultra Boys 90, Christophe, Hugo, Olivier ou Virgil, habillent les travées du stade aux couleurs du club. Fiers et tenaces. « Heureusement qu'on est là pour mettre de l'ambiance, sinon... » En fin de soirée, le tableau d'affichage annoncera plus de 27 000 spectateurs. Pas mal pour un club coincé dans le ventre mou du Championnat et qui ne peut, comme huit de ses camarades (on ne compte ni Saint-Etienne, ni le fantôme du club résident du Stade de France), s'enorgueillir d'un effet Mondial palpable et considérable. Strasbourg, lui, n'a pas accueilli la Coupe du monde. Son tube de l'été ? *La Meinau for nothing*, plutôt que *I will survive*.

Alors, 27 000 spectateurs contre Monaco, après les 34 000 contre l'OM, c'est plutôt pas mal... « Attention, prévient Christophe Beyer, l'un des responsables des UB 90. La moyenne va chuter après les matches aller. N'oublions pas que Strasbourg a déjà joué Marseille, Paris, Bordeaux, Metz, Nancy et Monaco, soit tous les gros du Championnat ainsi que nos voisins les plus proches. Contre Lorient, pour vous donner une idée, on n'a fait que 14 000 entrées. Pour moi, la moyenne va retomber aux alentours du score de la saison dernière, soit environ 17 000. »

DES SUPPORTERS PLUS PATIENTS AUJOURD'HUI QU'HIER

N'empêche, Strasbourg tourne aujourd'hui à 20 156 spectateurs de moyenne, ce qui le situe tout à fait dans la moyenne nationale. Loin derrière Marseille et ses affluences à l'italienne, mais devant Toulouse ou Montpellier qui, eux, ont pourtant vécu le Mondial de l'intérieur. Alors qu'est-ce qui motive les supporters strasbourgeois ? La nostalgie du titre de 1979 ? Une improbable course à l'Europe ?

Dans la boutique nickel du stade, Jean-Marie Blum, l'indéboulonnable responsable du club central des supporters « Allez Racing », avance une explication : « Strasbourg a toujours été un bastion du foot. Même si on a été malheureux la saison dernière (*NDLR : les Alsaciens ont terminé à la 13e place, à deux points seulement du premier club relégué*), même si le club a changé de direction technique, même si les grands noms annoncés ne sont jamais venus, il y aura toujours du monde pour aller au stade. Ces gens-là ont été élevés avec le foot. Et pas seulement les plus jeunes. Dans les années 60, avant même que n'apparaisse *Téléfoot* sur les chaînes françaises, les Strasbourgeois regardaient la télé allemande, où sur ARD, la première chaîne publique, était retransmise chaque samedi soir, de 18 heures à 19 h 30, l'émission *Sportschau* qui

Deux fauteuils occupés sur trois, telle est la moyenne actuelle de fréquentation des stades de Première Division. Un chiffre global qui dissimule forcément de grandes disparités : tandis que Marseille et le Paris-SG affichent presque complet, quatre stades ont un taux de remplissage inférieur à 50 % : Strasbourg, Toulouse, Montpellier et surtout Auxerre (même si la rencontre Auxerre-OM, jeudi soir, a bien entendu amélioré la moyenne au stade de l'Abbé-Deschamps).

Les taux de remplissage permettent en outre d'introduire de subtiles distinctions : ainsi, Rennes et Toulouse sont au coude à coude en matière d'affluence, puisqu'ils attirent en moyenne 16 000 spectateurs par match à domicile. Mais, en réalité, le stade de la Route-de-Lorient est plein à 79 % pour voir jouer les Rennais, alors qu'au Stadium 55 sièges sur 100 restent vides lorsque le Téfécé joue à la maison.

Meinau

La semaine dernière à la Meinau, 27 070 personnes ont suivi ce duel entre Djetou (à gauche) et Miceli lors de Strasbourg-Monaco (1-1).

diffusait de larges extraits des matches de la Bundesliga. Le foot fait partie intégrante de la culture alsacienne. D'ailleurs, vous ne croiserez personne dans la rue qui, sachant que vous vous intéressez au foot, ne vous parlera pas du Racing ! »

Reste qu'il fallait être résolument optimiste pour imaginer 20 000 spectateurs pousser derrière une équipe orpheline de joueurs d'envergure internationale (excepté le seul Corentin Martins) et handicapée par un début de Championnat laborieux. « Au départ, les gens auraient préféré applaudir Laurent Blanc plutôt que Teddy Bertin, poursuit Blum. Mais ils se sont rapidement rendu compte que ce gars-là, comme Echouafni ou les jeunes Beye, Amzine ou Luyindula, s'investissait à fond dans la reconstruction d'une bonne équipe à Strasbourg. Les supporters sont peut-être plus patients aujourd'hui qu'hier. »

Pour Blum comme pour les jeunes des UB 90, « ça ne laisse aucun doute, si Strasbourg, fort de ses 400 000 habitants, intègre prochainement le wagon des candidats à l'Europe, le stade de la Meinau accueillera entre 25 000 et 30 000 spectateurs à chaque match. »

« Vous savez, souligne Christophe Beyer, le public strasbourgeois est comme tous les publics de France. Quand les résultats sont mauvais, il ne vient pas. En revanche, quand ça va bien, il rapplique aussitôt, et avec le potentiel qu'il y a à Strasbourg... » « On pourrait se retrouver avec un stade aussi beau et rempli qu'à Lens », conclut Blum. Rien que ça.

LAURENT CAMPISTRON, à Strasbourg

AUXERRE

Roux : « Une situation transitoire »

Avec une moyenne de seulement trois fauteuils occupés sur dix, l'AJ Auxerre est le club qui possède le taux de remplissage le plus faible de toute la D 1. Selon l'entraîneur des Bourguignons, les choses devraient bientôt s'arranger...

➡ **Les chiffres.** « Je conteste les chiffres publiés le lendemain du match. Ils sont sous-estimés. Il faut les revoir à la hausse ! Pour certains matches, on peut ajouter jusqu'à 2 000 spectateurs. *(NDLR : les chiffres que nous publions nous sont fournis par la Ligue nationale, organisme dont Guy Roux est vice-président).* En réalité, nous sommes exactement dans la stricte continuité des chiffres des années précédentes. »

Guy Roux a raison s'il ne compare les chiffres actuels qu'avec ceux de la saison dernière, mais la fréquentation au stade Abbé-Deschamps est actuellement inférieure de 22 % par rapport à la saison 1996-97, celle qui a suivi le doublé auxerrois.

« Par ailleurs, reprend l'entraîneur bourguignon, les chiffres et les statistiques, on peut leur faire dire exactement ce qu'on veut ! Il faut aussi tenir compte du nombre d'habitants des villes de Première Division. Il est difficile de comparer Paris, Lyon ou Bordeaux avec Lens ou Auxerre. Lens, c'est 40 000 habitants et Auxerre à peine 38 000. Il n'y a que 330 000 habitants dans tout le département de l'Yonne et un million seulement en Bourgogne ! »

➡ **Le calendrier.** « Durant la première partie du Championnat, nous n'avons livré aucun match contre l'une des grandes équipes du Championnat, puisque nous avons reçu Nancy, Bastia, Sochaux, Strasbourg, Lyon, Nantes et Metz. Notre moyenne record est de 10 500 spectateurs *(10 603 pour la saison 1996-97 qui a suivi le doublé Coupe de France-Championnat).* Croyez-moi, en mai prochain, nous ne serons pas loin d'une moyenne de 10 000 spectateurs par match. »

➡ **Une équipe en reconstruction.** « Notre équipe vedette a été décimée à l'intersaison. Alors, les gens demandent à voir. Difficile dans ces conditions de faire du marketing à tout crin. Notre stratégie doit passer par le travail et les bons résultats qui l'accompagneront. Nous sommes dans une situation transitoire. Les affluences que nous réalisons à domicile ne perturbent absolument pas le groupe. Nous avons débuté à domicile par six victoires et un nul... »

➡ **Comment attirer du monde ?** « Je suis tout à fait opposé à une politique de remplissage artificiel. Nous ne nous livrerons pas à ces pratiques qui sont pourtant monnaie courante dans certains clubs voisins. Ce n'est pas une solution ! Il ne faut pas « donner le produit » *(Guy Roux fait allusion aux invitations)*, ni même brader le prix des places. Imaginez la réaction des supporters si on devait augmenter les tarifs, après avoir fait des efforts sensibles sur ce plan-là... »

➡ **La concurrence.** « C'est vrai que Troyes, qui n'est pas très éloigné, nous fait un brin de concurrence en raison de son bon parcours en Deuxième Division. Le club de l'Aube nous grignote quelques centaines de spectateurs potentiels. »

F. S.

TOULOUSE

L'effet Stadium

PARADOXE. *Sans star, ni résultats, le Téfécé attire pourtant plus de 16 000 personnes dans son Stadium flambant neuf. Un chiffre satisfaisant pour un club virtuellement relégable, mais tout juste moyen au regard du potentiel qu'offre la quatrième ville de France.*

La question est éternelle. Le verre est-il à moitié plein ou à moitié vide ? Avec 16 249 spectateurs de moyenne au Stadium, le Téfécé doit-il se réjouir ou au contraire se désespérer ? Si l'on s'en tient aux objectifs avoués en début de saison – de 20 000 à 25 000 –, Toulouse n'a aucune raison de pavoiser. Mais le président André Labatut a des arguments : « On estimait au pire atteindre les 20 000 et je pense que nous y parviendrons dans la mesure où nous n'avons pas encore reçu le PSG, l'OM et Bordeaux pour le derby du Sud-Ouest. Ces trois matches se joueront à guichets fermés (le Stadium peut accueillir plus de 36 000 personnes). »

Des grosses pointures du Championnat, seule l'AS Monaco s'est rendue en Haute-Garonne (3e journée) et elle a attiré 24 000 spectateurs, le meilleur score et le seul au-dessus des 20 000 jusqu'à présent. Tous ces chiffres sont d'ailleurs remis en cause par les observateurs réguliers du Stadium : gonflés par les invitations, ils ne refléteraient pas la réalité des entrées payantes.

« UN LOOK BRITISH QUI PLAÎT BEAUCOUP »

Le Téfécé a des atouts indéniables. D'abord il s'agit du club de la quatrième ville de France (Toulouse compte plus de 350 000 habitants et l'agglomération en totalise plus de 600 000). Le potentiel est important, même si le rugby tire depuis longtemps la couverture à lui. Comme le Stade Toulousain n'écrase pas actuellement son Championnat, le Téfécé aurait-il perverti des amateurs d'ovale gagnés par la fièvre Coupe du monde ? Réponse catégorique d'André Labatut : « Non, il s'agit de deux publics distincts. Il est possible que le football ait attiré quelques habitués du stade des Sept-Deniers, mais leur nombre n'est pas significatif. On vient au Stadium parce qu'on aime le Téfécé ou on n'y vient pas par dépit amoureux. Mais l'effet Mondial a joué chez nous comme ailleurs. Le nombre d'abonnés est passé à l'intersaison de 3 200 à 4 950. Il y a eu indéniablement une curiosité pour le stade qui a été refait afin d'accueillir la Coupe du monde. Désormais le confort des installations est apprécié de tous. C'était un vieux stade qui a pris un look british qui plaît beaucoup. »

Il faut reconnaître que le Stadium est superbe. Ajoutez à ce nouvel environnement des tentatives de séduction et les tribunes se garnissent. « A deux occasions, face à Nancy et Strasbourg, nous avons mené des opérations auprès des femmes. Environ 8 000, puis 6 000 d'entre elles ont répondu présent. Nous renouvellerons l'expérience lors de la deuxième moitié du Championnat. » Autre façon de remplir les tribunes : inviter gratuitement 8 000 enfants et leurs éducateurs de la région Midi-Pyrénées. Face à Sochaux, samedi dernier, nombreux sont ceux qui ont décliné l'invitation, et le Stadium a connu sa plus mauvaise fréquentation de la saison (9 638 spectateurs). La faute à la pluie et à la faible réputation de l'adversaire ? Ou ce chiffre traduit-il un début de désintérêt pour une équipe qui ne parvient pas à quitter la queue du peloton ?

Car André Labatut n'est pas dupe : « Quelle que soit la qualité du jeu, le problème reste l'absence de résultats. » Le public, quel qu'il soit, a toujours les yeux rivés sur ce que renferme l'écrin, aussi beau soit-il. Le Téfécé n'a pas de stars, pas de champions du monde et, pour l'heure, pas de résultats probants. Juste la bande-son des exploits des Bleus, *I will survive*, crachée par la sono.

P. S.

Photo Frank SEGUIN/TEMPSPORT

Rénové à l'occasion de la Coupe du monde, le Stadium municipal de Toulouse est aujourd'hui un splendide écrin.

PARIS-SG

Biétry : « Une soirée au Parc, c'est sympa ! »

Photo Jean-Louis FEL

Christian Wörns (ici contre Lorient) et ses coéquipiers évoluent souvent devant des tribunes bien garnies. Le PSG sera-t-il bientôt obligé de refuser du monde ?

CONTINUITÉ. *Conscient des bienfaits du Mondial, le président délégué du PSG explique la hausse de la fréquentation du Parc des Princes par l'amélioration de l'accueil et par la fidélité sans faille des supporters parisiens.*

« Un taux de remplissage de 87 %, une moyenne d'affluence en hausse de 6 000 personnes, comment expliquez-vous le phénomène qui touche le Parc des Princes ?

D'abord, ce sont des chiffres normaux vu la taille de l'agglomération parisienne. Ensuite, il n'y a pas une cause unique, mais peut-être vingt causes. Le Mondial a donné aux gens l'idée de retourner au stade. Au Parc, il ne s'agit pas trop de nouveaux spectateurs, mais plutôt d'anciens qui ont retrouvé l'envie de venir voir du football. En revanche, nous n'avons pas noté d'augmentation du nombre de femmes. Par ailleurs, les anciens reviennent aussi, car le PSG présente une nouvelle équipe.

Ils viennent donc par curiosité ?

Même si l'équipe n'a pas donné entièrement satisfaction, de nouvelles personnes se sont déplacées et abonnées grâce aux nombreuses recrues, aux jeunes et aussi grâce à Okocha, un joueur très spectaculaire... Lui et Wörns ont d'ailleurs servi d'arguments pour la campagne d'abonnement. D'autre part, il est très sympa maintenant de passer une soirée au Parc des Princes.

Vous voulez parler de l'ambiance ?

Pour la Coupe du monde, le Parc a été rénové, il est plus joli. Ensuite, l'attitude de la tribune Auteuil contribue énormément à améliorer l'ambiance, et, par voie de conséquence, le taux de remplissage du Parc. Auteuil fait du stade un lieu de vie et d'amusement. Lors de notre victoire contre Auxerre, les supporters de cette tribune ont chanté sans arrêt, mais contre Lens, alors que nous étions au plus bas, ils nous ont également soutenus. C'est une mentalité nouvelle qui nous enchante. Les supporters côté Auteuil sont des gens très agréables qui vivent leur passion sainement. Résultat, leur tribune est fantastique et n'a rien à envier aux plus belles tribunes anglaises et brésiliennes. Nous aimerions que la tribune Boulogne, tout en gardant sa spécificité, manifeste le même état d'esprit.

Maintenant, il s'agit d'accueillir les nouveaux venus avec le maximum de confort...

Certaines améliorations vont en ce sens. Ce sont de petites choses de la vie quotidienne, comme le passage aux guichets, la propreté des toilettes, le choix des personnes d'accueil... Le système de billetterie a été modernisé et permet aux gens d'acheter leurs places à l'avance et d'arriver plus tard au stade. Il ne faut pas qu'un spectateur manque le début d'un match en raison d'un dysfonctionnement de billetterie ou de l'accueil. Et j'espère que nous aurons bientôt un beau restaurant, une restauration rapide, davantage de bars, des coursives mieux aménagées pour que le site devienne un lieu de plaisir. L'énorme problème en suspens concerne le parking. Des solutions existent, mais on ne nous laisse pas les appliquer. C'est vrai, les riverains préféreraient vivre en paix plutôt que de voir affluer 40 000 personnes tous les quinze jours.

Les problèmes de violence, parfois à connotation raciste, à l'intérieur et aux abords du Parc des Princes, sont-ils complètement maîtrisés ?
Dans ce type d'affaire, on ne peut jamais dire que tout est maîtrisé à 100 %. Cela dit, depuis des mois, nous n'entendons plus trop parler de ces problèmes de violence qui, effectivement, décourageaient des spectateurs potentiels. Le mérite en revient à Jean-François Domergue et à son équipe, qui ont réussi par un travail de fourmi à faire baisser la violence qui s'installait dans certains coins du stade.

« LES PIÈCES À SUCCÈS REFUSENT DU MONDE »

Avez-vous craint que le début de saison décevant de l'équipe nuise à la fréquentation du stade ?
J'ai eu cette crainte, mais, en fait, nos résultats n'ont pas eu d'influences négatives.
Profitez-vous du travail de fidélisation effectué par l'équipe dirigeante précédente ?
C'est évident, le club ne vient pas de naître ! Tout ce qui a été entrepris ces dernières années nous profite complètement, en particulier à propos du public. Nous avons repris une situation qui était déjà bonne sur ce chapitre-là.
Souhaitez-vous accroître le nombre d'abonnés, qui est aujourd'hui d'environ 22 000 ?
D'un côté, avoir autant d'abonnés nous permet de disposer d'une trésorerie conséquente ; d'un autre, je ne tiens pas à dépasser la barre des 50 % d'abonnés dans le stade. Cet équilibre permet au public de se renouveler et aux gens de venir au Parc quand ils le souhaitent.
L'absence de la Coupe d'Europe cette saison ne risque-t-elle pas d'affaiblir la motivation de nombreux spectateurs en manque de grands matches ?
Il nous manque évidemment des affiches internationales pour donner un supplément d'excitation au public, mais, sur une saison, le mal est moindre dans la mesure où les gens n'ont pas énormément d'argent et doivent faire de très gros efforts pour débourser 200 à 300 francs les soirs de Coupe d'Europe.
Vu le taux de remplissage actuel, la saison prochaine, si le PSG redevient conquérant, se bat pour le titre et enrôle des joueurs de renom, où mettrez-vous les nouveaux spectateurs ?
Je n'en sais rien ! Les pièces de théâtre à succès refusent du monde... Si c'est pour me faire dire que nous irons au Stade de France, la réponse est clairement non. Il y a la solution des listes d'attente, mais, sérieusement, nous n'en sommes pas encore là. Pour l'instant, le PSG n'est que sixième, et nous ne refusons personne les soirs de match.
Mais, au Stade de France, le PSG ne pourrait-il pas compter sur 60 000 spectateurs ?
Et qui peut me jurer qu'avec nos deux premiers mois de Championnat nous n'aurions pas évolué devant 4 000 personnes ? C'est justement parce que nous étions au Parc, où le PSG se sent chez lui, que notre public a continué à nous suivre. Sans compter que, financièrement, le club aurait gagné moins d'argent avec 65 000 personnes au Stade de France qu'avec 42 000 au Parc des Princes. La conclusion, c'est : le PSG au Parc, ça marche ! »

CHRISTOPHE LARCHER

Les meilleurs affluences par clubs

CLUB	ADVERSAIRE	SPECTATEURS
AUXERRE	NANTES (12e j.)	10 304
BASTIA	MARSEILLE (7e j.)	8 459
BORDEAUX	PSG (1re j.)	32 999
LE HAVRE	PSG (14e j.)	13 905
LENS	AUXERRE (9e j.)	39 897
LORIENT	MONACO (1re j.)	13 984
LYON	MONACO (4e j.)	40 727
MARSEILLE	PSG (16e j.)	56 346
METZ	MARSEILLE (2e j.)	23 913
MONACO	SOCHAUX (2e j.)	12 308
MONTPELLIER	PSG (12e j.)	22 242
NANCY	MARSEILLE (13e j.)	18 516
NANTES	PSG (10e j.)	33 159
PSG	MONACO (6e j.)	45 597
RENNES	LORIENT (10e j.)	19 211
SOCHAUX	PSG (7e j.)	8 818
STRASBOURG	MARSEILLE (9e j.)	34 458
TOULOUSE	MONACO (3e j.)	24 005

chiffres établis au terme de la 16e journée

BASTIA

La faute à la télé

PAY PER VIEW. *Pendant que Furiani sonne le creux, les cafés des environs se remplissent de téléspectateurs qui préfèrent suivre Bastia sur le Kiosque de CanalSatellite. Une situation qui inquiète...*

C'est l'exception qui confirme la règle. Alors que, partout en France, les clubs de Première Division ont vu leurs abonnés augmenter de façon appréciable à la suite de la victoire des Bleus, le Sporting bastiais n'en a tiré aucun profit. « En Corse, et à Bastia notamment, explique un proche du président Nicolaï, le football est un phénomène de société que l'on vit depuis longtemps au quotidien. Nous n'avons pas attendu le Mondial. C'est la raison pour laquelle la victoire de la France n'a eu aucune incidence sur la campagne d'abonnement. »
Plus grave, non seulement le club corse n'a pas profité de ce raz de marée général, mais il a même perdu des abonnés. Ces fidèles n'étaient déjà que 1 600 la saison dernière et, aujourd'hui, ils ne sont plus que 1 250, soit une baisse de plus de 20 %...
« Pourtant, souligne Sophie Pin, chargée de ce dossier au secrétariat du club, les prix sont rigoureusement identiques à ceux de la saison dernière, soit de 900 francs pour la tribune ouest à 2 700 francs pour la tribune d'honneur. On note toutefois une forte augmentation des abonnements en tribune nord, là où les installations sont les plus confortables et les spectateurs à l'abri. »

« UNE PERTE DE 2 000 SPECTATEURS PAR MATCH ! »

La baisse globale, qui a privé le club de rentrées financières sur lesquelles il comptait, s'explique d'abord par la quasi-disparition des clubs de supporters.
Autre explication de cette désertification des gradins de Furiani : la triste fin de parcours du club en Intertoto en juillet dernier.
Cette élimination a d'ailleurs eu des conséquences visibles dès le début du Championnat. Ici, les supporters ont la dent dure. Mais ils ont aussi l'amour de leur club profondément chevillé au corps. Aussi auraient-ils pu revenir. Mais ils ne l'ont pas fait car, depuis plus d'une saison maintenant, ils préfèrent le confort douillet du « paiement à la séance » sur le Kiosque de CanalSatellite au déplacement à Furiani. Dès qu'on l'interroge sur le sujet, François Nicolaï voit rouge : « Bastia est, après l'OM, le club dont les retransmissions en direct sur le pay per view font la plus grosse audience. Pour nous, c'est une catastrophe et cela entraîne un manque à gagner considérable ! »
Passe encore pour les Corses du continent, mais sur l'île de Beauté ce problème se pose chaque jour avec plus d'acuité. « On évalue au minimum la perte de spectateurs à plus de 2 000 pour un match normal », déclare encore l'un des proches du président bastiais. Et pour le Sporting, c'est énorme. La Corse, est-il besoin de le rappeler, ne compte que 240 000 habitants, dont une forte proportion de personnes âgées. Le public potentiel est donc extrêmement restreint.
« De plus, souligne encore l'un des administrateurs du club, de tout temps, la majorité de nos supporters était constituée de gens venant des villages ceinturant Bastia et de l'ensemble des zones rurales. Désormais, ils se réunissent la plupart du temps dans un café. Ils ont choisi l'écran de télé et le confort au détriment de l'ambiance des gradins. Ainsi, pour voir le leader de l'époque, Bordeaux, subir sa première défaite de la saison, il n'y avait que 4 000 personnes ! » Les 4 002 spectateurs recensés officiellement constituent, à ce jour, la plus faible affluence enregistrée en D 1 !
Pas besoin d'aller bien loin pour vérifier ce phénomène chaque soir de match. Quand Furiani n'est même pas à moitié rempli, à quelques kilomètres de là, les cafetiers, qui se sont abonnés à CanalSatellite, affichent complet...
Face à cette situation, le plus grave est que l'avenir du football de haut niveau à Bastia pourrait être remis en cause, car comment pourrait-il longtemps se passer du soutien d'un public digne de ce nom ? Ceux qui choisissent le petit écran l'ont, semble-t-il, oublié un peu rapidement. Qui sait si, un jour, ils n'auront pas à le regretter...

Correspondance MICHEL DE GENTILE

DIVISION 2

La vague verte

BOOSTER. *Grâce à Saint-Etienne, le nombre de spectateurs a augmenté de 1 100 par match en Deuxième Division depuis le début de la saison.*

Depuis le bref séjour de l'Olympique de Marseille en D 2, de 1994 à 1996, la Deuxième Division a toujours été tirée par une locomotive d'envergure nationale d'un point de vue sportif, mais également au niveau des moyennes de spectateurs. Avec l'OM, les trésoriers se frottaient les mains lorsque leur club accueillait l'armada phocéenne. Le même phénomène se produit cette saison avec le retour au premier plan de Saint-Etienne. Comme Marseille par le passé, l'ASSE fait recette partout où elle passe : dernièrement, ce fut le cas, par exemple, à Châteauroux (14 347 entrées payantes) ou encore à Lille (13 755).
Cette vague verte explique en grande partie l'augmentation de l'affluence moyenne qui progresse de plus de 1 000 personnes par match par rapport à celle de la saison dernière : sur les dix-neuf premières journées, elle passe ainsi de 4 448 à 5 595 spectateurs par rencontre. La barre du million de spectateurs a même été allégrement franchie lors de la dix-huitième journée. A eux seuls, les Stéphanois totalisent une moyenne exceptionnelle à domicile : sur les dix premiers rendez-vous de la saison, 20 759 personnes ont soutenu les hommes de Nouzaret à Geoffroy-Guichard, avec des pointes à plus de 30 000 personnes lors des matches contre Laval, Gueugnon ou encore Valence. Et dire que le président Bompart n'avait tablé, dans son budget, que sur une moyenne prévisionnelle de 9 000 spectateurs par match !
Cette poussée est d'autant plus remarquable qu'elle se produit dans un Championnat ramené cette saison de vingt-deux à vingt clubs. Cette augmentation peut aussi s'expliquer par la descente en D 2 de Châteauroux, Guingamp et Cannes, qui, globalement, font mieux que compenser les montées de Sochaux, Nancy et Lorient parmi l'élite. Malgré leur mauvais parcours, les Guingampais avaient réalisé une bonne campagne d'abonnement, notamment sur le nom de Papin, aujourd'hui retiré des terrains. La montée de Sedan renforce également cette tendance, tout comme le bon rôle tenu par les Caennais par rapport à la saison dernière à pareille époque.
A mi-Championnat, trois journées seulement (1re, 5e et 10e) font moins bien que la saison dernière, et de très peu ! Quand au mini-boom global, il est symbolisé par les pointes à plus de 6 500 personnes de moyenne enregistrées lors de cinq journées (4e, 11e, 13e, 14e et 16e).
Avec 78 125 spectateurs recensés, la 13e journée, disputée le samedi 24 octobre, détient le « total record » avec une augmentation de plus de 31 000 personnes (+ 64 %) par rapport à l'exercice prédédent.
L'autre particularité de ce phénomène est que Saint-Etienne joue dans la cour des grands toutes divisions confondues. Ainsi, le 11 novembre, à l'occasion de la 16e journée, les Verts, qui ce soir-là accueillaient Laval (1-1), talonnaient le Paris-SG avec 33 925 personnes, contre 42 969 au Parc des Princes (PSG-Metz, 2-2), soit la deuxième meilleure affluence générale. Grâce au chaudron, la D 2 bout de nouveau !

FRANÇOIS VERDENET

EUROPE

Des voisins à plus de 30 000 !

Si la France est tout près de la barre des 20 000 spectateurs de moyenne, ses grands voisins, Italie, Angleterre et Allemagne, eux, dépassent les 30 000, tandis que l'Espagne reste légèrement en-deçà. La différence est donc considérable.
❑ **L'ALLEMAGNE,** la saison dernière, a réalisé la meilleure moyenne d'Europe avec plus de 32 700 personnes par match. Outre-Rhin, ce sont le Bayern Munich et le Borussia Dortmund, qui attirent le plus de monde à domicile avec des moyennes de 54 000 spectateurs. Cette saison, à chaque match, le Borussia attire près de 65 000 personnes (la capacité du Westfalenstadion est de 69 000 places), et le Bayern plus de 60 000 !
Le club de la capitale, le Hertha Berlin, draine grosso modo 50 000 spectateurs dans le Stade Olympique, qui est le plus grand du pays (76 243 places). A signaler que le promu Nuremberg accueille en moyenne plus de 37 000 spectateurs.
❑ **L'ITALIE** suit l'Allemagne de peu avec une moyenne de 31 161, la saison dernière. Elle maintient le cap, pour l'instant, après onze journées. Si l'on prend les chiffres 1997-98, c'est l'Inter qui arrive en tête avec une moyenne de 67 825 spectateurs, loin devant son rival, le Milan AC (54 432) et l'AS Roma (52 813). A signaler que l'Inter sans Ronaldo, c'est-à-dire en 1996-97 ne faisait « que » 50 806 ! « Il Fenomeno » et une politique agressive de recrutement font donc accourir 17 000 spectateurs supplémentaires à chaque match.
❑ **L'ANGLETERRE** dépasse elle aussi le seuil des 30 000, et ce sont trois clubs non londoniens qui réalisent les meilleurs chiffres. Manchester United est intouchable avec 55 172 spectateurs de moyenne. Old Trafford est toujours plein, vive les abonnés ! Liverpool arrive derrière avec 44 000 spectateurs de moyenne, soit 4 000 de mieux que la saison précédente. L'autre club de Liverpool, Everton, fait fort avec 38 804. Arsenal pointe juste derrière avec 38 102 spectateurs. Le promu Middlesbrough attire plus de 34 000 personnes.
❑ **L'ESPAGNE** profite à fond des deux locomotives que sont le FC Barcelone et le Real Madrid. Ces deux géants ont attiré la saison dernière plus de 80 000 spectateurs de moyenne. Enorme ! Les deux cadors, qui souffrent dans la Liga, ne font plus actuellement « que » 77 500 pour le Barça (contre 85 000 la saison dernière) et son Camp Nou, et 72 500 (contre 82 000) pour Santiago Bernabeu. Les autres clubs sont loin : Valence (44 000), Betis Séville (40 000), Athletic Bilbao (36 000)... Dernier de la classe : le Racing Santander (15 000). Au total, l'Espagne émargeait la saison dernière à 27 183 spectateurs de moyenne.

« Le groupe ne s'est jamais désuni. Il a parfaitement traversé l'orage, comme s'il savait que tout cela n'était que passager. »

Photo Daniel BARDOU

Frédéric Meyrieu
Né le : 9 février 1968, à La Seyne-sur-Mer (Var). 1,72 m ; 73 kg. **Poste :** milieu. **Clubs :** Marseille (1985-88), Le Havre (1988), Marseille (1988-89), Bordeaux (1989-90), Toulon (1990-93), Lens (1993-96), FC Sion (1997), Metz (depuis 1997). **Cette saison :** 14 matches, 2 buts (Nancy, PSG). **Palmarès :** Championnat de France 1989 ; Championnat de Suisse 1997 ; Coupe de France 1989 ; Coupe de Suisse 1997. 323 matches en D 1, 41 buts.

Le credo de Meyrieu

RETOUR. *Après un début de Championnat calamiteux, le FC Metz commence à refaire surface. Avec une seule défaite au cours des huit derniers matches, Frédéric Meyrieu et ses partenaires retrouvent le plaisir de jouer et l'ambition. Le meneur de jeu de l'équipe lorraine juge décisif pour la suite de la saison le match de ce vendredi contre Rennes.*

Un départ raté. « A la sortie d'une saison exceptionnelle comme le fut la nôtre l'année dernière, je me doutais bien que l'on risquait de rencontrer des difficultés pour confirmer. Si des formations comme Paris ou Monaco avaient déjà rencontré ce phénomène par le passé, je ne voyais pas trop comment Metz pouvait y échapper. Mais je ne m'attendais tout de même pas à vivre un tel calvaire ! En l'espace de quelques semaines, il était impossible que notre groupe ait autant baissé de niveau. Il y avait bien eu quelques départs, mais l'ossature avait été conservée.

En fait, je persiste à croire que tout a été lié aux blessures de plusieurs titulaires indiscutables. Ce qui pourrait presque passer inaperçu dans un effectif riche comme en disposent les grosses écuries s'est tout de suite fait sentir chez nous. Car, contrairement à la saison dernière où nous avions été relativement épargnés, cette saison, nous avons croisé un chat noir. Gaillot, Schemmel, Boulila, Rodriguez... Presque chaque semaine, on perdait un joueur.

C'était tellement gros, cette accumulation, que j'avais du mal à y croire. Comme si nous devions payer pour notre chance de l'année dernière. Pour nous en sortir, on a tout essayé : des réunions entre nous, des grandes discussions... Pfff, rien n'y faisait. De toute façon, ces débats n'allaient pas nous ramener nos blessés ! Dans ces conditions, il n'est vraiment pas facile de trouver une certaine confiance. Comme d'autres en pareilles circonstances, le groupe a plongé dans la spirale de la défaite, amorcée par notre match piteux à Helsinki en éliminatoire de la Ligue des champions.

Après cette élimination, j'étais vraiment au fond du trou. C'était un rêve, celui de disputer une compétition aussi prestigieuse, qui s'envolait brutalement. Pendant deux jours, j'étais même au plus mal. Mais comme je ne voulais pas déteindre sur le reste du groupe, j'ai essayé d'en montrer le moins possible. Un joueur d'expérience comme moi n'a pas le droit de donner ce genre de mauvais exemple. Si l'on voulait s'en sortir, chacun devait assumer. »

Soudain, le déclic. « Heureusement, pendant cette période de doute, le groupe ne s'est jamais désuni. Pourtant, après tous les pépins et les mauvais résultats, il aurait très bien pu partir en vrille, éclater en morceaux. Mais l'ambiance est toujours restée au beau fixe. En dépit d'un classement pitoyable, on continuait de se retrouver avec plaisir à l'entraînement, de rigoler ensemble. Bref, le groupe a parfaitement traversé l'orage, comme s'il savait que tout cela n'était que passager. Après les coups reçus sur la tête, nous avons voulu réagir, prouver que nous valions mieux que notre classement, que notre parcours de la saison dernière n'était vraiment pas un accident. En fait, à un moment donné, nous nous sommes retrouvés dos au mur. Soit nous remontions vite en nous sortant les tripes, soit la bataille pour le maintien risquait de se prolonger toute la saison. Avec un peu de recul, je pense qu'il y a eu un déclic contre Monaco *(NDLR : 1-0, première victoire de la saison, lors de la 10e journée, fin octobre)*.

Ces trois points nous ont fait un bien énorme. Car ce n'était pas seulement un match à ne pas perdre, mais surtout une rencontre à gagner. Et là, pour la première fois de la saison, la chance nous a un peu souri. D'un coup, nous nous sommes alors aperçus que nous n'étions peut-être pas si poissards que cela. Que notre patience allait être récompensée... Bref, on avait l'impression que tout redevenait possible.

Heureusement que, pendant toute cette période, ni l'entraîneur, ni le président ne nous ont mis le couteau sous la gorge. Ils ont su nous protéger plutôt que nous enfoncer comme l'auraient fait d'autres. Ils n'arrêtaient pas de nous répéter qu'il fallait continuer à bosser. Que tout allait revenir. Un discours qui peut paraître bateau, mais qui est appréciable dans ces circonstances où l'on doute de tout. »

Et maintenant ? « Robert Pires, que j'ai régulièrement au téléphone depuis son départ à Marseille, est le premier désolé de notre parcours. Pourtant, depuis le début, il n'arrête pas de me répéter que nous finirons européens. Je veux bien le croire, même si les premières places sont encore loin. Nous nous trouvons dans une telle position que nous sommes obligés de continuer à regarder dans notre dos.

Nous venons juste de prendre un peu d'oxygène pour revenir à la surface. Rien n'est encore gagné. Le danger est toujours à proximité. Mais, maintenant, nous pouvons au moins nous appuyer sur une certaine confiance retrouvée. Comme l'année dernière, nous recommençons à nous trouver les yeux fermés. Nous ne sommes pas encore au stade de quasi-insouciance qui nous animait il y a quelques mois, quand nous étions certains de marquer à chaque match. Mais je sens cependant que les automatismes se remettent doucement en place. Que les ballons arrivent de plus en plus souvent au bon endroit, au bon moment. Ce sont des sensations qui sont vraiment sympas à retrouver.

Face à Rennes, nous arrivons à un tournant de notre saison. Comme nous sommes en pleine progression et eux un peu en perte de vitesse, c'est sans doute le bon moment pour en remettre une couche. De l'issue de cette rencontre peut dépendre la suite de notre parcours. En cas de victoire, on se retrouverait à six points de la troisième place. C'est-à-dire tout près. Dans ce cas-là, tout redeviendrait possible. Il n'y aurait plus qu'à foncer jusqu'à la trêve pour encore grignoter quelques places. Réintégrer la première moitié du tableau, puis le groupe de tête, et puis, et puis... En revanche, si nous venions à perdre face à Rennes, j'ai peur que cela ne brise notre nouvel élan et que l'on se décourage un peu. Que l'on capitule un peu. Mais je ne préfère même pas y songer. Pour l'instant, nous commençons juste à redevenir un petit peu plus gourmands de jour en jour. Pourvu que ça dure.

Moi, en tout cas, je sens que les places européennes sont encore loin d'être toutes distribuées. Je suis même convaincu que le coup est jouable. Ce sera même mon challenge d'ici la fin du mois de mai. Mais chut ! Ne le répétez surtout pas. Je ne voudrais pas passer pour un rêveur... »

PASCAL FERRÉ

Anziani : « Je suis fier de mes joueurs »

« Entraîneur, à la base, ce n'était pas une vocation. Mais il est rassurant de s'entendre dire qu'on est fait pour ce métier. »

Photo Daniel BAROU

SÉRÉNITÉ. *Pour le nouvel entraîneur sochalien, qui poursuit son opération maintien, le match de ce vendredi, face à la lanterne rouge, Lorient, est d'autant plus important que l'équipe franc-comtoise affrontera ensuite Monaco, Lens et Nantes. Avec l'état d'esprit qui règne dans son groupe, il se dit confiant.*

« Philippe Anziani, le FC Sochaux a disputé six matches depuis que vous avez remplacé Faruk Hadzibegic au poste d'entraîneur. On recense deux victoires, trois nuls et une seule défaite. Comment jugez-vous ce bilan provisoire ?

Il est positif. Surtout quand on voit d'où vient l'équipe. J'avais dit aux joueurs : " J'accepte le risque, mais il faut que vous le fassiez avec moi. " Je les ai écoutés et la sérénité est revenue. Je suis content de revoir des sourires sur les visages.

Les joueurs étaient-ils traumatisés ?

Ils se sentaient un peu dans l'impasse. On s'est tous mis à travailler. On a mis des choses en place sur le terrain pour trouver des solutions aux problèmes, notamment sur le plan défensif. Ensuite, tout s'est bien enchaîné. Les joueurs ont fait preuve d'un état d'esprit remarquable. Je suis très fier d'eux !

Vous avez également relancé certains éléments comme les frères Bouger ou Lang et fait confiance à des jeunes tels que Meriem, Ljuboja et Ravaux...

Je leur ai tendu la perche, il fallait qu'ils la saisissent rapidement. Une concurrence s'est installée. Aujourd'hui, il y a un bon dosage entre les pros confirmés et les jeunes. Le rôle d'un entraîneur est d'installer les footballeurs à leur vrai poste et de les mettre en confiance. A moi ensuite de faire les choix tout en respectant les hommes...

Votre équipe a retrouvé une solidité défensive comme en atteste le 0-0 obtenu à Bordeaux. Quels vont être vos prochains axes de travail ?

On attaque mieux quand on défend bien. L'aspect offensif, notamment la finition, sont des secteurs à améliorer. Nous devons encore soigner la qualité de notre jeu. Beaucoup de joueurs découvrent la D 1 et ont une réelle envie d'apprendre. Il faut sans cesse effectuer un travail qualitatif et viser la perfection. Ils doivent être professionnels à 100 %, sur le terrain mais aussi en dehors.

« NOUS CHERCHONS UN JOUEUR DE COULOIR »

Sochaux va-t-il se renforcer lors du mercato d'hiver ?

Nous allons dresser un premier bilan après notre match contre Lorient. Il nous faudra peut-être un ou deux joueurs, à condition qu'ils représentent un plus et qu'ils puissent s'intégrer aussitôt au groupe. Je pense que nous aurions besoin d'un élément de couloir, gaucher, pour faire le lien entre la défense et l'attaque. Quelqu'un qui soit capable d'accélérer sur le flanc gauche et d'effectuer de bons centres. J'ai vu à la télé un joueur suisse qui a le profil requis. Mon adjoint Francis Gillot m'a également parlé du Lensois Philippe Brunel. Avec le président Daget et Léonard Specht, nous allons en discuter à tête reposée. Il y a aussi la question du budget et des places à libérer dans notre effectif.

Le dernier match aller, contre Lorient, s'annonce capital pour les deux équipes...

Les joueurs sont conscients de l'importance du rendez-vous. Ce serait leur faire injure que d'insister davantage. Il faudra éviter de prendre l'adversaire de haut. Notre saison ne se résume pas à ce seul match. Nous allons encore recevoir Nancy, Le Havre et Toulouse. Il nous reste quelques paliers à franchir, en nous faisant violence tous les jours. Lorient sera un match clé, mais il nous faudra encore beaucoup d'autres clés pour nous ouvrir le chemin du maintien.

Le 27 octobre, la décision d'accepter la succession de Faruk Hadzibegic a-t-elle été difficile à prendre ?

Difficile non, délicate assurément. Il a fallu que je pèse le pour et le contre, en fonction du profil de carrière que je m'étais fixé. Je n'étais auparavant qu'adjoint et se retrouver d'un seul coup à la tête d'un club de D 1 quand on est tout jeune dans le métier mérite réflexion. Surtout qu'à l'époque Sochaux était dernier. Mais prendre une D 1, c'est une opportunité. A un moment donné, il faut se lancer dans le grand bain, prendre des risques.

A l'époque, vous aviez dit qu'il fallait que certaines conditions soient acceptées. Lesquelles ?

Elles concernaient le côté sportif du challenge proposé. En accord avec toutes les personnes du club que j'avais pu rencontrer, le maintien était l'objectif numéro un, sans oublier pour autant le moyen terme. Mon contrat a donc été prolongé *(NDLR : de trois ans)*, ce qui me permettra de travailler dans la durée si tout le monde respecte sa parole.

AU NOM DU PÈRE

Vous étiez-vous projeté dans cette carrière d'entraîneur à l'époque où vous étiez encore un joueur en activité ?

A la base, ce n'était pas une vocation. J'ai débuté très jeune dans le football, un milieu très éprouvant. Dans les moments difficiles, on a envie de voir autre chose. J'avais beaucoup d'amis extérieurs que j'enviais de ne pas connaître cette pression et cette remise en question permanente. On vit des moments exceptionnels, mais c'est quand même un monde à part.

Alors, pourquoi être resté à la fin de votre carrière de joueur ?

C'est en fin de carrière qu'on s'aperçoit qu'on vit un métier exceptionnel. Les gens qui ont raccroché avant vous disent tous : " Reste dans le foot le plus longtemps possible ! " Alors, on commence à passer ses diplômes. Cela dit, une carrière d'entraîneur ne s'improvise pas, on doit avoir le profil. Il a fallu que je passe mon premier degré pour m'apercevoir que j'avais de réelles sensations d'éducateur. Il est rassurant alors de s'entendre dire qu'on est fait pour ce métier. A partir de là, tout est devenu clair pour moi.

Auriez-vous accepté de rester adjoint d'un nouvel entraîneur à Sochaux ?

Je n'avais rien projeté... Auparavant, mon objectif était d'engranger un maximum d'informations pour disposer d'un peu de recul par rapport à la fonction.

Avez-vous consulté de nombreuses personnes avant de dire oui ?

Le cercle était plutôt restreint. J'ai eu des contacts avec Guy David, que j'apprécie beaucoup. Il m'a dit : " Philippe, tu connais le contexte, prends ta décision calmement. Tu vis avec l'équipe depuis plus d'un an, il s'agit d'un acte personnel. " Léo *(Léonard Specht)* m'a aussi beaucoup aidé. " C'est la fonction qui fait l'homme ", m'a-t-il dit. Et puis, il y a eu mon père *(Philippe Anziani a eu la douleur de perdre son père le 22 novembre)*. Quand je pesais le pour et le contre, je l'ai appelé. Il a toujours été quelqu'un de très important pour moi. Il fallait que je connaisse son sentiment. Quand il m'a dit " Fonce !", je n'ai même pas réfléchi. Mon père m'a tout donné, m'a tout appris et m'a inculqué des valeurs. A partir de là, j'aurais pu vaincre l'Everest. »

Correspondance CHRISTIAN MANICOURT

● Rarement utilisé depuis son arrivée en Principauté, en 1997, l'attaquant Fabien **Lefèvre** serait sur les tablettes de l'AS Saint-Etienne.

● Deuxième meilleur buteur du Championnat yougoslave, l'avant-centre de l'OFK Belgrade, Mihaljo **Pjanovic,** est en contact avec Bordeaux, Metz et Strasbourg.

● L'attaquant guinéen de l'Olympique de Marseille, Aboubacar **Camara,** est sur les tablettes de trois clubs anglais, qui souhaiteraient s'attacher ses services dès cet hiver.

● S'il est acquis que le Brésilien Edson **Da Silva** et l'Ivoirien Tchiressoua **Guel** doivent signer cet hiver en faveur de l'OM, rien ne dit que le club phocéen se contentera de ces deux recrues si Christophe Dugarry était amené à quitter Marseille *(lire « Fil rouge » ci-dessous).*

● Avant le match contre Bastia, le **FC Nantes** a une infirmerie bien garnie. Outre les habitués Lièvre et Bustos, Chanelet, Le Roux, Touré, Savinaud, Delhommeau et le jeune Fenillat ont souvent fréquenté le toubib et le kiné pendant la semaine.

EURO 2000

Abonnez-vous !

Concernant les trois prochains matches des Bleus joués au Stade de France dans le cadre des éliminatoires de l'Euro 2000 (France-Ukraine le 27 mars, France-Arménie le 31 mars et France-Russie le 5 juin), la Fédération propose des abonnements compris entre 250 et 1 100 F. Renseignements au 08-36-68-19-19 ou sur le Minitel 3615 FOOT.

● Pour répondre à la rumeur qui circule sur un possible départ du Lyonnais Steed **Malbranque** pour Arsenal, Guy Lacombe a assuré que le jeune milieu n'était pas à vendre. L'OL lui a d'ailleurs proposé un contrat pro d'une durée de cinq ans.

● Il est acquis que les **Lyonnais** effectueront leur stage de reprise, début janvier, à Hendaye, à proximité du centre de thalassothérapie de Serge Blanco, dont ils comptent profiter pour préparer la seconde partie de la saison.

● L'attaquant parisien **Didier Martel,** après une tentative infructueuse à Fulham, est à nouveau à l'essai en Angleterre depuis mercredi avec le club de Sheffield Wednesday.

● L'Auxerrois Kwami **Hodouto,** présent cette semaine dans le club anglais de Southampton, pourrait en cas d'essai concluant être transféré pour la somme de 3 MF.

● Augustine **Okocha,** qui est remis de sa lésion musculaire à la cuisse droite, veut absolument jouer ce vendredi contre Toulouse. « Je suis prêt et j'espère avoir convaincu le staff médical cette semaine », a indiqué le joueur nigérian.

● Le défenseur lyonnais Jacek **Bak** était absent, ce jeudi, pour la venue de Bordeaux à Gerland. Le Polonais purgeait son second et dernier match de suspension.

Photo Daniel BARDOU

GLASSMANN MALHEUREUX SANS « VA » ! Jacques Glassmann, arrivé au mois d'août au RC Strasbourg, quitte ses fonctions d'entraîneur des moins de 15 ans et de chargé du recrutement des jeunes. Ce soudain départ serait « dû aux difficultés à s'intégrer dans la structure du club », a précisé la direction du club alsacien. Glassmann a choisi de retourner s'installer à... Valenciennes.

UNE-DEUX

Malm : « On n'est pas assez efficaces ! »

Avant-dernier du Championnat, le TFC ne compte que deux victoires à son actif avant le déplacement au Parc, ce vendredi. L'ancien attaquant lorientais revient sur le difficile début de saison du club.

« Robert, que manque-t-il à Toulouse cette saison ?

Si nous le savions, je crois que l'on aurait déjà réglé la situation. Mais je pense surtout qu'il faudrait que l'on réussisse à concrétiser nos actions. Depuis quelque temps, Toulouse joue assez bien au ballon, se procure des occasions, mais n'arrive pas à les concrétiser.

Comment l'expliquez-vous ?

Pour le moment, nous ne sommes pas efficaces, il faut dire ce qui est. Quand on prend beaucoup de buts, les défenseurs sont mis en cause ; quand on ne marque pas, les attaquants sont désignés. Le problème défensif, nous l'avons, je crois, en partie réglé puisque nous prenons moins de buts. A nous maintenant de trouver le chemin des filets. L'efficacité offensive nous permettrait d'inscrire le but de plus que notre adversaire. Ce n'est pas faute d'essayer, il faut croire que nous sommes également malchanceux. Mais nous allons continuer jusqu'au jour où ça rentrera et où Toulouse pourra redécoller.

N'avez-vous pas l'impression que les " M " sont maudits sur les penalties accordés à Toulouse ?

(Rire.) Moreau, Maharzi et Malm, nous avons tous trois manqué nos penalties. Logiquement, c'est un exercice facile. Je ne pense pas que ce soit un manque de confiance de notre part, autrement nous ne jouerions pas comme nous le faisons actuellement. On va dire dans ces cas qu'il s'agit de malchance et de maladresse.

Comment allez-vous aborder le déplacement au Parc ce vendredi ?

Nous partons confiants, sans nous dégonfler, mais pas non plus la fleur au fusil. Simplement conscients de nos qualités et de nos faiblesses. Rapporter un point serait une bonne chose. En tout cas, l'équipe fait bloc, même si tout le monde voit Toulouse condamné. Cela a été aussi le cas de Sochaux il y a quelque temps, et le club a su réagir. C'est également ce que nous souhaitons. En faisant un coup au Parc vendredi, par exemple. »

ISABELLE TAILLARD

● Artur **Jorge** et Charles **Biétry** ont assisté au Championnat du monde de boxe des super-welters, Boudouani-Norris. Pierre Ducrocq et Nicolas Anelka étaient également dans la salle.

● Le Toulouse FC devra se passer des services de José **Cobos** et de Medhi Nasti pour affronter le PSG, ce vendredi. Le premier souffre d'une élongation qui l'éloignera des terrains pour dix jours ; le second est victime d'une déchirure des adducteurs et devrait être absent durant un mois.

● Sous contrat Espoirs jusqu'en 2001, le jeune Nancéien Soufiane **Koné** vient de signer son premier contrat pro avec le club lorrain. Il prolonge ainsi jusqu'en 2003 sa présence à l'ASNL. Une initiative suivie par le jeune défenseur marocain formé au club, Abdeslam Ouaddou.

● Le contrat de Francis **Gillot,** l'adjoint de Philippe Anziani, a été prolongé jusqu'en 2002. Le FC Sochaux a par ailleurs fait signer un contrat Espoirs à quatre jeunes : Pedretti, Meriem, Diouf et Frau. Mickaël Ravaux devrait les imiter dans les prochaines semaines.

● Bernard **Lama** a participé à une soirée commémorant les 150 ans de l'abolition de l'esclavage. Le gardien du PSG a retrouvé pour l'occasion Weah, Nouma, Ba et le basketteur Tareq Abdul-Wahad (ex-Olivier Saint-Jean).

● Aimé **Jacquet** a reçu cette semaine, par l'intermédiaire du magazine consacré à la communication, *Stratégies,* le titre d'« homme de l'année ». L'ancien entraîneur des Bleus succède ainsi à Pierre Lescure, président de Canal +, et Jean-Marie Messier, PDG de Vivendi.

● Le déplacement des Toulousains au Parc des Princes, ce vendredi, devrait marquer le retour d'**Oceano.** Le milieu portugais du TFC souffrait d'une élongation.

● Afin de recruter cet hiver, le FC Sochaux souhaite dégraisser son effectif. Ainsi, certains joueurs (Fiawoo, Petereyns, Klausz, Santini et Yves Bouger) pourraient être transférés pour laisser place au milieu défensif international suisse du Servette de Genève Sébastien **Fournier.**

● Trois joueurs **bastiais** suspendus lors de la rencontre face à Lyon vont effectuer leur retour pour le déplacement à Nantes ce vendredi : le défenseur Patrick Valéry ainsi que les milieux David Mazzoncini et José Clayton.

LIGUE DES CHAMPIONS

Un match pour Vairelles

Mercredi, l'UEFA a rendu son verdict « définitif et sans appel » concernant le match Arsenal-Lens (0-1) qui avait vu Tony Vairelles injustement expulsé à cause du vice de Lee Dixon, le défenseur anglais qui avait simulé une blessure. En conclusion, au motif de « geste antisportif », l'attaquant lensois – qui se dit « dégoûté » – a écopé d'un match ferme et sera suspendu contre Kiev ce mercredi.

Si l'UEFA n'a pas daigné recevoir les dirigeants lensois, elle reconnaît cependant la faute de Dixon et lui inflige un match de suspension au minimum dans l'attente du 21 janvier 1999, date de la prochaine réunion de la commission de discipline. Preuve que l'on peut user de la vidéo le cas échéant, mais pas (encore) au point de déjuger certaines décisions arbitrales...

Outre Vairelles, le Racing devra également se passer de Rool et Sikora, tous deux suspendus le 9 décembre face aux Ukrainiens. Par ailleurs, Leclercq a failli être privé de Warmuz, légèrement blessé à la suite d'un plongeon, dimanche à Bordeaux (1-0). Le gardien sang et or se plaint d'une douleur au muscle fessier gauche. Comme les examens de mercredi (IRM, scanner) n'ont montré aucune lésion, « Gus » devrait tenir son poste contre Strasbourg ce vendredi, puis contre Kiev.

● Deux mois après avoir subi l'ablation d'un ménisque, Laurent Guyot a effectué son retour au sein du TFC. L'ancien défenseur nantais figure parmi les seize toulousains qui se déplacent au Parc ce vendredi.

● Christophe **Revault,** qui s'est blessé à la cuisse en fin de match contre Nantes, souffre d'une élongation. Le gardien rennais est incertain pour le déplacement à Metz.

PARIS-SG

Le mystère Helder

Depuis une semaine déjà, il est question de la venue du milieu défensif de Boavista, Helder Manuel Elias Domingos Batista, dit « Helder » au PSG *(cf.* FF *du 24-11).* L'entraîneur parisien Artur Jorge pourrait donc avoir trouvé le joker qu'il cherchait en attendant de compléter son effectif lors du mercato hivernal *(lire « Fil rouge » ci-dessous).* A en croire les déclarations de l'international Espoirs portugais, l'affaire serait déjà conclue puisqu'il assure avoir signé un contrat de trois ans et demi avec le club de la capitale, moyennant une indemnité de transfert de 12 MF, comme il l'a déclaré dans les colonnes du *Parisien* mardi dernier. Un simple transfert au premier abord, et pourtant... Le PSG, par l'intermédiaire de Charles Biétry, son président délégué, et d'Artur Jorge, a – comme toujours – démenti cette information, précisant que ce cas n'était pas encore réglé et que rien n'avait (encore) été signé.

Mais le Portugais renchérit en justifiant qu'il n'aurait jamais inventé une telle histoire, arguant qu'il avait davantage à y perdre qu'à y gagner. En attendant, son agent, José Vega, était présent à Paris mardi dernier. Une rumeur, une nouvelle fois démentie par les dirigeants parisiens, qui vont devoir très vite se positionner vis-à-vis du portugais.

● Marc-Vivien **Foé,** qui a joué avec l'équipe réserve toute la première période de la rencontre opposant Lens à Nancy (0-3) mercredi, pourrait effectuer son retour contre Strasbourg.

● Les Sochaliens Sébastien **Dallet** et Olivier **Baudry** ont été opérés cette semaine. Le premier a dû subir une intervention à Strasbourg chez le docteur Jaeger pour une déchirure inguinale ; quant au capitaine sochalien, il s'est fait nettoyer le cartilage de la cheville par le professeur Saillant. Tous deux seront absents jusqu'à la fin janvier.

● Beaucoup de mouvements du côté de Strasbourg. François **Keller,** attend une réponse de Fulham ; Seo, Pedersen et Kinet sont placés sur la liste des transferts. Enfin, le Sénégalais Malik Diop, de la Jeanne d'Arc de Dakar, serait la priorité de recrutement de Claude Le Roy.

● Pascal **Fugier,** qui avait une plaie au tibia après le match à Metz, sera bien présent face au Havre ce soir, ce qui ne sera pas le cas de Cyril Serredszum, éloigné des terrains de D 1 depuis la 7e journée et le déplacement à Strasbourg.

FIL ROUGE

ZIZOU VEUT DUGARRY ! Présents contre Lens et à Monaco, les émissaires de la Juventus Turin souhaiteraient engager Christophe Dugarry – et non Ravanelli – lors du mercato hivernal. Si Zidane soutient cette idée, l'attaquant marseillais hésite à tenter une nouvelle expérience à l'étranger... **PSG LORGNE SUR BONNISSEL ET OULARE.** Artur Jorge, qui veut remanier son effectif, a dressé une liste de recrues potentielles sur laquelle figurent les noms du défenseur français du Deportivo La Corogne et de l'attaquant guinéen du RC Genk. **DOMI SUR LES TABLETTES DE NEWCASTLE ?** Le défenseur du Paris-SG, Didier Domi, intéresserait les Anglais de Newcastle.

Fayolle, le dernier petit Vert

RÉVÉLATION. *Saint-Etienne a réalisé une excellente affaire en engageant ce jeune attaquant qui évoluait en Division d'Honneur il y a encore quelques mois. A présent, le nouveau chouchou du Chaudron s'éclate chez les pros. Grâce à son doublé mardi contre Caen (2-0), cet ex-chauffagiste de vingt-trois ans a porté l'invincibilité stéphanoise à vingt matches.*

Alors que la sono crache encore les décibels de la victoire, dans un vestiaire transformé en boîte de nuit, Bertrand Fayolle semble saoul de bonheur. Révélé au grand jour lors du dernier déplacement victorieux des Verts à Châteauroux (0-2), grâce à une bicyclette pleine d'opportunisme, l'inconnu de la maison verte vient de confirmer avec un superbe doublé face à Caen (2-0). Et dire que l'année dernière cet avant-centre se trouvait encore derrière la cage d'Alonzo à encourager l'équipe de son cœur !

L'histoire de Fayolle ressemble à un conte comme les aime le public de Geoffroy-Guichard. Un album de plus qui vient enjoliver la renaissance actuelle de Saint-Etienne. Même le héros se pince pour y croire : « Jamais, non jamais je n'aurais pensé vivre tout ce qui m'arrive. La saison passée, j'étais encore dans le kop nord avec mes potes à supporter le club. Aujourd'hui, je réussis un doublé devant les caméras d'Eurosport. Ça, c'est sûr, je vis un rêve. Et j'espère qu'il va durer le plus longtemps possible ! »

Un rêve grandeur nature pour cet enfant de la campagne, élevé à Sorbiers, petite bourgade de la banlieue stéphanoise. Il y a quelques mois, Bertrand ronronnait tranquillement en Division d'Honneur. Bon milieu de terrain offensif, avant-centre à l'occasion, il vivait sa passion sans grandes ambitions, sinon celle de se faire plaisir avec ses copains de L'Etrat.

Jusqu'à ce qu'un appel inattendu réveille son vieil espoir de gosse. Au bout du fil, Gérard Soler, président délégué de l'ASSE. « Je n'y croyais pas. Je pensais à une blague. M. Soler me demandait de venir jouer un match amical avec eux, contre Nancy. J'étais à deux doigts de signer à Aurillac, en CFA. J'ai repoussé cette dernière offre pour aller goûter ce moment, sans trop d'illusions. Jouer avec les pros de Saint-Etienne, porter le maillot vert, même une mi-temps, ça ne se refuse pas. »

Concluantes, ces premières quarante-cinq minutes débouchent sur un nouveau test favorable contre Gueugnon. D'un commun accord, Soler et Nouzaret, le nouvel entraîneur des Verts, lui proposent un contrat. Le petit chauffagiste de L'Etrat, accessoirement installateur de systèmes de climatisation et bon amateur de DH, devient professionnel à vingt-trois ans. Après l'avoir snobé quand il était jeune, les Verts lui tendent la main à retardement.

« J'ai joué pendant dix ans à l'Olympique de Saint-Etienne, l'un des clubs formateurs de la région, qui a notamment sorti Castaneda ou encore l'Auxerrois Danjou et, plus récemment, le Montpelliérain Delaye, explique le numéro 20 stéphanois. Ensuite, je suis parti pour L'Etrat, où j'ai joué trois saisons. J'étais bien là-bas. On réalisait de petites " perfs " en Coupe de France, comme cette série de tirs au but perdue 13 à 12 contre Clermont, l'année où ils ont sorti le PSG. Cela suffisait à mon bonheur. J'ai compris ce qui m'arrivait lorsque je suis monté dans le car pour partir en stage de préparation à Albertville, cet été. J'étais avec les pros et avec l'équipement de l'ASSE sur le dos. »

« CE QUI LUI ARRIVE EST FANTASTIQUE, MAIS MÉRITÉ »

La petite vie paisible de ce passionné de rallye auto a pris un coup d'accélérateur, tandis que le ticket Nouzaret-Bompart-Soler réalisait un gros coup en engageant ce joueur sans aucune indemnité de transfert et avec un contrat de deux ans conclu sur la base de la charte (salaire mensuel : 12 000 F environ).

Dès la deuxième journée de Championnat, qui tombe le jour de son anniversaire, le 15 août, Bertrand fait son apparition dans le groupe stéphanois qui se déplace... à Caen (1-1). « Déjà heureux d'être sur le banc aussi vite », ce joueur de complément s'incruste définitivement dans sa nouvelle famille. Depuis, avec les blessures à répétition de Subiat, Fayolle a gagné ses galons de titulaire au côté de Revelles. Avec Adrien Ponsard, autre « titi » stéphanois dégoté également en DH, au Puy à l'intersaison, Bertrand symbolise la nouvelle vague stéphanoise qui sévit dans le Chaudron.

Photo Jackie DELORME

Il y a quelques mois, quand il venait supporter les Verts, Bertrand Fayolle rêvait sans doute de folles chevauchées sur la pelouse de Geoffroy-Guichard...

A lui seul, ce duo a inscrit plus du tiers des buts stéphanois en l'espace d'un demi-Championnat (11 réalisations sur un total de 30). Souvent décisifs, comme ce coup franc plein de sang-froid qui inaugura la série de Fayolle contre Beauvais (7e journée, 2-1). « Celui-là restera longtemps mon plus beau souvenir, insiste l'actuel troisième meilleur réalisateur stéphanois, après Revelles (7) et Ponsard (6). Je venais à peine d'entrer en jeu. Il restait deux minutes. Je suis allé voir Kader (Ferhaoui) pour lui dire que je sentais bien ce coup franc. Et pan ! Mon premier but à Geoffroy, celui de la victoire. Grandiose ! »

Le minot stéphanois évite pourtant de s'emballer. En bons tuteurs, les Alonzo, Ferhaoui ou Fichaux veillent. Quant à Nouzaret, il se félicite de cette trouvaille et voit maintenant en Bertrand plus qu'un remplaçant : « Ce qui lui arrive est fantastique, mais mérité. Avec Ponsard, nous avons déniché deux petites perles à l'état brut. Pour notre politique de reconstruction, ces joueurs sont une formidable publicité, car ils incarnent leur région d'origine. Notre public et surtout les jeunes spectateurs s'identifient à eux. C'est une belle histoire pour tout le monde. »

FRANÇOIS VERDENET, à Saint-Etienne

Fabien Lefèvre vers Saint-Etienne ?

Passés devant la DNCG pour faire un point sur leur situation financière, les dirigeants stéphanois ont reçu un bon point de la part de l'instance de contrôle de la Ligue nationale. Il faut préciser que les Verts accueillent plus de 20 000 spectateurs par match, alors qu'une affluence de 9 000 personnes avait été budgétisée. Les Stéphanois ont donc la permission de recruter deux joueurs à l'occasion du marché hivernal. L'ASSE a donc activé des pistes, dont l'une d'elles mène vers l'actuel Monégasque Fabien Lefèvre. En quête d'un attaquant pouvant évoluer dans le couloir gauche, Robert Nouzaret serait tenté par ce joueur qu'il a très bien connu à Montpellier : « C'est vrai qu'il nous intéresse. Cependant, il veut attendre le prochain mercato pour voir si des clubs de D 1 ambitieux lui font des offres. Si ce n'est pas le cas, il pourrait être séduit par notre proposition. »

Un moment tenté par un avant-centre en raison des blessures à répétition de Subiat, Saint-Etienne a abandonné cette idée, prenant en compte les éclosions successives de Ponsard et Fayolle et la naturalisation prochaine de Blaise Mamoun, un jeune espoir du club. « Si l'on engage quelqu'un, c'est pour préparer l'avenir, affirme pour sa part Alain Bompart. On ne veut pas prendre un joueur pour seulement quatre mois. De toute façon, cela ne se fera pas avant le 16 décembre. »

Rentré uniquement quatre fois en jeu depuis le début de la saison, jamais titulaire, Fabien Lefèvre a beaucoup à gagner sportivement en quittant l'ASM. Le principal problème est qu'il lui reste deux ans et demi de contrat en Principauté et que son transfert coûterait environ 10 MF. Cher pour un club de D 2... Les Verts s'intéresseraient également à un attaquant de l'Union européenne qui évolue en Suisse.

F. V.

Les mystères de Nice

FEUILLETON. *Dans l'interminable série « les repreneurs de l'OGCN », une nouvelle page vient d'être tournée. Ciao, la Roma ! Et welcome ISCA, une société d'investissement financier installée à Londres. Pendant ce temps-là, sur le terrain, la lanterne rouge niçoise concédait un match nul (0-0) à domicile contre Sedan...*

Et voici le 217e épisode : comment un défilé de belles voitures fait sauter les standarts téléphoniques. Lorsque, au soir de Nice-Saint-Etienne, un élu municipal réconforte bruyamment des supporters en leur promettant Rome, quelques loups du Calcio et un demi-dieu grec au nom bien écorché *(NDLR : Lambros Couthos, l'attaquant de l'équipe réserve de l'AS Roma)*, mais paré des qualités de Ronaldo et Maradona réunis, la rumeur naissante devient vacarme.

Lundi 9 novembre, le silence des moteurs des Rolls-Royce, Bentley et autres Mercedes empruntées par Francesco Sensi et ses associés pour la visite de la base d'entraînement des Aiglons sur le mode *veni, vidi, vici* est noyé par les appels téléphoniques dans les rédactions niçoises pour des reconnaissances de paternité de ce jumelage Nice-Rome et les menaces de procès pour dénonciation calomnieuse d'intervention dans les affaires privées d'une SAOS.

Tenté par le FC Nantes, mais finalement aiguillé sur le Gym par des « amis niçois », le milliardaire romain qui jongle entre rachat de Palerme (Série C) et du stade olympique de Rome, entre contrat TV avec Ruppert Murdoch et offre de 130 MF pour le transfert de David Trezeguet, M. Sensi est officiellement candidat au rachat des Rouge et Noir avec la bénédiction municipale.

Si les badauds sont de plus en plus rares à se rendre au Ray (où le cap des 20 000 n'a été franchi qu'à deux reprises dans toute l'histoire des Aiglons et où la meilleure moyenne n'a jamais flirté qu'avec les 11 000) et si les sponsors sont depuis longtemps aux abonnés absents, on n'arrête pas de se bousculer au portillon des sauveurs de l'OGCN.

« Ici, plus qu'ailleurs, faire vivre un club professionnel est difficile », répète l'un des présidents du Rugby Racing Club de Nice (plus petit budget de l'élite et dernier de la classe) qui a sans doute fini par trouver une oreille intéressée sur la place de... Milan.

Le patron de la Roma, lui, vise une extension de Trigoria où envoyer ses jeunes pousses, notamment africaines, et ses éléments encore un peu tendres pour le Calcio. La qualité de la filière formation made in France n'a pas attendu, il est vrai, le planétaire coup de pub du 12 juillet 1998 pour attiser les convoitises. Et, abrité dans un centre de formation flambant neuf, la pépinière des Aiglons commence à refaire parler d'elle.

EN ATTENDANT THOLOT

Premier en moins de 15 ans, deuxième en moins de 17, Nice remet même un pied dans les sélections de Coquelets avec la première cape de David Soubieux, un stoppeur de 14 ans... Preuve qu'en dépit des affaires, certains parviennent encore à s'affairer. Kaba Mané et son jeune compatriote, le défenseur Camara, sont aussi approchés par les amis de Sensi.

« Que Milan Mandaric et Francesco Sensi s'accordent ou pas, mais qu'ils se décident vite », clament les sportifs du Gym. Le dossier classé urgent du joker offensif est bouclé avec l'accord tripartite Didier Tholot-Sion-Nice. L'ex-Bordelais est même espéré pour affronter Ajaccio lors de la 17e journée quelques heures plus tard. Tout comme la préparation effective de la saison avait été suspendue jusqu'à fin juin par les négociations avec un groupe génois, Nice lance sa version personnelle d'« en attendant Tholot » tout en ayant entamé le processus de résiliation des contrats de Laurent Sachy et Stefan Kohn.

Chapitre 218 : où l'on apprend que le poker reste une spécialité américaine, que tous les fax ne s'égarent pas derrière des machines à café et qu'un repreneur italien peut cacher un investisseur anglais d'origine lorraine. Premier club professionnel de l'Hexagone passé sous pavillon étranger depuis janvier 1997 et l'entrée majoritaire dans son capital de l'homme d'affaires américain Milan Mandaric, l'OGC Nice semble bien parti pour ouvrir aussi la voie des « filiarisés ». Les négociations ont beau s'éterniser, les dernières échéances en ouvrir de nouvelles et les accords de principe être remis régulièrement sur le tapis, le boss niçois reconnaît dans la soirée du jeudi 26 novembre être « parvenu à un compromis de vente satisfaisant qui demande cependant à être officialisé noir sur blanc ». Ce que le petit peuple du club apprend par voie de presse avec l'annonce de l'arrivée imminente du fameux Couthos – que les Romains souhaitent voir évoluer... le lendemain à Orange en Coupe – et d'un latéral gauche !

« Hier soir, le président nous avait dit qu'il ne pensait pas vendre, et le lendemain matin on découvre le contraire », soufflent alors les Aiglons, Victor Zvunka éludant le sujet de « ses » futures recrues. « Je m'en tiens à mon effectif disponible et à notre objectif de qualification pour le 8e tour de la Coupe. »

Pendant que sur le terrain Aulanier et ses amis ne faisaient que 0-0 face à Dangbeto et ses coéquipiers sedanais, le patron du club niçois, Milan Mandaric (en haut à droite), recevait le renfort de Georges Stratmann.

Photos PIERGÉ/Nice-Matin

SENSI A-T-IL ÉTÉ MAL CONSEILLÉ ?

Interrogé sur l'existence d'un lien entre la décision de la municipalité niçoise, qui vient de retirer de ses délibérations le vote d'une subvention de 5 MF pour officiellement « non-acquisition de trois jokers offensifs » et sa décision de céder ses 66,66 % de parts, Mandaric lâche sèchement : « Yes ! » Mais l'accord de principe américano-italien sur un protocole de 13 pages, très pointu au niveau juridique et fiscal et n'escamotant aucun des litiges contractuels avec d'anciens salariés du club niçois *(le cas Renquin en instance d'examen par les prud'hommes faisant l'objet d'un avenant à part)* et un prix de vente fixé d'emblée à 18 MF, ne sera jamais paraphé. Signore Sensi a-t-il été mal conseillé par ses multiples amis niçois et autres intermédiaires ? A-t-il surestimé ses appuis dans la capitale de la Côte d'Azur et méconnu la personnalité d'un Milan Mandaric ayant les moyens de son orgueil et de sa volonté de reconnaissance sportive ? Ou tout simplement a-t-il voulu jouer commercialement serré ? Toujours est-il que son fax de reddition totale aux conditions de l'Américain est arrivé deux heures après la énième dernière échéance. Entre-temps, Georges Stratmann, un financier d'origine lorraine mandaté par ISCA, une société d'investissement anglaise, était entré dans le tour de table niçois au côté de Milan Mandaric, « président pour dix-huit mois au minimum du Gym ». A une hauteur restant à préciser et avec un poste de vice-président délégué exécutif à venir. Et dès le 3 décembre, le directeur sportif, Roger Ricort, s'est remis au boulot sur le dossier « Tholot », auteur de quatre buts pour Sion pendant que les « affaires » continuaient à Nice. La suite au prochain épisode.

Correspondance JANINE GIANARIA

○ La rencontre **Amiens-Laval,** intitialement prévue samedi prochain, a été décalée au lendemain dimanche pour cause de retransmission télévisée sur Eurosport. Pour la même raison, le match **Cannes-Lille** du 16 décembre, comptant pour la 23e journée, a été avancé à 18 heures.

○ Olivier Bellissi blessé, **Salem Harchèche** aurait logiquement dû le remplacer sur le flanc gauche de l'équipe caennaise contre Lille ce samedi. Hélas, l'international algérien est lui aussi touché au genou. Il ne pourra jouer et ne reprendra l'entraînement que lundi.

○ L'entraîneur stéphanois **Robert Nouzaret** est fâché contre Pascal Théault, son homologue caennais, sous prétexte que celui-ci a aligné ses réservistes en Coupe de France face à Rouen, trois jours avant le match entre les Normands et les Verts, mardi. « Ce genre de démarche est inadmissible. J'espère que plus personne ne le refera à l'avenir. »

Photo Jean-Claude LAMY

Guerreiro signe à Châteauroux

Raphaël Guerreiro à La Berrichonne de Châteauroux, c'est fait. Ce milieu de terrain défensif de petite taille vient de signer un contrat le liant jusqu'à la fin de la saison avec le club de l'Indre. Sans club depuis l'intersaison, il n'est pas considéré comme joker. Agé de 30 ans, il a effectué la majeure partie de sa carrière à l'AJ Auxerre, avant de porter pendant trois saisons les couleurs du stade Malherbe de Caen. Il sera qualifié pour le match de ce samedi face à Ajaccio.

○ A Guingamp, ce samedi, **Saint-Etienne** devra se passer de son habituelle charnière centrale, puisque Gilles Leclerc est blessé tandis que Lucien Mettomo s'est fait expulser mardi soir face à Caen et sera bien entendu automatiquement suspendu.

○ **Rémy Loret,** le meneur de jeu nîmois, a été victime d'un incident spectaculaire, samedi dernier, lors du match de Coupe de France à Moussac (0-4) : sa cicatrice au genou droit, séquelle de son opération chirurgicale d'août dernier, s'est rouverte ! De nouveaux points de suture ont dû lui être posés. Le joueur sera au repos quinze jours.

○ L'attaquant nîmois **Nicolas Marx,** absent des terrains depuis près d'un an à cause d'une ostéochondrite (arrachement du cartilage d'un des os du pied), a réintégré le groupe gardois en Coupe de France à Moussac (0-4), apparaissant une grosse demi-heure. Il a ensuite été titularisé, mercredi en Championnat contre Le Mans (1-1).

○ Les joueurs de **Wasquehal** ont été victimes de la grève de la SNCF cette semaine. Ils ont en effet été obligés d'effectuer le déplacement en monospace jusqu'à Gueugnon, où ils jouaient mercredi. Un voyage long et éprouvant.

○ Les Gueugnonnais **Kamar Cherrad** et **Karim Kerkar** participeront le 9 décembre à Lyon à un match de la sélection algérienne, pays d'où ils sont tous deux originaires. L'Algérie sera opposée à une sélection française.

○ Seul absent dans le groupe lillois, **David Coulibaly** vient de se faire opérer du genou. Il devrait effectuer sa rentrée en janvier.

Lobé à Troyes, ça coince

Le transfert de l'attaquant lillois Samuel Lobé à Troyes est pour l'instant en suspens. La DNCG a en effet mis son veto à son arrivée dans l'Aube, pour une raison encore inconnue. Une réunion devrait se tenir jeudi prochain pour savoir si cette décision est irrémédiable. C'est la deuxième fois que la DNCG refuse aux Troyens l'engagement d'un joueur. Il y a deux saisons déjà, elle avait interdit la venue au club champenois du défenseur central danois Brian Jensen. L'histoire va-t-elle bégayer ?

Le président du Red Star libéré

Jean-Claude Bras est réapparu en public mercredi à l'occasion du match Red Star-Cannes (1-1). Mis en examen et écroué à la prison de la Santé depuis le 30 octobre dans le cadre d'un des volets de l'affaire du Crédit Lyonnais, le président du Red Star a été libéré le 1er décembre après versement d'une caution de 500 000 F, fixée par le juge Zanotto en charge du dossier après le retrait d'Eva Joly. Initialement, la magistrate réclamait une caution de 10 MF, que le président du Red Star n'avait pas acquittée, ce qui avait entraîné son incarcération. Malgré sa libération, Bras demeure toujours mis en examen pour « abus de biens sociaux ».

○ L'entraîneur de Lille **Vahid Halilodzic** n'était pas sur le banc nordiste mercredi pour la venue de Niort (1-0). Il a passé lundi des examens à l'hôpital, car il souffre de vertiges qui pourraient être dus à des problèmes de l'oreille interne.

○ Après des débuts réussis comme arrière latéral, le jeune **Samba Diawara**, formé au Red Star, a été laissé au repos contre Cannes mercredi (1-1) par son entraîneur Jean-Luc Girard, qui souhaite faire tourner son effectif.

○ Ayant de nouveau ressenti une douleur au genou mardi à Saint-Etienne (2-0), ce qui l'a obligé à laisser sa place à Stéphane Lemarchand, le latéral gauche caennais **Olivier Bellisi** a subi jeudi une arthroscopie, qui pourrait être suivi d'un nettoyage des cartilages. Il sera indisponible 3 semaines au minimum.

○ Percutant face à Laval et à Gueugnon sans avoir néanmoins marqué, le jeune attaquant de Valence **Romain Angeletti** a en revanche trouvé l'ouverture face à Oyonnax en Coupe de France le week-end dernier, inscrivant ainsi ses deux premiers buts chez les pros. Mais, à nouveau muet face à Châteauroux mercredi (1-2), il n'a toujours pas marqué en Championnat.

○ **Bruno Metsu**, le coach valentinois, retrouvera ses terres ardennaises, ce samedi, à l'occasion d'un déplacement à Sedan. Un retour symbolique pour celui qui entraînait l'équipe la saison dernière en National et l'avait guidé jusqu'en Division 2.

○ La semaine dernière, Saint-Etienne a mis à l'essai un international Espoirs danois du nom de **Peter Duron**. Mais cet attaquant, qui évolue dans le club de Hanovre, n'a pas convaincu. Il n'a donc pas été retenu.

○ L'actuel meilleur buteur de Troyes, le Serbe **Sladjan Djukic,** est indisponible pour un mois et demi. Il s'est en effet fracturé une clavicule à l'entraînement la semaine dernière et a subi une intervention chirurgicale nécessitant la pose d'une broche.

○ Après un mois d'absence en raison d'une déchirure musculaire, le gardien cannois **Sébastien Chabbert**, une des révélations de début de saison chez les gardiens de D 2, a fait sa rentrée mercredi face au Red Star (1-1).

○ C'est une équipe revue et corrigée que l'entraîneur de Cannes **Roland Gransart** a été obligé d'aligner face au Red Star avec les absences pour blessures de Belmadi (cheville) et Jeannel (cuisse) et les suspensions de Libbra, Capoue et Baldé.

ZORZETTO RESTE. Après la défaite de son équipe (2-1) à Troyes, mercredi, l'entraîneur de Beauvais, Daniel Zorzetto, avait proposé sa démission à son président, Jean-Claude Herbaut. Mais celui-ci l'a refusée. L'affaire est donc close... pour le moment.

○ **Pascal Théault**, l'entraîneur caennais, n'a pas discuté la victoire remportée (2-0) par Saint-Etienne mardi face à son équipe : « Les Verts nous sont tout simplement supérieurs. Et heureusement qu'on est arrivés avec du jus parce que, même à dix contre onze pendant près d'une mi-temps, les Stéphanois n'ont cessé de nous dominer ! »

○ C'est la deuxième fois cette saison que **Lucien Mettomo**, le défenseur central des Verts, se fait expulser. Avant sa sortie à la suite de deux avertissements face à Caen mardi, il avait déjà reçu un carton rouge à Lille.

○ Le jeune (21 ans) buteur de Nîmes **Lamine Sakho** a été supervisé à trois reprises par des observateurs espagnols. Pas étonnant car ce Sénégalais d'origine est la révélation gardoise de ce début de saison. Il a encore marqué face au Mans mercredi (1-1), portant son total à 10 buts depuis le début de saison.

○ Blessé au genou depuis la troisième journée de Championnat, l'avant-centre de Châteauroux **Frédéric Fouret**, prêté par Lyon, est retourné dans le Rhône pour consulter le médecin de l'OL et de l'équipe de France, Jean-Marcel Ferret, afin de savoir exactement l'état de sa blessure.

○ Retrouvailles samedi soir entre **Gueugnon** et Roland Gransart. Après sept saisons chez les Forgerons, l'entraîneur cannois retrouvera ses anciens dirigeants et joueurs avec un enjeu commun aux deux clubs : la victoire, pour garder le contact avec la tête du classement.

○ Tout le monde peut marquer à **Sedan.** En effet, les Sangliers peuvent compter sur une véritable équipe de buteurs : depuis le début de saison, onze Ardennais ont marqué (28 buts au total). Mais ça n'a pas suffi pour trouver le chemin du but à Nice (0-0).

Stade de Sedan : décision le 21 décembre

Le dossier du « nouveau stade » de Sedan s'accélère. La semaine dernière, une réunion entre élus de Sedan, représentants du conseil général des Ardennes et dirigeants du club a eu lieu autour de M. Girardot, président de la commission nationale des stades de la Ligue nationale. Durant cette entrevue, les différentes parties ont planché sur les études menées par un cabinet d'architecture ardennais. Deux options sont à l'étude : soit agrandir et améliorer le stade Emile-Albeau déjà existant, soit construire une nouvelle enceinte. Le coût des travaux varie, selon les projets, de 81 à 113 MF. C'est le conseil municipal de Sedan qui décidera en dernier ressort de la solution retenue, lors d'une réunion qui aura lieu le 21 décembre.

UNE-DEUX

Gauthier : « Une lassitude générale »

Excepté une victoire contre Nice, Laval n'arrive plus à gagner et marque sérieusement le pas. Cela s'est confirmé mercredi contre Guingamp, venu s'imposer (0-1) à Francis-Le Basser. Résultat, Laval n'arrive plus à recoller au podium. Son entraîneur, Hervé Gauthier, s'inquiète un peu de la fatigue de ses joueurs.

« Mercredi, Laval a été encore battu, à domicile cette fois, par Guingamp (0-1). Pourquoi votre équipe piétine-t-elle à ce point ?

En début de saison, tout allait pour le mieux. Physiquement, on était frais. Actuellement, ce n'est plus le cas. On est un peu fatigués, moins bien. Forcément, on a plus de mal à encaisser le rythme des rencontres. Tout part de là. Et puis, on a des occasions, mais on n'a pas suffisamment la baraka pour les concrétiser. Les conditions dans lesquelles on joue, sur des terrains catastrophiques, ne nous permettent pas non plus de gagner. Tout cela mêlé ne nous permet plus de faire la différence comme il y a quelques semaines. Pourtant, croyez-moi, les joueurs font pour le mieux, mais nous ne sommes pas récompensés de nos efforts.

Une troisième place synonyme de montée en D 1 qui s'éloigne, un jeu qui se liquéfie... Tout cela n'est-il pas inquiétant ?

Nous traversons un passage difficile, c'est vrai. On savait que l'on ne pourrait pas être en permanence aussi bien qu'en août. Mais il faudrait que l'on arrive à se sortir de matches comme celui de mercredi contre Guingamp avec au moins un point. Le problème, c'est qu'on en prend zéro. La maladresse, la qualité du jeu... tout cela s'explique par une certaine lassitude générale.

Qu'allez-vous faire pour y remédier ?

Dans une saison, il y a presque toujours des périodes où une équipe a des coups de moins bien. A nous de savoir les gérer le mieux possible... C'est dommageable pour nous, mais rien n'est encore définitif. Je le répète, c'est la lassitude qui est en cause. On se doutait que cela arriverait, que l'on aurait des creux. C'est arrivé, à nous de nous en sortir. »

Correspondance ANDRÉ THIEFIN

Photo Jackie DELORME

○ L'avant-centre du Red Star, **Samuel Michel**, s'est donné une élongation à Salbris le week-end dernier en Coupe de France. Il n'a donc pas joué contre Cannes mercredi et pourrait être indisponible jusqu'à la trêve.

○ Lors des matches aller, l'affluence moyenne enregistrée au stade Emile-Albeau de Sedan est de 5 245 **spectateurs**. C'est Ajaccio qui a attiré la plus grosse foule dans les Ardennes (6754 entrées).

○ Les Valentinois **Nicolas Forge** et **Yves Mangione**, qui ont écopé chacun d'un troisième avertissement, purgeront un match de suspension à l'occasion de la réception de Guingamp, le 12 décembre.

○ Recruté pour être titulaire dans le but de Valence, **Christophe Eggimann**, prêté par Metz, a tardé en début de saison à justifier la confiance placée en lui par les dirigeants drômois, justifiant le recrutement de l'ex-Ajaccien Fabrice Bruneau. Mais depuis la 13e journée, Eggiman est redevenu le numéro 1 et n'a plus quitté son poste.

Le duo s'est échappé

DOMINATION. *Louhans-Cuiseaux et Créteil, qui n'ont pu se départager mercredi (0-0), survolent le National puisqu'ils comptent respectivement dix et neuf points d'avance sur le quatrième. En Saône-et-Loire comme dans le Val-de-Marne, on pense déjà à la Deuxième Division...*

Le trou est fait. A voir le large sourire qu'affichaient Philippe Hinschberger et Bernard Simondi à la fin de leur duel au sommet, ce 0-0 satisfaisait visiblement les deux camps. Echangeant leur point de vue sur la compétition, les deux entraîneurs étaient surtout intéressés par les autres résultats de la soirée. Dans la course à la montée, tous leurs poursuivants directs ont fait un faux pas. Ajaccio s'est ratatiné à Pau (3-0), tout comme Istres et Raon-l'Etape sur leur terrain. Et Valenciennes n'a pu qu'arracher un point à Angers. « Mais ce qui m'intéresse, c'est notre marge sur le quatrième, coupe Bernard Simondi. On garde toujours nos distances avec désormais neuf longueurs d'avance sur le Racing 92. Notre résultat nul arrange donc nos deux équipes. Ce qui compte, c'est de rester dans le bon tiercé au soir de la dernière journée. »
Dans le camp louhannais, Hinschberger partage tout à fait l'analyse de son homologue de Créteil. « Il est certain que notre objectif, c'est le retour en D 2. Le reste, le titre ne sont que des honneurs. »

Main basse sur le National. Un peu comme les duos Bordeaux-Marseille en D 1 et Saint-Etienne - Troyes en D 2, Louhans-Cuiseaux et Créteil survolent en ce moment leur Championnat. Dans le National, à deux journées de la mi-saison, ces deux formations sortent du lot. « On est un peu le Saint-Etienne du National, s'amuse Philippe Hinschberger. Aligner une série de matches sans défaite reste un beau challenge. Les gars se prennent au jeu. Cependant, cette belle série ne nous obsède pas. »
Pour souligner la domination des deux leaders, il suffit aussi de faire parler les chiffres. Seul club ayant préservé son invincibilité avec dix victoires et six nuls, Louhans-Cuiseaux a posé sa poigne de fer sur le Championnat. Mais cette performance prend encore plus de valeur quand Philippe Hinschberger met en avant ses statistiques : « Notre défense n'a encaissé que six buts en seize matches, dont un seul à la maison, contre Pacy-sur-Eure, à la 93e minute ! » se réjouit l'ex-technicien sochalien, qui vit sa deuxième saison bressane. « Ce but encaissé était le premier depuis notre match contre Nancy, en D 2, en janvier dernier. Presque un an ! Il ne faut pas oublier que, la saison dernière, nous avons fini notre parcours en trombe. Sur les dix-sept derniers matches, nous sommes premiers avec 31 points... »
Créteil peut également se targuer d'un excellent parcours. Depuis un revers contre le Racing 92 à l'occasion de la 2e journée (1-2), les partenaires de Richard n'ont plus goûté la défaite, partageant avec leur adversaire du jour le plus grand nombre de victoires (10). Qui plus est, ils sont donc invaincus à l'extérieur. « Avant nos matches à Istres (1-1) et à Louhans (0-0), nous étions sur sept victoires, remarque Patrick Glanz, manager général de Créteil. De plus, nous possédons la meilleure attaque (28 buts), ce qui prouve que nous essayons toujours de produire du jeu et du spectacle. Théoriquement, il faut environ 65 points pour monter. Nous en sommes à 35. On aimerait bien atteindre la trêve avec 39 ou 40 points... »

Des profils pourtant opposés. L'atout pro d'un côté, les finances de l'autre. Ce sommet entre Louhans-Cuiseaux et Créteil était également le choc entre deux cultures qui résument bien ce Championnat « bâtard » qu'est le National. Relégué de D 2, Louhans-Cuiseaux a conservé son statut professionnel, alors que Créteil affiche un statut de club « indépendant » qui, à parler vrai, ne veut rien dire. A priori « amateurs », les Cristoliens affichent un budget de 15 ou 16 MF, alors que leur rival professionnel tutoie à peine la barre des 10 MF. Avec des contrats fédéraux, certains Cristoliens ont en effet des salaires trois ou quatre fois supérieurs à ceux des Bressans. Pourtant, les deux formations tirent dans la même catégorie.
D'un côté, c'est le football des champs et de l'autre celui des villes, avec tout ce que ces conditions impliquent de débrouillardise. « L'avantage de notre statut pro réside dans la conservation de notre centre de formation, avance lucidement le président bressan, Jacky Duriez. Contre Créteil, onze joueurs formés au club étaient sur la pelouse. Cette structure nous a permis de survivre après notre relégation injuste. On a perdu près de 5 MF de subvention de la Ligue nationale. On se bat donc avec nos armes, à savoir des jeunes prometteurs comme Chow-Yuen, Ba, Ducloux ou encore Chaveriat. Douze joueurs sont dans leur premier contrat pro et perçoivent de 10 000 à 12 000 francs brut par mois, ce qui nous permet de vivre avec notre modeste budget. Un centre coûte cher en National, environ 2 MF. D'où l'importance de remonter immédiatement. Regardez où en sont Mulhouse et Martigues... »
C'est vrai qu'il est facile de se prendre les pieds dans le National pour un club pro qui a encore de lourds contrats à honorer. Avec une dizaine de contrats fédéraux, Créteil n'a pas ce souci puisque ceux-ci ne sont paraphés que pour une saison. En revanche, au contraire du club de Saône-et-Loire, les Cristoliens ont eu du mal à construire sur la durée. Cette année, ils sont en passe de réussir ce pari. « Il faut trois ans pour bâtir une équipe qui tienne la route, soutient Glanz. Nous avons enfin trouvé une plus grande stabilité dans toutes les lignes en améliorant le groupe au fil des saisons. Par exemple, nous avons gardé la même défense que l'année passée. Normal, c'était la meilleure ! L'équipe est désormais plus complète avec un profil plus axé vers le National. Maintenant, nous savons où nous allons et nous parlons moins. C'est mieux pour tout le monde et ça évite les désillusions. »

Deux stades sinon rien. Mais en l'état actuel des choses, l'échappée belle des deux gros bras du National pourrait ne servir à rien. Dans une lettre recommandée envoyée récemment, la Ligue nationale leur interdirait la montée ! Motif : un stade qui n'est pas aux normes. Les deux clubs ont vite réagi. Dans les gradins du stade de Bram, une feuille de souscription publique circulait déjà cette semaine afin de récolter des fonds, mais aussi pour faire pression sur les collectivités locales qui tardent à soutenir le club bressan. Des projets sont cependant à l'étude pour porter l'enceinte louhannaise à 8 000 places assises, alors que la ville ne compte que 7 000 âmes !
A en croire les dirigeants cristoliens, les plans sont déjà bien avancés dans le Val-de-Marne : « En face de l'actuel tribune principale, nous allons en construire une autre de 6 000 places assises, souligne Patrick Glanz. Derrière les buts, la municipalité installera également deux praticables de 2 000 places. Un projet de 11 000 places est donc prêt. »
Pour se rassurer, Louhans-Cuiseaux comme Créteil peuvent se dire que seuls Valenciennes, Pau et Istres répondent, pour l'instant, aux exigences réelles de la LNF. Les deux leaders ont encore quelques mois de travail. Et sur plusieurs chantiers !

FRANÇOIS VERDENET, à Louhans

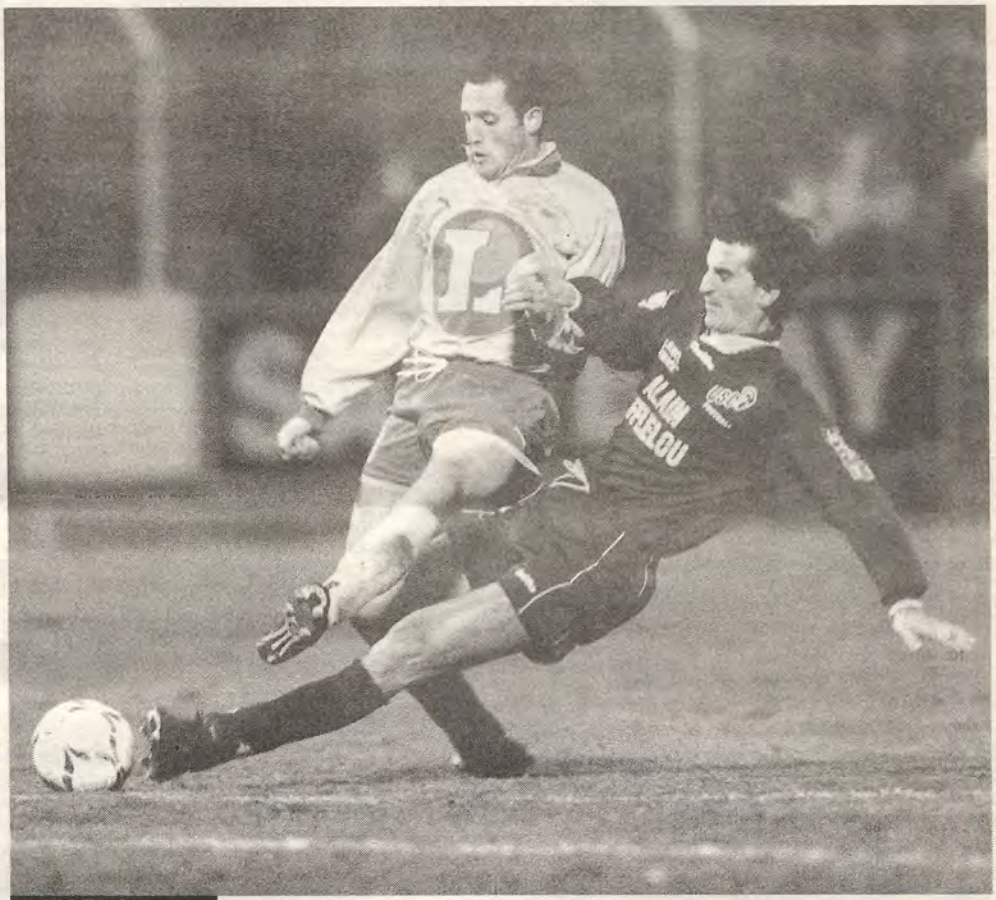


Photo Jackie DELORME

Le Cristolien Castets (à droite) stoppe Bradaïa le Louhannais. A l'arrivée, Créteil et Louhans se neutraliseront.

17e journée (4 décembre 1998)

Paris convoite l'Europe

Motivés par le titre de champion d'automne (il était attribué hier) et par le titre de champion tout court, dans leur lutte en tête, **Bordeaux** et **Marseille** en ont oublié la fatigue. Chez leurs poursuivants, il en est autrement, et certaines équipes ne sont certainement pas fâchées d'en finir ce soir avec les matches aller, la répétition des matches (dix journées en deux mois) pesant chaque semaine un peu plus sur les effectifs moins étoffés. Le coup de fatigue, **Rennes** le connaît. Les Bretons n'ont plus gagné depuis quatre matches et voient leur troisième place menacée par **Monaco** et **Lyon**, qui jouaient hier, ainsi que par le **Paris-SG** qui accueille **Toulouse** ce vendredi. Un Paris-SG qui a digéré sa crise et, avec Artur Jorge à la barre, refait surface à coup de succès et de résultats nuls.

Dans la tourmente, **Nantes** aussi commençait à trouver le temps long, qui restait sur sept matches sans victoire. La venue de **Bastia** à la Beaujoire est idéale pour savoir si le succès à Rennes a changé la donne nantaise. Les deux équipes sont en effet au coude à coude au classement. L'une comme l'autre ont cependant besoin d'enchaîner les bons résultats pour se frotter à la lutte pour l'Europe.

Quelques places plus bas, **Lens** et **Strasbourg** jouent aussi la proximité. Pour Lens, qui a échoué de peu de chose à Bordeaux, c'est la dernière répétition avant Kiev. La venue de Strasbourg donne aussi l'occasion pour les Lensois de s'éloigner des secousses de fin du classement où l'on se débat beaucoup actuellement.

La situation du **Havre**, qui se rend à **Montpellier**, en est un exemple. Un seul résultat positif a suffi au club normand pour se défaire d'une place peu convoitée de barragiste.

La rencontre **Sochaux-Lorient** est propice à une belle agitation, elle aussi. Quinze jours après leur victoire sur Toulouse qui leur avait permis de recoller au classement, les Bretons héritent d'un nouveau match à six points. Aussi capital que le premier.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	38	16	12	2	2	32	12	+20	9	8	1	0	19	3	7	4	1	2	13	9
2. Marseille	37	16	11	4	1	30	12	+18	9	6	3	0	18	7	7	5	1	1	12	5
3. Rennes	27	16	8	3	5	21	19	+2	9	6	2	1	15	6	7	2	1	4	6	13
4. Monaco	24	16	7	3	6	23	17	+6	7	6	0	1	17	6	9	1	3	5	6	11
5. Lyon	24	16	6	6	4	21	16	+5	7	4	3	0	15	5	9	2	3	4	6	11
6. Paris-SG	23	16	6	5	5	18	13	+5	7	4	1	2	10	6	9	2	4	3	8	7
7. Bastia	23	16	7	2	7	22	18	+4	9	6	2	1	18	7	7	1	0	6	4	11
8. Nantes	23	16	6	5	5	20	19	+1	7	3	4	0	8	3	9	3	1	5	12	16
9. Auxerre	22	16	6	4	6	19	20	-1	7	6	1	0	13	5	9	0	3	6	6	15
10. Montpellier	21	16	6	3	7	28	28	0	7	6	1	0	18	4	9	0	2	7	10	24
11. Strasbourg	21	16	5	6	5	14	15	-1	9	3	3	3	9	9	7	2	3	2	5	6
12. Lens	20	16	6	2	8	22	23	-1	7	4	2	1	13	9	9	2	0	7	9	14
13. Nancy	20	16	5	5	6	17	19	-2	8	2	3	3	6	7	8	3	2	3	11	12
14. Metz	18	16	4	6	6	14	19	-5	8	4	1	3	10	9	8	0	5	3	4	10
15. Le Havre	15	16	3	6	7	12	19	-7	9	3	3	3	10	10	7	0	3	4	2	9
16. Sochaux	14	16	3	5	8	14	31	-17	7	3	2	2	10	9	9	0	3	6	4	22
17. Toulouse	12	16	2	6	8	11	25	-14	9	2	4	3	9	10	7	0	2	5	2	15
18. Lorient	11	16	2	5	9	11	24	-13	9	1	3	5	5	11	7	1	2	4	6	13

** Ce classement ne tient pas compte des trois rencontres disputées hier jeudi.*

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	17e j.
1. Wiltord (Bordeaux)	10	8	2	0	0	16	
2. André (Bastia)	9	2	6	1	3	14	
Maurice (Marseille)	9	5	2	2	0	16	
4. Cascarino (Nancy)	8	1	4	3	0	16	
Nonda (Rennes)	8	4	2	2	0	16	
Ravanelli (Marseille)	7	3	3	1	0	14	
Simone (Paris-SG)	7	6	1	0	2	16	
8. Née (Bastia)	6	5	0	1	1	15	
Laslandes (Bordeaux)	6	4	1	1	0	16	
Eloi (Lens)	6	4	1	1	0	15	
Rodriguez (Metz)	6	5	1	0	1	10	
Trezeguet (Monaco)	6	2	2	2	1	11	

13. Diawara (Bordeaux), Becanovic (Le Havre), Nouma, Vairelles (Lens), Bouafia (Lorient), Caveglia, Grassi (Lyon), Delaye, Thimothée (Montpellier), Koné (Nancy), Petrovic (Toulouse), 5.
24. Carnot (Auxerre), Micoud (Bordeaux), Bakayoko (Montpellier), Montemrubio (Nantes), Okocha (Paris-SG), B. Bouger (Sochaux), Rouxel (Strasbourg), 4.
31. Baticle, Klos, Mariet (Auxerre), Debève (Lens), Camara, Dugarry, Roy (Marseille), Lukic (Metz), Ikpeba, Spehar (Monaco), Gravelaine, Robert (Montpellier), Wiart (Nancy), Le Roux, Sibierski (Nantes), Bertin (Strasbourg), 3.
47. Deniaud, Diomède (Auxerre), Jurietti, Laurent, Paulo Alves (Bastia), Benarbia (Bordeaux), Mamouni (Le Havre), Dalmat (Lens), Camadini (Lorient), Cocard, Kanouté, Violeau (Lyon), Gourvennec, Pires (Marseille), Meyrieu (Metz), Gava, Giuly (Monaco), Maoulida, Sauzée (Montpellier), Suffo (Nantes), Bardon, Cissé, Fernandes, Goussé (Rennes), Dallet, Fiawoo, Ljuboja, Maraval (Sochaux).
Echouafni, Martins (Strasbourg), Oceano (Toulouse), 2.
78. Danjou, Tainio (Auxerre), Swierczewski (Bastia), Alicarte, Jemmali, Musampa, Pavon (Bordeaux), Nalis, Pantic, Pouget, Prat (Le Havre), Smicer (Lens), Bedrossian, Loko, Pedron, Soumah (Lorient), Bak, Delmotte, Dhorasoo, Job, Linarres (Lyon), Blanc (Marseille), Boffin, Jestrovic, Toyes (Metz), Christanval, Da Costa, Henry, Konjic, Léonard (Monaco), Barbosa, Dzojic, Silvestre (Montpellier), Bastien (Nancy), Carrière, Da Rocha, Decroix, Fabbri, Gillet, Olembé, Savinaud, Touré (Nantes), Algérino, Lachuer, J. Leroy, Paisley, Rabesandratana, Wörns (Paris-SG), Arribagé, Dogon, Grégoire, Huard (Rennes), Baudry, Dedebant (Sochaux), Arpinon, Collet, Conteh (Strasbourg), Ipoua, Maharzi, Malm (Toulouse), 1.
C.s.c. : Méride (Lens) pour Le Havre et Toulouse ; Kastendeuch (Metz) pour Bordeaux et Paris-SG, 2 ; Pollet (Le Havre) pour Rennes ; Pierre (Metz) pour Montpellier ; Fabbri (Nantes) pour Monaco ; Reveillère (Rennes) pour Monaco, 1.

ÉTOILES

	Moyenne
1. Pires (Marseille)	3,93
2. L. Blanc (Marseille)	3,73
3. Boffin (Metz)	3,71
4. Laslandes (Bordeaux)	3,64
Micoud (Bordeaux)	3,64
Maurice (Marseille)	3,64
7. Fabbri (Nantes)	3,60
8. Monterrubio (Nantes)	3,58
Fernandes (Rennes)	3,58
10. Vairelles (Lens)	3,57
Wörns (Paris-SG)	3,57

12. Carrière (Nantes), 3,56
13. Ravanelli (Marseille), Moracchini (Nancy), 3,54
15. Dhorasoo (Lyon), Sommeil (Rennes), 3,53
17. Wiltord (Bordeaux), Meyrieu (Metz), Giuly (Monaco), Yanovski (Paris-SG), Bertin (Strasbourg), 3,50
22. Pédron (Lorient), Le Roux (Nantes), 3,47
24. Bigné (Rennes), 3,46
25. Rouvière (Montpellier), 3,44
26. André (Bastia), Delaye (Montpellier), 3,43
28. Bouafia (Lorient), Grassi (Lyon), 3,42
30. Rebert, Silvestre (Montpellier), 3,40
32. Olembé (Nantes), 3,36
33. Alicarte (Bordeaux), Novak (Le Havre), Ripoll (Lorient), Toyes (Metz), Konjic (Monaco), Nonda (Rennes), Collet (Strasbourg), 3,33
40. Moreau (Bastia), Diabaté (Bordeaux), Carteron (Lyon), Martins (Strasbourg), 3,31
44. Violeau (Lyon), Bastien (Nancy), Oceano (Toulouse), 3,29
47. Gava (Monaco), Dos Santos (Montpellier), 3,27
49. M. Soumah (Bastia), Kastendeuch, Rizzetto (Metz), Gravelaine (Montpellier), Cascarino (Nancy), 3,25

EXPRESS

Hier jeudi

Monaco - Nancy
Auxerre - Marseille
Lyon - Bordeaux

Vendredi 4 décembre 1998 (20 heures)

Metz - Rennes (M. Garibian)
Nantes - Bastia (M. Veissière)
Montpellier - Le Havre (M. Sars)
Paris-SG - Toulouse (M. Layec)
Lens - Strasbourg (M. Colombo)
Sochaux - Lorient (Puyalt)

RENDEZ-VOUS

18e journée

Vendredi 11 décembre 1998 (18 h 30)

Rennes - Montpellier (M. Glochon)

(20 h 30)

Strasbourg - Nantes (M. Moulin)

Samedi 12 décembre 1998 (20 heures)

Bordeaux - Le Havre (M. Harrel)
Marseille - Metz (M. Kalt)
Nancy - Auxerre (M. Poulat)
Bastia - Paris-SG (M. Batta)
Toulouse - Lyon (M. Lhermite)
Lorient - Lens (M. Veissière)
Sochaux - Monaco (M. Ledeutu)

FLASHES

➡ **Montpellier** et **Lens** font partie des rares équipes qui, depuis le début de la saison, ont marqué à chaque match disputé sur leur terrain. Une particularité que les joueurs de Jean-Louis Gasset et de Daniel Leclercq sont appelés à confirmer ce vendredi, respectivement contre Le Havre et Strasbourg.

➡ **Le Havre** et **Toulouse**, tous deux en déplacement ce vendredi, possèdent les plus mauvaises attaques sur terrain adverse avec seulement deux buts inscrits.

➡ Lens, qui reçoit Strasbourg, compte bien poursuivre sa **belle série** à domicile. Les Nordistes ont en effet remporté leurs trois derniers matches disputés au stade Bollaert contre Metz (2-0), Rennes (3-1) et Bastia (1-0). Metz, qui accueille Rennes, est sur une plus longue série encore, les Lorrains ayant gagné leurs quatre derniers matches à Saint-Symphorien (Monaco, 1-0 ; Lyon, 3-2 ; Nantes, 1-0 ; Montpellier, 3-1).

➡ **Sochaux** progresse point par point. Les Doubistes restent en effet sur trois résultats nuls. Depuis le début de la saison, Marseille (4e journée - 6e journée), Metz (5e-7e), Lorient (5e-7e), Nancy (5e-7e) et Le Havre (9e-11e) ont également traversé une période similaire.

➡ **Strasbourg** n'a plus perdu depuis quatre matches. S'ils parviennent à préserver leur invincibilité vendredi à Lens, les Alsaciens amélioreront leur meilleure série de la saison.

➡ Depuis six journées, Strasbourg a pris l'habitude de marquer **à chaque match**. Dans ce domaine, le record de la saison appartient à Marseille, qui a marqué à chaque rencontre de la 5e à la 15e journée comprise, soit consécutivement onze matches.

VENDREDI 4 déc. 1998 N° 2 747 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2231), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (02, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Étoiles D1, 2442), Michel EBÉ, Bruno FORGET (Étoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shüichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafralah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). UE : *France Football* du vendredi, 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 746 bis de *France Football*, daté du vendredi 27 novembre 1998, a été tiré à 141 980 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

Annie Roy, reine du

Occupant la 8e place du classement avant la dernière manche du mini-Championnat des Etoiles, **Annie Roy**, *de Surgères, en Charente-Maritime, a profité des bons résultats enregistrés notamment par Bordeaux et Nancy pour rattraper son retard. Avec + 146 pts, elle devance* **M. Graziani**, *d'Ajaccio (+ 146 pts) au nombre d'étoiles, et* **M. Gianelli**, *de Sarrola-Carcopino (+ 144 pts). Rendez-vous mardi prochain pour les résultats joueurs de la 13e journée du CDE (17e D 1).*

Evolution des 3 premiers du mini-Championnat

1re - Mme Roy (Surgères)

- 1re journée → 11e avec 60 pts
- 2e journée → 8e avec 99 pts (+ 39 pts)
- 3e journée → 1re avec 146 pts (+ 47 pts)

2e - M. Graziani (Ajaccio)

- 1re journée → 3e avec 66 pts
- 2e journée → 24e avec 94 pts (+ 28 pts)
- 3e journée → 2e avec 146 pts (+ 52 pts)

3e - M. Gianelli (Sarrola-Carcopino)

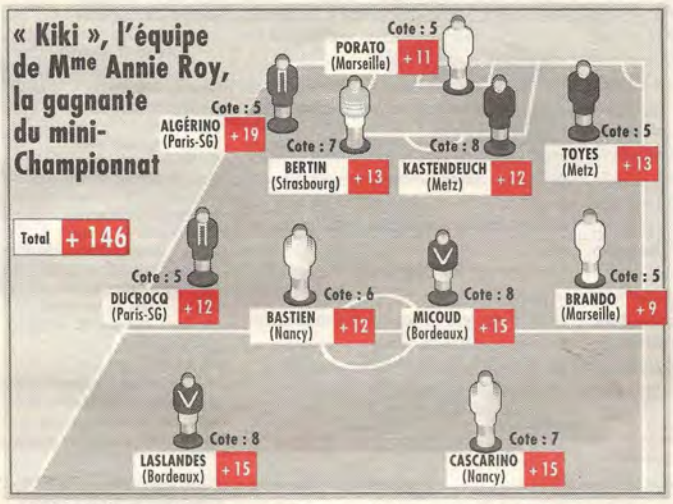
- 1re journée → 2e avec 66 pts
- 2e journée → 10e avec 97 pts (+ 31 pts)
- 3e journée → 3e avec 144 pts (+ 47 pts)

LES GAINS DU MINI-CHAMPIONNAT

A l'issue de ce mini-Championnat des Etoiles sur trois journées de Championnat (14e, 15e et 16e du calendrier de D 1), les **cent meilleurs d'entre vous** seront récompensés :

– une prime exceptionnelle de **10 000 F** sera attribuée au vainqueur ;

– le deuxième empochera **5 000 F**, le troisième **3 000 F** et **2 000 F** seront offerts aux entraîneurs classés de la quatrième à la quinzième place et un tee-shirt *France Football* à ceux classés de la seizième à la centième place.


« Kiki », l'équipe de Mme Annie Roy, la gagnante du mini-Championnat
Total + 146
PORATO (Marseille) Cote : 5 + 11
ALGÉRINO (Paris-SG) Cote : 5 + 19
BERTIN (Strasbourg) Cote : 7 + 13
KASTENDEUCH (Metz) Cote : 8 + 12
TOYES (Metz) Cote : 5 + 13
DUCROCQ (Paris-SG) Cote : 5 + 12
BASTIEN (Nancy) Cote : 6 + 12
MICOUD (Bordeaux) Cote : 8 + 15
BRANDO (Marseille) Cote : 5 + 9
LASLANDES (Bordeaux) Cote : 8 + 15
CASCARINO (Nancy) Cote : 7 + 15

BRAVO À TOUS. Vous avez été nombreux à participer à ce mini-CDE *France Football-RTL*. Les quinze premiers recevront, d'ici trois semaines, un chèque de 2 000 à 10 000 F. Pour ceux classés de la 16e à la 100e place, « FF » est heureux de leur offrir un tee-shirt, qui leur sera envoyé au cours du 1er trimestre 1999.

LE CLASSEMENT FINAL DU MINI-CHAMPIONNAT

1. " **Kiki** " Mme Annie Roy (Surgeres), 146 pts.
2. " **Chipie** " Graziani (Ajaccio), 146 pts.
3. " **Do00ms** " Mr Stephane Gianelli (Sarrola Carcopino), 144 pts.
4. " **Bygruj** " Engrand (Eleu Dit Leauwette), 141 pts.
5. " **Bourg** " Bourgogne (Velizy), 140 pts.
6. " **Pipeau** " Fonteneau (Clichy), 140 pts.
7. " **Montbrison 42** " Filliung (Montbrison), 140 pts.
8. " **Minic1** " Mme Benedicte Larre (Bordeaux), 139 pts.
9. " **Ddjirf** " Mme Duc Maria Simona (Paris), 139 pts.
10. " **Cham3** " Vinson (Le Cheylard), 138 pts.
11. " **Fc Amelie 4** " Broissard (Compiegne), 138 pts.
12. " **Madridista** " Alvarez (La Riche), 138 pts.
13. " **Jackson 6** " Bourigault (St Sebastien Sur Loire), 137 pts.
14. " **Lilas** " Hermet (Marseille), 137 pts.
15. " **Chysf0** " Mr Alain Lemeunier (Ploeuc Sur Lie), 137 pts.
16. " **Fc Esperance** " Labelle (Saint-yrieix), 136 pts.
17. " **Cwpq8f** " Lebeau (Venizel), 136 pts.
18. " **Omonde2** " Dell Agnola (Aix En Provence), 136 pts.
19. " **Pouic** " Chevallier (Bourg La Reine), 136 pts.
20. " **Nanie** " Due (Nantes), 136 pts.
21. " **B8gv5t** " Mme Chantal Mercier (Paris), 136 pts.
22. " **Rnzmh** " Murati (Nevers), 135 pts.
23. " **6Gvi7** " Mr M Vasseur (Rouen), 135 pts.
24. " **N4** " Beziers (Marseille), 134 pts.
25. " **Myrtille** " Hermet (Antibes), 134 pts.
26. " **Dxig8p** " Mr Philippe Tholomie (Gien), 134 pts.
27. " **The Boss** " Feliksak (Homecourt), 133 pts.
28. " **Ctlfd9** " Mme Marie Helene Pie (Ajaccio), 133 pts.
29. " **Amiens Morgan** " Coquel (Amiens), 133 pts.
30. " **A. Stéphanois** " Gardon (Vaulx En Velin), 133 pts.
31. " **Ariane** " Sacre (Creteil), 133 pts.
32. " **Mlch4** " trayssse (metz), 133 pts.
33. " **Dftt5r** " Mme Nathalie Louis (Joigny Sur Meuse), 132 pts.
34. " **Dp5yh9** " Mr Andre Paillusson (St Nazaire), 132 pts.
35. " **Anna** " Juras (Erstein), 132 pts.
36. " **Dyk9rg** " Mr Gerard Eymere (St Gilles), 132 pts.
37. " **Bivmkx** " Garcia (Nantes), 132 pts.
38. " **Dirinon** " Chevalier (Dirinon), 132 pts.
39. " **Dy7ci7** " M A Levavasseur (Notre Dame De Bondeville), 132 pts.
40. " **Cnlz4e** " Afonso (Roissy En Brie), 131 pts.
41. " **Cso156** " Mastriforti (Errouville), 131 pts.
42. " **Dzmkd0** " Beaumes (Amou), 131 pts.
43. " **Trine** " Marot (Asnieres), 131 pts.
44. " **Les Sauveurs** " Lannuzel (Evreux), 131 pts.
45. " **Tico** " Tarade (Carrieres Sur Seine), 131 pts.
46. " **Nel1** " Nel (Longjumeau), 131 pts.
47. " **Bplth5** " Mme Marla Cennes (Mauguio), 131 pts.
48. " **C7udza** " Mr Serge Roumegas (Molera), 131 pts.
49. " **Protection Du Vegetal** " Mme Caroline Ducrocq (Candas), 130 pts.
50. " **Cmyfcu** " Mr Andre Vessigot (St Priest), 130 pts.
51. " **B4whus** " M Dominique Laidet (Talmont St Hilaire), 130 pts.
52. " **Fc Couscous** " Le Goff (Landerneau), 130 pts.
53. " **Annezin** " Delforge (Annezin), 130 pts.
54. " **Fsp** " Becard (Bourges), 130 pts.
55. " **Bisquine** " Gibet (Sotteville Les Rouen), 130 pts.
56. " **Alfc** " Mr Stephane Foliard (Orleans), 130 pts.
57. " **Ebr9zq** " Hamard (Sallanches), 130 pts.
58. " **Friends** " Joly (Pontault Combault), 129 pts.
59. " **Drf9g9** " Ferreira (Anzin St Aubin), 129 pts.
60. " **Ultra** " Dacosta (Bourg Lastic), 129 pts.
61. " **Cqwjef** " Cabiddu Blanche (Ajaccio), 129 pts.
62. " **Dxpb25** " M Claude Henras (Quint Fonsegrives), 129 pts.
63. " **Bergusson** " Bergues (Miramas), 129 pts.
64. " **C8zja4** " Aubertin (Ezanville), 129 pts.
65. " **Fc Serbonnes En D1!!** " Grellet (Moneteau), 129 pts.
66. " **Dp56c2** " Follet (Villeneuve D Ascq), 129 pts.
67. " **Cnhpsu** " Ghesquiene (Tourcoing), 128 pts.
68. " **Cap** " Petrognani (Pietranera), 128 pts.
69. " **Ebf2c3** " Motta (Allauch), 128 pts.
70. " **Calpo2** " Oger (Saint-desir), 128 pts.
71. " **Dh95k9** " Aikido Club Bastiais (Bastia), 128 pts.
72. " **Asplt** " Sasso (Montpellier), 128 pts.
73. " **W51mb** " Mme Anne Charpentier (Le Pre St Gervais), 128 pts.
74. " **Dxzeqm** " Lefer (La Glacerie), 128 pts.
75. " **Vichnou** " Colonna (Cannes), 127 pts.
76. " **Albinu** " Cherrier (Champagne Sur Seine), 127 pts.
77. " **Dh4sey** " Mr Joseph Martin (La Possonniere), 127 pts.
78. " **Mini Laj F.c.** " Lajoinie (Terrasson), 127 pts.
79. " **B8tytq** " Mr Pascal Deret (Nogent Sur Marne), 127 pts.
80. " **Dyhev2** " Motta (Allauch), 127 pts.
81. " **Bullets** " Carceles (Beziers), 127 pts.
82. " **La Taupe Vaincra** " Grandrie (Niort), 127 pts.
83. " **Chantal** " Toumit (Tassin La Demi Lune), 127 pts.
84. " **Retour Messin** " Soyeux (Metz Devant Les Pont), 127 pts.
85. " **Pirates** " Duris (Dieudonne), 127 pts.
86. " **C3to75** " Mr Bernard Medici (Champigny Sur Marne), 127 pts.
87. " **0387524304** " Mr Jean Luc Crompin (Cherisey), 127 pts.
88. " **Cisai** " Biville (Quincampois), 126 pts.
89. " **Dwn1hz** " Commissariat De Poli (Ermont), 126 pts.
90. " **Om1** " Pierres (St Martin Boulogne), 126 pts.
91. " **Ballon** " Passera (Espalion), 126 pts.
92. " **D2** " Huet (Didenheim), 126 pts.
93. " **Dinosaure** " Mr Bruno Labaurie (Parempuyre), 126 pts.
94. " **Cbxwp** " Cabinet Infirmiers D (Bricquebec), 126 pts.
95. " **Blcb4x** " Mr Patrick Mayet (Montereau Fault Yonne), 126 pts.
96. " **Allemans** " Mme Isabelle Barreau (Allemans Du Dropt), 126 pts.
97. " **Due780** " Chapon (Bailly Romainuilliers), 126 pts.
98. " **668N6** " Restaurant Le Petit (Troo), 126 pts.
99. " **Rog** " Van De Walle (Loison Sous Lens), 126 pts.
100. " **Dqkbmu** " Mr Gilles Cabadi (Paris), 126 pts.

LA GAGNANTE

Pour un coup d'essai, Annie Roy, de Surgères, près de La Rochelle, a réussi un coup de maître. Car même si son fils Christophe, qui a composé avec elle l'équipe gagnante, avait déjà réalisé à blanc plusieurs grilles, « Kiki » est la première équipe validée par la famille Roy. Onzième à l'issue de la première manche, puis huitième après la deuxième journée, Annie Roy a progressé au fil du mini-Championnat pour battre sur la ligne M. Graziani, d'Ajaccio. Une victoire finale qu'elle doit beaucoup à la présence du Parisien Algérino (+ 19 points) et à celle des Bordelais Laslandes et Micoud (+ 15 points).

« Connaissiez-vous le Championnat des Etoiles avant d'inscrire votre équipe au mini-Championnat ?

Avec Christophe, mon fils, nous avons découvert le Championnat des Etoiles en début de saison, mais nous n'avons pas validé d'équipes. C'est grâce au mini-Championnat que nous sommes entrés dans le jeu.

Avez-vous utilisé une technique particulière pour composer votre équipe du mini-Championnat ?

Nous avons commencé par regarder le calendrier de D 1 afin d'éviter que des joueurs de notre équipe ne se rencontrent pas au cours des trois manches du mini-Championnat. Cela n'a pas été facile car beaucoup de clubs du haut de tableau étaient opposés. Ensuite, nous avons décidé de favoriser des joueurs appartenant à des équipes qui commençaient à retrouver confiance, comme Metz, Nancy, Paris-SG et Strasbourg. A partir de ces deux critères, Christophe a regardé dans *France Football* les joueurs qui étaient le plus souvent titulaires et ceux qui avaient le plus de chances de marquer. Sur trois journées, toute absence est très pénalisante et la présence d'un buteur dans votre équipe peut vous permettre de faire la différence. »

OU VIVRE A FOND LE CHAMPIONNAT DES ETOILES ?*
SPORT'N BAR
DES BARS POUR VOIR ET PARTAGER LA FÊTE DU FOOTBALL.
POUR CONNAÎTRE LES ADRESSES DES SPORT'N BAR : MINITEL 3615 FRANCE FOOTBALL OU AU 08 36 68 99 00 -2,23F/mn-
* Jeu organisé par France Football

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES — France Football — RTL

mini-Championnat

SPORT'N BAR — PARTENAIRE OFFICIEL

JOUEURS

CLASSEMENT GÉNÉRAL PAR ÉQUIPES

Après douze journées

1. Marseille	652	10. Nancy	424
2. Bordeaux	619	11. Lyon	412
3. Metz	483	12. Auxerre	409
Nantes	483	13. Montpellier	380
5. Rennes	472	14. Le Havre	353
6. Bastia	467	15. Sochaux	328
7. Paris-SG	464	16. Lens	324
8. Monaco	452	17. Toulouse	308
9. Strasbourg	446	18. Lorient	282

CLASSEMENT GÉNÉRAL PAR POSTES

Après douze journées

GARDIENS

1. Ramé (Bordeaux) 57
2. Lama (Paris-SG) 48
3. Durand (Bastia) 45
4. Porato (Marseille) 43
5. Letizi (Metz) 42
Landreau (Nantes) 42
Revault (Rennes) 42

DÉFENSEURS LATÉRAUX

1. Gallas (Marseille) 49
2. Torres Mestre (Bordeaux) 46
3. Toyes (Metz) 44
4. Sommeil (Rennes) 41
5. Jurietti (Bastia) 39
6. Carteron (Lyon) 38
Reveillère (Rennes) 38

DÉFENSEURS CENTRAUX

1. Bertin (Strasbourg) 57
2. L. Blanc (Marseille) 54
3. Alicarte (Bordeaux) 53
4. Fabbri (Nantes) 48
5. M. Soumah (Bastia) 43
6. Kastendeuch (Metz) 41
Wörns (Paris-SG) 41

MILIEUX DÉFENSIFS

1. Yanovski (Paris-SG) 46
2. Le Roux (Nantes) 45
3. Brando (Marseille) 43
4. Cissé (Rennes) 42
5. Collet (Strasbourg) 41
Echouafni (Strasbourg) 41
Pavon (Bordeaux) 41

MILIEUX OFFENSIFS

1. Micoud (Bordeaux) 61
2. Pires (Marseille) 53
3. Martins (Strasbourg) 47
4. Carrière (Nantes) 45
Monterrubio (Nantes) 45
6. Meyrieu (Metz) 43

ATTAQUANTS

1. Maurice (Marseille) 60
2. Ravanelli (Marseille) 53
3. Laslandes (Bordeaux) 51
Wiltord (Bordeaux) 51
5. Simone (Paris-SG) 48
6. Nonda (Rennes) 47
7. Cascarino (Nancy) 45
8. André (Bastia) 43

PARTICIPANTS

LE VAINQUEUR DE LA 12e JOURNÉE (16e D 1)

En retenant Pierre-Yves André et Frédéric Née, **Dominique Deve**, de Yerville, en Seine-Maritime, a fait le bon choix. Avec + 65 points, il remporte la 12e journée du Championnat des Etoiles (16e D 1), devançant de six points un trio composés, dans l'ordre, de : **M. Boniface**, de Fismes, dans la Marne, **M. Roussignol**, de Paris, et **M. Graziani** (également deuxième de notre mini-Championnat !), d'Ajaccio, en Corse (+ 59 pts).

Voici la composition de l'équipe du vainqueur de la 12e journée du Championnat des Etoiles :

Cassard (Le Havre)
Toyes (Metz)
Diabaté (Bordeaux)
Kastendeuch (Metz)
Gallas (Marseille)
Carrière (Nantes)
Roy (Marseille)
Le Roux (Nantes)
Micoud (Bordeaux)
Née (Bastia)
André (Bastia)

LE CLASSEMENT DE LA 12e JOURNÉE

1. **" Dominique Deux "** Deve (Yerville), 65 pts.
2. **" C1xoiu "** Mr Martial Boniface (Fismes), 59 pts.
3. **" Moussard "** Roussignol (Paris), 59 pts.
4. **" Chipie3 "** Graziani (Ajaccio), 59 pts.
5. **" Etm1x2 "** Mme Jeanne Barreau (Francarville), 58 pts.
6. **" Guisou "** Cauderlier (Obernai), 58 pts.
7. **" D4qz9p "** Mr Jorge Galego (Paris), 58 pts.
8. **" D475i7 "** Mr Jorge Galego (Paris), 57 pts.
9. **" La Grenobloise "** Sadoine (Le Havre), 57 pts.
10. **" Max2 "** Amatucci (Ottange), 57 pts.
11. **" Vfg2v "** Mr Pierre De Paepe (Aubigny Sur Nere), 57 pts.
12. **" Fc Artur Jorge "** Leolais (Courbevoie), 57 pts.
13. **" C1rxu6 "** Arab (Pontault), 56 pts.
14. **" Max1 "** Amatucci (Ottange), 56 pts.
15. **" Johnjo "** Le Borgne (Tregunc), 56 pts.
16. **" Lftf1 "** M Marie Jose Cercas (Le Cannet), 56 pts.
17. **" Margaux "** Hellich (Ars Sur Moselle), 56 pts.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. **" D2wp3a "** Mr Guillaume Diraiso (Hanches), 557 pts.
2. **" Ei89ht "** Mr Jean Pierre Moret (Peri), 552 pts.
3. **" Fc Nico "** Mme Christiane Morin (Evry), 551 pts.
4. **" B9a17b "** Mme Christiane Morin (Evry), 550 pts.
5. **" Comme Promis "** Mr Fabrice Lecou (Reze), 549 pts.
6. **" Db3q29 "** Mr Didier Fanciullin (Venissieux), 548 pts.
7. **" Df2ar2 "** Mr Antonio Rodrigues (Digoin), 541 pts.
8. **" Nrumu "** M L Ferrier (Grenoble), 541 pts.
9. **" Emu2q5 "** Mr Marc Schreiber (Colmar), 540 pts.
10. **" Dak6ms "** Mr Frederic Leclerc (Relanges), 539 pts.
11. **" Optimiste De Montrouge "** Moncoeffe (Montrouge), 538 pts.
12. **" Realjotho "** Sanz (Etreux), 538 pts.
13. **" Cn826c "** Mr Jean Paul Bridon (Chassignolles), 538 pts.
14. **" Chilavert Fan "** Segui (Marseille), 537 pts.
15. **" Xk98a "** Mr Bernard Ferrier (Romans Sur Isere), 536 pts.
16. **" Pdpk4 "** Mr et Mme Guirec Et (Rennes), 534 pts.

RENDEZ-VOUS MARDI DANS « FF » POUR L'ENSEMBLE DES RÉSULTATS JOUEURS DE LA 13e JOURNÉE DU CHAMPIONNAT DES ÉTOILES (LA 17e DE D 1).

Le tableau ci-dessous comporte une colonne pts/journée (la 16e de D 1), une autre, TOTAL CDE, et une dernière, mini-Championnat.

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	12 jour.	TOTAL	TOT. MINI
001	COOL F.	Auxerre	6	+2	+39	7
050	BOUMNIJEL A.	Bastia	5	0	+4	0
051	DURAND F.	Bastia	7	+7	+45	14
100	DELAMOCHE M.	Bordeaux	5	0	+4	4
101	RAMÉ U.	Bordeaux	7	+5	+57	11
150	CASSARD S.	Le Havre	6	+5	+40	7
151	HAMEL S.	Le Havre	5	0	+2	0
201	WARMUZ G.	Lens	7	+3	+34	9
250	HUGUES A.	Lorient	6	+2	+28	8
251	LE GARREC S.	Lorient	2	0	-2	0
301	COUPET G.	Lyon	6	0	+40	8
350	KÖPKE A.	Marseille	9	0	+15	0
352	PORATO S.	Marseille	5	+4	+43	11
401	LETIZI L.	Metz	8	+6	+42	13
450	AUBRY J.	Monaco	6	0	+3	0
451	BARTHEZ F.	Monaco	10	+3	+40	5
500	FLUCKLINGER P.	Montpellier	4	+1	+17	10
501	MARTINI B.	Montpellier	7	0	+14	0
550	LAQUAIT B.	Nancy	1	0	+9	3
551	ROUX F.	Nancy	5	+5	+29	10
601	LANDREAU M.	Nantes	7	+4	+42	10
651	LAMA B.	PSG	9	+4	+48	17
700	NEURTEBIS T.	Rennes	6	0	+5	0
701	REVAULT C.	Rennes	7	+2	+42	8
750	FERNANDEZ V.	Sochaux	6	+4	+38	12
800	DERES T.	Strasbourg	2	0	+14	8
802	VENCEL A.	Strasbourg	1	+3	+27	3
850	GOUAMENÉ A.	Toulouse	5	0	+19	6
851	RICHERT T.	Toulouse	6	+3	+15	3

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	12 jour.	TOTAL	TOT. MINI
003	ASSATI E.	Auxerre	5	+2	+31	6
004	CIECHELSKI L.	Auxerre	6	0	+5	0
007	JAURES J.	Auxerre	4	0	+1	-1
008	JAY F.	Auxerre	4	0	+5	0
052	CLAYTON J.	Bastia	7	0	+17	-1
053	DEGUERVILLE C.	Bastia	6	+7	+26	10
054	JURIETTI F.	Bastia	6	+10	+39	17
055	VALERY P.	Bastia	5	0	+17	-4
102	FERRIER R.	Bordeaux	5	0	+3	0
103	JEMMALI D.	Bordeaux	6	0	+23	3
104	TORRES MESTRE V.	Bordeaux	7	+4	+46	12
152	HÉNIN J.	Le Havre	6	0	+18	0
153	NOVAK D.	Le Havre	6	+6	+35	6
154	WEBER N.	Le Havre	5	+4	+21	0
205	ETCHI OBEN E.	Lens	5	0	+11	0
202	LACHOR Y.	Lens	6	+3	+5	5
203	SANKHARÉ A.	Lens	2	0	+4	0
204	SIKORA E.	Lens	6	0	+17	6
252	DRUON L.	Lorient	5	+2	+12	3
253	DUGBATEY E.	Lorient	5	+2	+16	7
254	MONTERO J.	Lorient	5	+1	+19	5
320	BRÉCHET J.	Lyon	1	+2	0	0
302	CARTERON P.	Lyon	7	0	+38	7
303	DELMOTTE C.	Lyon	7	0	+34	0
305	URIAS C.	Lyon	2	0	-2	0
353	BLONDEAU P.	Marseille	7	+3	+29	3
354	COLLETER P.	Marseille	7	0	+37	4
355	GALLAS W.	Marseille	7	+4	+49	10
402	GAILLOT F.	Metz	7	+6	+22	12
403	RÉGIS D.	Metz	6	0	+21	0
404	SCHEMMEL S.	Metz	6	0	+23	6
405	TOYES G.	Metz	5	+5	+44	13
452	LEONARD P.	Monaco	7	0	+24	1
453	MARTIN L.	Monaco	6	0	+6	0
454	PIGNOL G.	Monaco	6	0	+21	3
474	RIIS J.	Monaco	2	0	+1	1
455	SAGNOL W.	Monaco	6	0	+29	0
502	BAILLS P.	Montpellier	6	+1	+22	11
503	DOS SANTOS M.	Montpellier	6	+1	+32	11
504	FUGIER P.	Montpellier	6	+1	+26	4
552	FERREIRA D.	Nancy	5	0	+26	8
553	MENRIL M.	Nancy	5	0	+29	7
554	RODRIGUES M.	Nancy	3	0	-7	0
603	CHANELET J.	Nantes	6	0	+35	5
621	DENOFF Y.	Nantes	1	+6	+4	4
652	ALGERINO J.	PSG	5	+3	+34	19
653	DOMI D.	PSG	5	0	+7	0
654	LASPALLES N.	PSG	7	0	+8	0
655	LLACER F.	PSG	5	+4	+12	12
672	PAISLEY G.	PSG	2	+3	+3	3
702	DEMOGUIN P.	Rennes	6	0	+8	0
703	REVEILLERE A.	Rennes	6	+1	+38	6
704	SALAÜN R.	Rennes	5	0	+1	0
705	SOMMEIL D.	Rennes	6	+2	+41	8
752	BONIFACE E.	Sochaux	5	0	-3	0
753	BOUGER Y.	Sochaux	4	+3	+20	9
754	DAF O.	Sochaux	2	0	ø5	0
756	RASCHKE P.	Sochaux	5	+3	+25	9
772	RAVAUX M.	Sochaux	1	+3	+10	3
803	BEYE H.	Strasbourg	1	+3	+7	3
804	NIELSEN M.	Strasbourg	6	0	+8	8
852	COBOS J.	Toulouse	6	0	+21	6
854	PAVIOT N.	Toulouse	3	0	+7	0
855	ROTY Y.	Toulouse	5	+3	+3	3
856	SANTINI D.	Toulouse	5	0	+21	5

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	12 jour.	TOTAL	TOT. MINI
009	DANJOU F.	Auxerre	7	+2	+39	5
010	DYENG D.	Auxerre	6	+2	+29	6
011	KLOS T.	Auxerre	7	+2	+40	11
058	MODESTO J.	Bastia	2	-3	+8	-3
056	NOREAU P.	Bastia	7	+7	+33	16
057	SOUMAH M.	Bastia	7	+6	+53	14
105	ALICARTE H.	Bordeaux	6	+4	+53	13
106	DIABATE I.	Bordeaux	3	+5	+38	13
107	SAVELJIC N.	Bordeaux	3	+2	+36	-5
171	MAMOUNI M.	Le Havre	2	+9	+9	9
156	OUZUNIDIS M.	Le Havre	5	+5	+35	7
157	POLLET L.	Le Havre	6	0	+17	1
206	DÉNU F.	Lens	8	+3	+22	9
222	ISMAEL V.	Lens	7	+2	+18	10
207	MAGNIER C.	Lens	7	+2	+30	6
208	MERIDE X.	Lens	3	+2	+23	2
256	FISCHER Y.	Lorient	6	+2	+22	7
257	KERHUEL G.	Lorient	5	+1	+8	6
258	TINKI I.	Lorient	6	0	+17	0
306	BAK J.	Lyon	6	0	+24	-5
307	FOURNIER H.	Lyon	7	0	+28	7
308	LAVILLE F.	Lyon	6	0	+30	9
356	ELOY C.	Marseille	10	+6	+54	10
355	DOMORAUD C.	Marseille	8	+4	+34	4
359	ISSA F.	Marseille	3	0	+15	6
456	KASTENDEUCH S.	Metz	8	+5	+41	12
407	PIERRE P.	Metz	7	+5	+22	11
408	STRASSER J.	Metz	3	+5	+22	5
456	CHRISTANVAL P.	Monaco	3	+8	+35	8
457	DUMAS F.	Monaco	8	+4	+24	2
458	IRLES B.	Monaco	4	0	+13	0
459	KONJIC M.	Monaco	8	+3	+33	4
505	RODRIGUEZ M.	Montpellier	2	0	+24	10
507	SAUZEE F.	Montpellier	7	+1	+1	1
508	SILVESTRE F.	Montpellier	8	+1	+39	16
555	FISCHER P.	Nancy	5	+4	+13	7
556	HOCHON V.	Nancy	5	+4	+25	8
557	LECLUSE C.	Nancy	5	+5	+35	12
606	DECROIX E.	Nantes	7	+4	+17	13
652	DELHOMMEAU P.	Nantes	1	0	+4	0
607	FABBRI N.	Nantes	7	+5	+43	12
608	GILLET N.	Nantes	2	0	+30	0
656	GOMA F.	PSG	8	+4	+39	15
657	RAKESANDRATANA E.	PSG	6	+3	+28	12
403	WÖRNS C.	PSG	9	+4	+41	16
708	ABRIBAGE D.	Rennes	6	0	+30	5
706	DOGON S.	Rennes	7	+2	+18	2
710	ROSSI Y.	Rennes	7	+2	+28	8
757	FLACHEZ M.	Sochaux	6	+3	+23	10
758	MANACH S.	Sochaux	5	+3	+32	11
759	MARAVAL B.	Sochaux	3	0	+13	-3
806	BERTIN Y.	Strasbourg	7	+4	+57	13
807	OKPARA G.	Strasbourg	8	+4	+36	12
808	SUCHOPAREK J.	Strasbourg	8	+3	+35	11
872	DIATTA L.	Toulouse	2	+3	+13	9
857	GALDAMES J.	Toulouse	6	+3	+26	8
858	GUYOT L.	Toulouse	6	0	+8	0
859	PRÉGET A.	Toulouse	5	+3	+11	3

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	12 jour.	TOTAL	TOT. MINI
012	AGNON K.	Auxerre	4	0	+31	4
014	JEUNECHAMP C.	Auxerre	6	+2	+30	2
059	CASANOVA L.	Bastia	5	0	+7	0
072	FOURNIER L.	Bastia	7	0	+1	0
063	MATTIUCCI F.	Bastia	4	+6	+11	6
060	MAZZONCINI D.	Bastia	5	0	-7	-7
061	MENDY F.	Bastia	7	+6	+39	11
108	AFANOU K.	Bordeaux	5	0	+25	8
109	GRENET F.	Bordeaux	5	+5	+25	10
110	PAVON M.	Bordeaux	7	+5	+41	13
111	VUKOMANOVIC Y.	Bordeaux	7	0	+7	0
158	DE NEEF T.	Le Havre	6	+4	+31	4
159	KALIS L.	Le Havre	6	0	+13	2
210	DALMAT S.	Lens	6	0	+14	0
211	NYARKO A.	Lens	6	0	+10	0
212	ROOL C.	Lens	7	+2	+5	9
259	LE BERT P.	Lorient	5	+2	+7	3
260	RIPOLL S.	Lorient	5	+3	+24	9
309	BASSILA C.	Lyon	4	0	+19	3
310	LINARÈS D.	Lyon	4	0	+10	10
311	VIOLEAU P.	Lyon	7	0	+38	10
360	BRANDO F.	Marseille	5	+3	+43	9
361	BRAVO D.	Marseille	7	0	+17	2
362	LUCCIN P.	Marseille	7	0	+27	2
363	ROY E.	Marseille	8	+4	+33	10
422	VAN HANDENHOVEN G.	Metz	5	0	+20	8
460	DA COSTA COSTINHA F.	Monaco	5	0	+7	0
461	DIAO S.	Monaco	3	0	+33	1
462	DIAMARA D.	Monaco	5	+3	+15	4
463	DJETOU M.	Monaco	8	+3	+4	4
464	LEGWINSKI S.	Monaco	8	+3	+4	4
519	BARBOSA C.	Montpellier	2	0	+4	0
509	ROUVIERE J.	Montpellier	6	+1	+37	12
510	SERREDSZUM C.	Montpellier	6	0	+1	0
558	RIAHCLAHAI F.	Nancy	5	+4	+33	12
559	MORACCHINI L.	Nancy	5	+5	+33	13
609	LE ROUX C.	Nantes	6	+6	+45	12
610	LEROY M.	Nantes	2	0	+8	0
624	RIOCELLE S.	Nantes	1	+3	+3	3
611	SAVINAUD N.	Nantes	5	+4	+33	7
661	DUCROCQ P.	PSG	5	+4	+29	12
662	YANOVSKI L.	PSG	7	+2	+46	15
711	BIGNÉ Y.	Rennes	6	0	+34	4
712	CISSÉ E.	Rennes	5	+1	+42	7
713	HUARD L.	Rennes	6	+2	+6	2
714	WEISER P.	Rennes	6	0	+11	0
760	CHANTREUIL C.	Sochaux	7	0	+11	0
761	LANG D.	Sochaux	7	0	+13	-3
762	SANTINI S.	Sochaux	1	0	-1	0
773	SIRUFO A.	Sochaux	1	0	-2	0
812	AMZINE G.	Strasbourg	5	+3	+36	11
809	COLLET S.	Strasbourg	7	0	+41	10
810	ECHOUAFNI O.	Strasbourg	6	+3	+41	11
822	EHRET F.	Strasbourg	1	0	+1	9
873	JAID F.	Toulouse	1	+3	+12	8
860	OCEANO A.	Toulouse	8	0	+28	8

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	12 jour.	TOTAL	TOT. MINI
015	BATICLE G.	Auxerre	7	+3	+39	7
016	CARNOT S.	Auxerre	7	+3	+42	6
025	SEKTIOUI D.	Auxerre	3	0	+5	0
065	PIEKARSKI M.	Bastia	7	0	+11	0
066	SWIERCZENSKI P.	Bastia	7	+6	+36	16
112	BENARBIA A.	Bordeaux	8	+3	+34	12
113	MICOUD J.	Bordeaux	8	+7	+61	15
114	MUSAMPA K.	Bordeaux	7	0	+25	2
160	HUYSMAN N.	Le Havre	6	0	+27	4
161	MANSOURY Y.	Le Havre	3	0	+3	0
162	PANTIC M.	Le Havre	8	+5	+22	5
163	SANE O.	Le Havre	8	+5	+17	3
164	SOLOY Y.	Le Havre	6	+4	+16	4
170	SYLLA M.	Le Havre	1	0	+9	0
214	DESEVE M.	Lens	8	+2	+37	13
220	MOREIRA D.	Lens	8	0	+30	5
261	BEDROSSIAN P.	Lorient	5	0	+15	0
262	CAMADINI P.	Lorient	5	+2	+23	7
263	CLOAREC N.	Lorient	3	+2	+27	7
264	PÉDRON S.	Lorient	7	+3	+27	8
312	CAVEGLIA A.	Lyon	8	0	+33	8
313	COCARD C.	Lyon	7	+1	+18	1
314	DHORASOO V.	Lyon	8	0	+40	7
370	CAMARA T.	Marseille	6	+3	+30	6
364	GOURYVERREC J.	Marseille	8	0	+18	-2
365	PIRES F.	Marseille	9	+4	+53	13
410	ASUAR L.	Metz	5	0	+9	0
411	BOFFIN D.	Metz	8	+6	+41	6
413	METRIEU F.	Metz	8	+4	+43	13
414	PROMENT G.	Metz	3	+5	+21	5
415	RIZZETO F.	Metz	7	+5	+29	11
465	GAYA F.	Monaco	8	+3	+37	5
466	GIULY L.	Monaco	8	+4	+31	7
467	LAMOUCHI S.	Monaco	8	0	0	0
511	DELAYE P.	Montpellier	5	+1	+42	11
512	GRAVELAINE X.	Montpellier	8	0	+39	12
513	MAHOUVE M.	Montpellier	5	+1	+10	11
561	BASTIEN C.	Nancy	6	+4	+32	12
562	MOUSTADY Y.	Nancy	5	+5	+7	6
563	OUADAH A.	Nancy	5	+5	+7	5
564	ZANOTTI M.	Nancy	4	0	+6	4
612	CARRIÈRE É.	Nantes	5	+5	+45	10
623	DEVINEAU C.	Nantes	1	0	+3	3
613	MONTERRUBIO O.	Nantes	4	0	+45	3
614	OLEMBE S.	Nantes	4	+4	+32	9
615	SIBIERSKI A.	Nantes	6	+7	+22	10
663	LACHUER Y.	PSG	7	0	+40	11
664	LEROY J.	PSG	6	0	+7	6
665	OKOCHA A.	PSG	9	0	+40	7
715	FERNANDES F.	Rennes	1	0	+29	4
716	GRÉGOIRE S.	Rennes	6	+5	+42	10
763	BAUDRY O.	Sochaux	7	0	+20	0
764	CHEDLI A.	Sochaux	3	+3	+26	10
765	DALLET S.	Sochaux	5	0	+13	0
766	DEDEBANT S.	Sochaux	6	+3	+9	3
774	FRAU P.	Sochaux	1	0	+4	4
775	LJUBOJA D.	Sochaux	1	0	+24	5
776	MERIEM K.	Sochaux	1	+3	+3	3
813	ANPHON F.	Strasbourg	6	+3	+28	15
814	KINET C.	Strasbourg	5	0	+1	0
815	MARTINS C.	Strasbourg	9	+6	+47	18
816	MICELI R.	Strasbourg	5	+3	+22	3
863	BATLLES L.	Toulouse	6	+3	+12	8
862	MOREAU T.	Toulouse	7	0	+24	5
871	NAFTI M.	Toulouse	1	0	+3	3

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	12 jour.	TOTAL	TOT. MINI
019	DENIAUD T.	Auxerre	5	+4	+13	8
020	DIOMÈDE B.	Auxerre	8	+2	+26	6
024	MARLET S.	Auxerre	7	+3	+34	7
073	ALVEZ P.	Bastia	7	0	+11	0
067	ANDRÉ P.	Bastia	6	+10	+43	20
068	LAURENT P.	Bastia	6	+6	+34	13
069	NÉE F.	Bastia	6	+9	+42	18
118	DA ROCHA B.	Bordeaux	2	0	+5	0
115	DIAMARA K.	Bordeaux	6	0	+34	3
116	LASLANDES I.	Bordeaux	8	+4	+51	15
117	WILTORD S.	Bordeaux	7	+5	+51	10
165	DECANOVIC M.	Le Havre	7	+6	+23	6
167	PRAT L.	Le Havre	4	0	+15	0
216	ELOW.	Lens	4	+1	+19	1
217	NOUMA P.	Lens	7	+1	+12	6
218	SMICER V.	Lens	9	0	+23	5
219	VAUSELLES T.	Lens	8	0	+34	6
265	BOUAFIA A.	Lorient	6	+2	+21	8
266	EMERSON R.	Lorient	6	0	+9	1
668	LOKO P.	Lorient	7	+2	+2	2
071	SOUMAH O.	Lorient	8	0	+6	1
268	UNCUNCU B.	Lorient	5	0	+1	1
316	GRASSI M.	Lyon	8	+1	+28	6
317	JOG J.	Lyon	5	0	+3	0
318	KAMOUTE F.	Lyon	6	0	+11	3
319	MALBRANQUE S.	Lyon	2	0	+18	5
366	DUGARRY C.	Marseille	8	+3	+41	9
367	MAURICE F.	Marseille	8	+3	+60	10
371	MOSES A.	Marseille	5	0	+1	1
369	RAVANELLI F.	Marseille	9	0	+53	4
423	JESTROVIC N.	Metz	5	0	+3	0
418	LUKIC V.	Metz	7	+10	+35	13
267	OYAWOLÉ D.	Metz	8	0	+10	6
419	RODRIGUEZ B.	Metz	8	+6	+42	17
469	HENRY T.	Monaco	8	0	+12	0
470	IKPEBA V.	Monaco	9	0	+30	1
472	SPEHAR R.	Monaco	8	+2	+19	2
473	TREZEGUET D.	Monaco	8	+3	+31	4
516	MAOULIDA T.	Montpellier	2	0	+9	0
517	ROBERT L.	Montpellier	6	+1	+37	12
518	TIMOTHÉE D.	Montpellier	6	0	+19	9
565	CASCARINO T.	Nancy	7	+4	+45	15
566	KONE S.	Nancy	2	+3	+41	10
570	LI J.	Nancy	5	0	+2	0
567	RAMBO O.	Nancy	5	0	+27	0
568	WIART S.	Nancy	4	+6	+22	9
617	DA ROCHA F.	Nantes	6	+3	+33	3
619	SUFFO P.	Nantes	3	0	+16	4
620	TOURÉ A.	Nantes	2	0	+21	1
666	ADAILTON.	PSG	7	+3	+12	8
667	LENOY L.	PSG	8	0	+7	4
670	OUÉDEC N.	PSG	8	0	+7	0
671	SIMONE M.	PSG	9	+3	+48	17
718	BARDON C.	Rennes	6	+2	+26	5
719	GOUSSE N.	Rennes	6	+2	+22	3
722	NONDA S.	Rennes	2	+3	+47	10
767	BOUGER B.	Sochaux	5	+5	+29	12
768	FIAMOV K.	Sochaux	5	0	+6	0
770	KLAUSZ L.	Sochaux	5	+3	+4	3
817	CONTEH O.	Strasbourg	5	0	+5	0
818	LUYINDULA P.	Strasbourg	6	0	+3	0
819	PEDERSEN P.	Strasbourg	6	0	+7	0
820	ROUXEL L.	Strasbourg	6	+3	+25	12
869	IPOUA S.	Toulouse	6	0	+17	0
864	MAHARZI A.	Toulouse	6	+3	+15	5
865	MALM R.	Toulouse	1	+2	+20	7
866	PETROVIC V.	Toulouse	6	+5	+26	8
868	SERREAU M.	Toulouse	1	0	+7	0

Chiffres établis par BRUNO FORGET

20e journée (1er et 2 décembre 1998)

Gueugnon s'invite avec discrétion

Le suspense fond au fil des rencontres. A force d'imprimer un rythme insoutenable à ses rivaux, **Saint-Etienne** – toujours invaincu – creuse un écart presque définitif. Sa victoire implacable devant **Caen** a relégué les Normands à dix points. Il n'y a que **Troyes** qui parvient à suivre les Verts. Face à **Beauvais**, les Champenois ont pourtant tremblé jusqu'à deux minutes de la fin, opérant un retournement de situation à dégoûter du jeu n'importe quel adversaire !

S'ils n'avaient pas manqué un penalty, les Picards auraient pu compter une avance de deux buts et causer un terrible choc au public du stade de l'Aube.

Le désenchantement est en revanche tombé sur **Laval**, surpris par un éclair de Fiorèse et incapable de forcer le verrou posé par **Guingamp**. Du coup, **Gueugnon** a pris tranquillement position derrière les deux ténors de la compétition, au bénéfice de sa courte victoire sur **Wasquehal**. **Lille** s'est contenté du minimum face à la bonne organisation de **Niort**. Réduits à dix au bout d'une heure, les Nordistes ont peiné. L'infériorité numérique aurait dû hypothéquer le destin du **Mans** à **Nîmes** ; mais les Sarthois ont démontré une force de caractère qui les a logiquement conduits au partage des points.

Objectif atteint par **Amiens**, **Cannes** et **Sedan** sur les terrains d'**Ajaccio**, du **Red Star** et de **Nice**. **Châteauroux** a fait mieux en assommant **Valence** de deux coups de tête dévastateurs. Groggy, les Drômois occupent désormais la zone rouge.

EXPRESS

Saint-Etienne - Caen	2-0
Valence - Châteauroux	1-2
Troyes - Beauvais	2-1
Nîmes - Le Mans	1-1
Gueugnon - Wasquehal	1-0
Lille - Niort	1-0
Nice - Sedan	0-0
AC Ajaccio - Amiens	1-1
Red Star - Cannes	1-1
Laval - Guingamp	0-1

RENDEZ-VOUS

21e journée
Samedi 5 décembre 1998 (20 heures)

Cannes - Gueugnon (M. Derrien)
Niort - Red Star (M. Brocas)
Guingamp - Saint-Etienne (M. Harrel)
Le Mans - Troyes (M. Léon)
Beauvais - Nîmes (M. Auriac)
Wasquehal - Nice (M. Desessart)
Caen - Lille (M. Coué)
Sedan - Valence (M. Legrain)
Châteauroux - AC Ajaccio (M. Viléo)

Dimanche 6 décembre 1998 (17 heures)

Amiens - Laval (M. Bonnin)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. St-Etienne	42	20	11	9	0	30	12	+18	11	7	4	0	17	4	9	4	5	0	13	8
▶	2. Troyes	41	20	12	5	3	31	17	+14	11	8	2	1	18	10	9	4	3	2	13	7
▲	3. Gueugnon	33	20	9	6	5	22	18	+4	11	7	4	0	14	6	9	2	2	5	8	12
▼	4. Caen	32	20	9	5	6	27	20	+7	9	7	2	0	19	5	11	2	3	6	8	15
▼	5. Laval	31	20	8	7	5	21	16	+5	11	6	2	3	13	9	9	2	5	2	8	7
▶	6. Cannes	30	20	7	9	4	20	16	+4	9	4	4	1	7	6	11	3	5	3	13	10
▲	7. Lille	30	20	8	6	6	25	22	+3	11	4	3	4	15	15	9	4	3	2	10	7
▼	8. AC Ajaccio	28	20	7	7	6	29	26	+3	10	3	5	2	12	11	10	4	2	4	17	15
▲	9. Châteauroux	28	20	6	10	4	23	20	+3	9	4	4	1	12	6	11	2	6	3	11	14
▼	10. Sedan	27	20	6	9	5	28	18	+10	9	4	3	2	18	6	11	2	6	3	10	12
▲	11. Nîmes	25	20	6	7	7	26	24	+2	11	4	6	1	21	10	9	2	1	6	5	14
▼	12. Wasquehal	25	20	6	7	7	14	16	-2	9	3	3	3	4	4	11	3	4	4	10	12
▲	13. Le Mans	23	20	5	8	7	27	23	+4	10	5	2	3	18	8	10	0	6	4	9	15
▼	14. Niort	23	20	5	8	7	21	21	0	9	3	5	1	14	8	11	2	3	6	7	13
▶	15. Guingamp	23	20	5	8	7	18	23	-5	9	1	4	4	6	12	11	4	4	3	12	11
▲	16. Red Star	19	20	4	7	9	25	38	-13	11	3	5	3	16	15	9	1	2	6	9	23
▼	17. Beauvais	19	20	5	4	11	23	39	-16	9	4	2	3	11	13	11	1	2	8	12	26
▼	18. Valence	19	20	5	4	11	17	35	-18	11	3	3	5	12	16	9	2	1	6	5	19
▶	19. Amiens	16	20	3	7	10	17	28	-11	9	3	1	5	13	17	11	0	6	5	4	11
▶	20. Nice	16	20	3	7	10	11	23	-12	11	2	6	3	6	8	9	1	1	7	5	15

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Fiorèse (au centre) peut exulter. Grâce à son but, Guingamp bat Laval en terre mayennaise.

SAINT-ÉTIENNE 2-0 CAEN

Fayolle (10e, 70e)

(1-0)

1. Alonzo	3	1. Catherine	3
2. Billong	3	2. Lecour	3
25. Mettomo	0	4. Caillet	3
4. Potillon	3	17. Glonek	4
3. Guillou	4	3. Bellisi	3
8. Boudarène	4	12. (Lemarchand, 68e)	
27. Sablé	4	15. S. Tanguy	3
7. Ferhaoui	4	6. Brouard	3
14. (Horjak, 86e)		5. Hébert	3
15. Sarr	3	7. (Deroin, 68e)	
20. Fayolle	5	25. Rothen	3
22. (Obinna, 88e)		11. Loko	2
11. Revelles	3	8. Boutal	3
Total : 36		Total : 33	

Entr. : Nouzaret — Entr. : Théault

Stade : Geoffroy-Guichard. Spectateurs : 12 500. Arbitre : M. Moulin. Avertissements : Mettomo (16e) pour Saint-Etienne ; Loko (72e), Lemarchand (77e) pour Caen. Expulsion : Mettomo (56e) pour Saint-Etienne.

10e : décalé sur le côté droit par Ferhaoui, Revelles centre à destination de Fayolle, qui place une reprise de volée imparable sous la barre (1-0). 70e : aux abords de la surface, Fayolle crochète son vis-à-vis et adresse une frappe du pied gauche, détournée par un défenseur caennais, qui trompe Catherine (2-0).

TROYES 2-1 BEAUVAIS

Tomczyk (88e), Akiana (90e) — David (29e)

(0-1)

16. Weber	4	30. Levet	4
23. Hamed	3	18. Raymond	3
12. (Lalisse, 55e)		19. Courtin	4
20. Thomas	3	17. Frapolli	3
4. Morisot	3	3. Bouzin	3
6. Jezierski	4	8. David	3
14. Adam	4	23. Hagard	3
19. Rival	4	27. Delpech	4
24. Rivenet	4	25. De Freitas	3
17. Monier	3	12. (Demoulin, 71e)	
9. Cabezas	3	7. Assadourian	3
18. (Akiana, 69e)		10. (Ferrère, 81e)	
10. De La Quintinie	3	29. Groeleken	3
8. (Tomczyk, 55e)		11. (Vandevoorde, 52e)	
Total : 38		Total : 36	

Entr. : Perrin — Entr. : Zorzetto

Stade : de l'Aube. Spectateurs : 3 908. Arbitre : M. Khendek.

29e : David dribble trois Troyens et se présente seul devant Weber, qu'il trompe sans problème (0-1). 35e : Weber fauche Assadourian dans la surface de réparation. David tire le penalty, qu'arrête le portier troyen. 88e : Rivenet trouve Tomczyk, démarqué à 6 m. Sa reprise de la tête fait mouche (1-1). 90e : Tomczyk passe à Rivenet, qui décale Akiana à droite. Ce dernier s'avance et trompe Levet (2-1).

GUEUGNON 1-0 WASQUEHAL

Roda (22e)

(1-0)

1. Montanier	3	1. Sibille	3
2. Acedo	3	3. Leroy	3
4. Safanjon	4	12. (Keller, 30e)	3
3. Deloumeaux	4	15. Benon	3
20. P. Correia	3	2. Cygan	3
5. Weber	3	15. Bizasène	3
7. Chandioux	3	10. Bonadéi	3
21. Roda	4	17. (Dablemont, 51e)	
22. (Vrielynck, 82e)		6. Antunes	0
8. Kerkar	3	4. Dailly	3
24. Flauto	3	9. Cadiou	3
17. (Gbadie, 69e)		23. (Oudjani, 78e)	
9. Cherrad	3	11. Allais	3
Total : 36		20. Clément-Demange	3
		Total : 30	

Entr. : Dupont — Entr. : Carlier

Stade : Jean-Laville. Spectateurs : 2 469. Arbitre : M. Somps. Avertissements : Acedo (38e), Flauto (62e), Safanjon (86e), Vrielynck (90e) pour Gueugnon ; Antunes (44e) pour Wasquehal. Expulsion : Antunes (45e) pour Wasquehal.

22e : festival de Flauto, qui élimine trois défenseurs sur le côté droit avant de solliciter Roda. Lancé comme un bolide, celui-ci adresse une frappe croisée, qui surprend la vigilance de Sibille (1-0). 90e : centre de Dablemont. Oudjani surgit. Montanier est battu, mais Safanjon sauve sur la ligne.

LILLE 1-0 NIORT

Valois (42e)

(1-0)

16. Clément	3	1. Malicki	3
6. Senoussi	3	2. Beaumet	3
3. Cygan	3	4. Piton	3
23. Koot	4	8. Braud	3
25. Tourenne	3	19. Bridonneau	2
4. Hitoto	0	18. (Cassèse, 72e)	
18. Rerou	3	23. Debrosse	3
17. (Hamadou, 57e)		6. Le Frapper	3
5. Camara	3	10. Bossis	3
15. Boutoille	4	7. Ferreira	4
9. Pickeu	3	9. Cousin	3
8. (Collot, 66e)		25. Bangoura	3
11. Valois	3	Total : 33	
7. (Peyrelade, 82e)			
Total : 32			

Entr. : Halilhodzic — Entr. : Rust

Stade : Grimonprez-Jooris. Spectateurs : 5 322. Arbitre : M. Champet. Avertissements : Cygan (39e), Hitoto (43e) pour Lille. Expulsion : Hitoto (54e) pour Lille.

14e : Bangoura tente sa chance de 20 mètres. Clément dévie sur son poteau. 27e : centre de Boutoille et tête de Senoussi. Le ballon longe la ligne. 42e : tir de Boutoille de 20 mètres, repoussé par Malicki. Valois précède Beaumet et pousse le ballon dans le but (1-0). 80e : centre de Ferreira. Cousin, seul face au but, place sa reprise de la tête à côté.

AC AJACCIO 1-1 AMIENS

Prso (43e) — Duchemin (45e)

(1-1)

1. Klein	3	1. Poil	3
20. Burle	3	15. Abalo	3
5. Colling	3	4. Rosset	3
4. Maroselli	3	2. Erceau	3
18. Toursel	3	21. Duchemin	3
15. (Atis-Clotaire, 77e)		5. (Maurice, 74e)	
6. De Luca	3	6. Pinho	4
9. (Petit, 73e)		10. Ewolo	3
11. Pantaloni	3	14. Meilley	4
14. Courtois	3	17. François	3
3. Féron	3	11. (Lebrun, 50e)	
19. (Opinel, 77e)		24. Dioubaté	4
7. Faderne	3	20. (Jumel, 80e)	
10. Prso	4	25. Chalier	4
Total : 34		Total : 37	

Entr. : Gentili — Entr. : Marsiglia

Stade : François-Coty. Spectateurs : 900. Arbitre : M. Piccinillo. Avertissement : Féron (57e) pour Ajaccio.

43e : servi par Pantaloni, Faderne efface Abalo et Ewolo et centre pour la tête de Prso, qui ouvre la marque (1-0). 45e : Klein ne peut se saisir du ballon sur un corner tiré par François. Duchemin, étrangement libre, égalise de la tête (1-1). 54e : Meilley sauve deux fois sur sa ligne, d'abord sur un tir de Courtois, puis sur une reprise de la tête de Prso.

VALENCE 1-2 CHÂTEAUROUX

Mangione (64e s.p.) — Mayélé (52e, 55e)

(0-0)

1. Eggimann	3	16. Guéguen	3
2. Sergi	3	3. Morestin	3
5. Forge	3	14. Coly	3
4. Monnier	3	4. Moulin	3
13. Chabert	3	24. Béhi	3
15. Stéphan	3	2. Garin	3
11. Sorlin	4	8. Chavrondier	3
8. Delamontagne	4	17. (Clément, 51e)	
33. Angeletti	3	11. Daury	3
21. (Zouaoui, 82e)		6. Verschuère	4
33. Wangu	3	23. Malouda	3
9. Mangione	3	19. (Tébily, 83e)	
7. (Machado, 76e)		21. Mayélé	4
Total : 35		Total : 35	

Entr. : Metsu — Entr. : Bats

Stade : Georges-Pompidou. Spectateurs : 2 185. Arbitre : M. Feuillade. Avertissements : Angeletti (31e) pour Valence ; Daury (22e), Mayélé (44e), Morestin (67e) pour Châteauroux.

52e : bon centre tendu de Clément, repris de la tête par Mayélé au second poteau (0-1). 55e : corner frappé de la gauche par Verschuère et coupé de la tête, au premier poteau, par Mayélé (0-2). 64e : action confuse dans la surface. M. Feuillade accorde un penalty sévère, transformé en force par Mangione (1-2).

BUTEURS

1. Diallo (Laval), 11.
2. Prso (AC Ajaccio), Sakho (Nîmes), Mionnet (Sedan), 10.
5. Boutal (Caen), Michel (Red Star), Djukic (Troyes), 9.
8. Faderne (AC Ajaccio), Cherrad (Gueugnon), 8.
10. François (Amiens), Dufresne (Châteauroux), Bossis (Niort), Revelles (Saint-Etienne), 7.
14. Belmadi (Cannes), Bettagno (Gueugnon), Ray (Le Mans), Pickeu (Lille), Ponsard (Saint-Etienne), Di Rocco (Sedan), 6.
20. Assadourian (Beauvais), Brouard (Caen), Libbra (Cannes), Bakari (Le Mans), Peyrelade (Lille), Crucet (Red Star), Fayolle (Saint-Etienne), Rivenet (Troyes), Mangione (Valence), 5.
29. Courtois (AC Ajaccio), Compan (Châteauroux), Coridon (Guingamp), Valois (Lille), Akiana (Troyes), Wangu (Valence), Allais (Wasquehal), 4.
36. Desgeorges (Amiens), David, Ferrère et Roux (Beauvais), Lemarchand et Rothen (Caen), Mayélé (Châteauroux), Flauto (Gueugnon), Fiorèse et Papin (Guingamp), Mouzaoui (Laval), Haddadou (Le Mans), Mendy (Nîmes), Bangoura et Chanlot (Niort), Bouisset et Mauricio (Red Star), Ferhaoui (Saint-Etienne), Cabezas et Tomczyk (Troyes), Delamontagne (Valence), Oudjani (Wasquehal), 3.
58. Petit (AC Ajaccio), Coquelet et Maurice (Amiens), Girard, Haise et Vandevoorde (Beauvais), Loko (Caen), Baldé et Blake (Cannes), Coly (Châteauroux), Roda (Gueugnon), Tamazout (Guingamp), Arnaud, D. Camara et Revillet (Le Mans), Boutoille, M. Camara, Cheyrou et Koot (Lille), Mane, Tatarian et Tchato (Nice), Charpenet, Masudi, Sabin et Vosahlo (Nîmes), De Vries (Niort), Valéri (Red Star), Lepaul et Mettomo (Saint-Etienne), Laquait, N'Diefi et Satorra (Sedan), Hamed et Monier (Troyes), Sorlin (Valence), 2.
94. Bonnal, Burle, Granon, Lelong et Maroselli (AC Ajaccio), Duchemin, Lecocq et Petitjean (Amiens), Courtin, Hagard et Raymond (Beauvais), Bellisi, Caillet, Deroin, Gallon et S. Tanguy (Caen), Assignon, Capoue, Chabaud, Gohel et Marsiglia (Cannes), Brocard, Chavrondier, Daury, Fouret et Malouda (Châteauroux), Chandioux et Gbadie (Gueugnon), Celdran, Deplace, Jozwiak, Prat et Tasfaout (Guingamp), Buzaré, El Khanchaf, Ferron, Houzé, Le Pen, Pichot et Stéphanopoli (Laval), Chagnaud, Darbelet, Drouin, Fanzel et Forest (Le Mans), Cygan et Lobé (Lille), Alberganti, Andréani, Aulanier, Carrez, Nogueira (Nice), Alidra, Belbey, Daniélou et Ecker (Nîmes), Cassèse, Ferreira, Le Frapper et Lhommedet (Niort), Agasson, Bonora et Fellahi (Red Star), Charriéras, Robert, Sarr et Subiat (Saint-Etienne), Adjaoud, Crosnier, Deblock, Elzéard, Quint et Rodrigues (Sedan), Adam, Durand et Rival (Troyes), Forge, Machado et Ramond (Valence), Abed, Antunes, Cadiou, Dablemont et Keller (Wasquehal), 1.

FLASHES

➡ Les trois derniers buts de **Guingamp** ont été inscrits par le même Fiorèse sur les terrains de Beauvais (14e journée, 87e minute), Troyes (16e j., 83e minute) et Laval (20e j., 9e minute).

➡ Inquiétant passage à vide de **Wasquehal**, qui aligne trois défaites de rang sans aucun but à son actif.

➡ **Ajaccio** et le **Red Star** peinent à domicile. Les Corses ont concédé un troisième nul consécutif devant Amiens, et les Franciliens un quatrième devant Cannes.

➡ **Laval** n'a pu profiter de ses deux matches d'affilée à la maison pour faire le plein de points. Après le succès mayennais sur Nice (1-0), le tableau d'affichage a indiqué un score analogue face à Guingamp, mais en faveur des visiteurs.

ÉTOILES

Un Rival de plus !

Ce ne sont pas les candidats qui manquent à Troyes. Des quatre joueurs aubois occupant les cinq premières places, Emmanuel est celui qui travaille le plus dans l'ombre. Promu capitaine face à Beauvais, il a encore payé de sa personne.

1. Verschuère (Châteauroux), 3,95.
2. Djukic (Troyes), 3,93.
3. Morisot (Troyes), 3,80.
4. Rival et Rivenet (Troyes), 3,72.
6. Bossis (Niort), 3,68.
7. Prso (AC Ajaccio), Rothen (Caen), 3,67.
9. Houzé (Laval), Delamontagne (Valence), 3,65.
11. Ferron (Laval), 3,63.
12. Caillet (Caen), Coridon (Guingamp), Quint (Sedan), Adam (Troyes), 3,61.
16. Safanjon (Gueugnon), 3,60.
17. Leclerc (Saint-Etienne), 3,59.
18. Ferhaoui (Saint-Etienne), 3,58.
19. N'Diefi (Sedan), 3,56.
20. Glonek (Caen), 3,55.
21. Mauricio (Red Star), 3,53.
22. Burle (AC Ajaccio), François (Amiens), Brouard (Caen), Coly (Châteauroux), Pichot (Laval), Revillet (Le Mans), Valéri (Red Star), 3,50.
29. Moulin (Châteauroux), Acedo (Gueugnon), Ferreira (Niort), Revelles (Saint-Etienne), Mionnet (Sedan), 3,47.
34. Boutal (Caen), Cherrad (Gueugnon), Valois (Lille), Aulanier (Nice), Darras (Red Star), 3,44.
39. Mettomo (Saint-Etienne), 3,42.
40. Patouillard (Guingamp), Bolivard (Le Mans), Michel (Red Star), 3,41.
43. Toursel (AC Ajaccio), Pinho (Amiens), Arnaud et Fanzel (Le Mans), Belbey (Nîmes), Sorlin (Valence), 3,40.
49. Colling (AC Ajaccio), S. Tanguy (Caen), Camara (Lille), Pabois (Sedan), Jezierski (Troyes), 3,39.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Sachy (Sedan) 3,90
2. Alonzo (Saint-Etienne) 3,75
3. Gardié (Laval) 3,65
4. Montanier (Gueugnon) 3,60
5. Klein (AC Ajaccio) 3,53
6. Weber (Troyes) 3,50
7. Lucas (Red Star) 3,47
8. Malicki (Niort) 3,45
9. Catherine (Caen) 3,40
10. Poil (Amiens) 3,35
Guéguen (Châteauroux) 3,35
Sibille (Wasquehal) 3,35
Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 15 matches au moins).

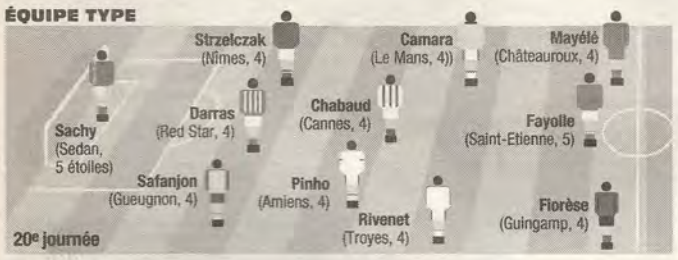
TÊTE D'AFFICHE

Jason Mayélé

Club : Châteauroux. **Poste :** attaquant. **Né le :** 4 janvier 1976, à Kinshasa (Rép. dém. du Congo). 1,80 m, 68 kg. **Cette saison :** 14 matches (8 fois titulaire), 3 buts, 3 avertissements, 27 étoiles. **Carrière :** Châteauroux (1993-94 : N 1 ; 1994-97 : D 2, 66 matches, 11 buts ; 1997-98 : D 1, 27 matches, 4 buts).

Ses trois buts ont été inscrits de la tête selon le même scénario : un centre, et l'homme surgit pour décocher sa reprise victorieuse. Voilà deux semaines, le gardien de Lille n'y avait vu que du feu. Mercredi, ce fut au tour d'Eggimann. Un ballon tendu de Clément exploité au second poteau et un corner de Verschuère coupé au premier ont eu raison de Valence. Un travail d'orfèvre et une jolie revanche pour Jason, dont les prestations n'avaient pas, jusque-là, convaincu son nouvel entraîneur.

ÉQUIPE TYPE



QUESTION

Avant de se déplacer dans la Drôme, Châteauroux comptabilisait déjà un succès à l'extérieur. Sur quelle pelouse ?

Le 4 septembre dernier, les Berrichons s'étaient imposés sur le terrain de Laval par un score identique à celui enregistré à Valence (2-1). Rapidement menés, ils avaient profité de l'opportunisme de Brocard (27e) et de... la maladresse de Houzé (55e c.s.c.) pour coiffer les Mayennais.

LAVAL 0-1 (0-1) GUINGAMP

Fiorèse (9e)

1. Gardié	3	1. Thomas	3
22. Calenda	3	24. Bourdeau	3
21. Ben Askar	3	4. Jozwiak	3
4. Moreau	4	15. Patouillard	3
3. Stéphanopoli	3	3. Anselmini	3
18. Pichot	3	6. Michel	3
6. Houzé	3	8. Baret	3
12. (El Khanchaf, 60e)		14. Hervé	3
7. Diaf	3	26. Deplace	3
15. (Cazarelly, 60e)		25. Celdran	4
14. Le Pen	3	7. (Tasfaout, 72e)	
13. Mouzaoui	3	11. Fiorèse	4
9. (Gabzdyl, 74e)		23. (Baudoin, 90e)	
11. Diallo	3	Total : 35	
Total : 34		Entr. : Smerecki	
Entr. : Gauthier			

Stade : Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 4 320. **Recette :** 177 641 F. **Arbitre :** M. Glochon. **Avertissements :** Moreau (39e) pour Laval ; Fiorèse (19e), Hervé (59e) pour Guingamp.

9e : Fiorèse récupère le ballon et trompe Gardié d'un tir à ras de terre **(0-1). 55e :** centre de Diaf, d'abord repoussé de la tête par Patouillard, puis par Thomas. **58e :** Celdran voit son tir détourné par Gardié sur le poteau du but lavallois. **69e :** de la tête, Diallo oblige Thomas à dévier le ballon d'une claquette.

RED STAR 1-1 (0-0) CANNES

Crucet (51e) — Chabaud (50e)

30. Lucas	5	1. Chabbert	4
17. Giraudo	4	11. Escudé	3
4. Oponga	3	5. Blake	3
5. Darras	4	3. Vannuchi	3
3. Bouisset	4	14. Barul	4
7. De Blasiis	4	13. Assignon	3
23. (Bonora, 77e)		20. (Bagnon, 87e)	
6. André	4	11. Hemdani	4
8. Valéri	4	8. Chabaud	4
14. (Fellahi, 62e)		10. Marsiglia	3
10. Agasson	4	21. Wennedy	4
9. Crucet	4	19. (Eboki-Poh, 57e)	
13. Mauricio	4	9. Gohel	4
Total : 44		Total : 39	
Entr. : Girard		Entr. : Gransart	

Stade : Marville. **Spectateurs :** 1 242. **Arbitre :** M. Lalu. **Avertissements :** Bouisset (43e), Agasson (57e) pour le Red Star ; Barul (27e), Vannuchi (59e) pour Cannes.

13e : centre de Crucet. Tête d'Oponga, à côté. **44e :** Agasson voit son tir contré. Mauricio, en embuscade, reprend au-dessus. **50e :** mauvaise relance de la défense francilienne. Chabaud reprend de 20 m **(0-1). 51e :** dans la surface, Crucet pivote et place une frappe lobée dans la lucarne **(1-1). 87e :** à l'entrée de la surface, Crucet reprend de volée sur le poteau.

NICE 0-0 SEDAN

1. Valencony	3	1. Sachy	5
12. Tchato	3	26. Borbiconi	3
29. Carrez	3	5. Oliveira	3
14. Tatarian	3	3. Satorra	3
3. Rol	3	14. Dangbeto	3
7. Gioria	3	6. Pabois	3
13. Scotto	3	15. Crosnier	3
24. Roche	3	17. Laquait	3
21. (Alberganti, 82e)		7. (Deblock, 46e)	3
10. Aulanier	3	8. Quint	3
11. Andréani	3	21. (Di Rocco, 68e)	
33. (Cherrad, 79e)		20. Mionnet	2
23. Mane	3	28. (Adjaoud, 57e)	
Total : 33		11. N'Diefi	3
Entr. : Zvunka		Total : 34	
		Entr. : Rémy	

Stade : du Ray. **Spectateurs :** 2 376. **Arbitre :** M. Brocas. **Avertissement :** Adjaoud (88e) pour Sedan.

32e : Andréani, déséquilibré par Oliveira, obtient un penalty. Tatarian le tire en force à droite de Sachy, qui repousse. **48e :** contre de N'Diefi pour Deblock, qui reprend du gauche sur le poteau. **52e :** centre de la droite d'Aulanier, repris à bout portant par Andréani. Parade de Sachy. **89e :** Di Rocco repousse une reprise de la tête de Roi sur un corner d'Aulanier.

NÎMES 1-1 (1-1) LE MANS

Sakho (1re) — Camara (27e)

16. Karwat	3	16. Régnault	3
12. Darmon	3	28. Fanzel	4
15. (Benyachou, 78e)		12. Bolivard	4
4. Strzelczak	4	7. Penaud	4
22. Charpenet	3	3. Arnaud	4
5. Friio	3	4. Drouin	0
6. Zugna	4	6. Escayol	3
2. (Daniélou, 75e)		18. Camara	4
7. Belbey	4	8. Revillet	3
14. Marx	3	14. (Bordot, 78e)	
19. (Sabin, 58e)		10. Bakari	3
9. Masudi	3	19. (Poulard, 89e)	
28. Lempereur	3	11. Chagnaud	3
20. Sakho	3	20. (Haddadou, 62e)	
Total : 36		Total : 35	
Entr. : Delmas		Entr. : Westerloppe	

Stade : des Costières. **Spectateurs :** 3 445. **Arbitre :** M. Launay. **Avertissements :** Belbey (52e), Strzelczak (65e) pour Nîmes ; Escayol (5e), Drouin (43e), Haddadou (74e) pour Le Mans. **Expulsion :** Drouin (57e) pour Le Mans.

1re : 17 secondes après l'engagement, Sakho, servi dans le trou par Lempereur, part battre d'une balle piquée Régnault, venu à sa rencontre **(1-0). 24e :** un coup franc décalé de Fanzel est détourné sur le poteau droit de Karwat par Charpenet. Le ballon revient sur Bakari, qui manque le cadre. **27e :** la défense nîmoise peine à dégager. Le ballon parvient dans l'axe à Camara, qui tente une volée de 25 m. Sans réaction, Karwat l'accompagne du regard dans sa lucarne gauche **(1-1).**

Tirage au sort de la Coupe de France

8e tour
Le 19 et 20 décembre 1998

D2 CONTRE NATIONAL
Cannes (D2) - Martigues (N)
Le Mans (D2) - Pau (N)

D2 CONTRE CFA
Alès (CFA) - Nice (D2)
Dijon (CFA) - Valence (D2)
Clermont (CFA) - Gueugnon (D2)
St-Malo (CFA) - Guingamp (D2)
Joué-lès-Tours (CFA) - Châteauroux (D2)

D2 CONTRE CFA 2
Jura Sud (CFA2) - Saint-Etienne (D2)
Reiperst. (CFA2) ou Champagnole (DH) - Beauvais (D2)
Blénod (CFA2) ou Vandœuvre (DH) - Troyes (D2)
Aubervilliers (CFA2) - Lille (D2)
Brive (CFA2) - Niort (D2)

D2 CONTRE DH
USVO Grenoble (DH) - Nîmes (D2)
Epernay (DH) ou Dombasle (L) - Sedan (D2)
Sannois-Saint-Gratien (DH) - Wasquehal (D2)
CEP Lorient (DH) - Laval (D2)
Lehon (DH) - Red Star (D2)

D2 CONTRE LIGUE
Montigny (L) - Amiens (D2)

NATIONAL ENTRE EUX
Saint-Priest - Louhans-Cuiseaux
Mulhouse - Paris FC
St-Maur Lus. - Valenciennes

NATIONAL CONTRE CFA
Montauban (CFA) - Istres (N)
Angers (N) - Brest (CFA)

NATIONAL CONTRE CFA2
Blagnac (CFA2) - Fréjus (N)
Rouen (CFA2) - Pacy/Eure (N)
La Flèche (CFA2) - Thouars (N)

NATIONAL CONTRE DH
La Chapelle-d.-Marais (DH) - Angoulême (N)

NATIONAL CONTRE LIGUE
Annecy-le-Vieux (L) - Gazélec Ajaccio (N)

CFA CONTRE CFA2
Gravelines (CFA2) - Boulogne (CFA)
Tours (CFA) - Coulaines (CFA2)
Luçon (CFA2) - Châtellerault (CFA)

CFA CONTRE DH
Balma (DH) - Rodez (CFA)
Longvic (DH) - Grenoble Foot (CFA)
Vauban Strasbourg (DH) - Viry-Chât. (CFA)
Haumont (DH) - Saint-Denis-Saint-Leu (CFA)
Dives (DH) - Pontivy (CFA)
Niort-St-Liguaire (DH) - La Roche/Yon (CFA)

CFA CONTRE LIGUE
Chatou (L) - Armentières (CFA)

CFA2 ENTRE EUX
Saint-Georges-Les Ancizes ou Meythet (D) - Montferrand
Mondeville - Argentan
Lamballe - La Montagnarde

CFA2 CONTRE DH
Chaumont (CFA2) - Hagondange (DH)

CFA2 CONTRE LIGUE
Ay (L) ou Algrange (L) - Sarrebourg (CFA2)
Martignas (L) - Fontenay-le-Comte (CFA2)

DH ENTRE EUX
Mende - Revel
Chasselay - Vichy

NDLR : l'équipe de Dombasle, qui avait perdu 3-2 après prolongation contre Epernay, a déposé une réclamation, un joueur d'Epernay étant, selon elle, suspendu pour cette rencontre.

Abréviations : *D2 : Division 2 ; N : National ; CFA : Championnats de France amateurs ; CFA2 : Championnats de France amateurs 2 ; DH : Division d'Honneur ; L : Ligue ; D : District.*

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

17e journée (2 décembre 1998)

Noisy-le-Sec et le Racing CF 92 se replacent

Le match phare de cette 17e journée opposait le leader **Louhans-Cuiseaux,** meilleure défense du Championnat, à son dauphin, **Créteil,** meilleure attaque. Cette rencontre n'a pas tenu toutes ses promesses, les deux équipes s'étant neutralisées (0-0). Louhans-Cuiseaux concède ainsi son premier match nul à domicile. Les Cristoliens, eux, réalisent la meilleure opération et restent à une longueur.

Derrière, match nul également du troisième, **Valenciennes,** à **Angers** (1-1). Des Nordistes qui n'avaient plus partagé les points depuis le 9 octobre dernier. Deux nouvelles formations s'emparent de la 4e place. Le **Racing CF 92,** vainqueur à **Raon-l'Etape** (0-1) grâce à un but contre son camp d'un Vosgien, et **Noisy-le-Sec,** qui l'a emporté à domicile devant **Martigues** (1-0).

Des Racingmen redoutables à l'extérieur puisqu'ils se sont imposés lors de leurs trois derniers déplacements. Nette victoire de **Pau** devant le **Gazélec d'Ajaccio** (3-0). Les Palois occupent désormais la 6e place et les Corses, eux, dégringolent au 8e rang. Le **Paris FC** s'impose à **Istres** (0-2). Les Parisiens poursuivent leur parcours irrégulier et les Istréens concèdent leur seconde défaite d'affilée.

La troisième victoire à l'extérieur de la journée est à mettre à l'actif de **Fréjus,** vainqueur à **Saint-Priest** (0-2). Des Sanpriots qui conservent leur place de lanterne rouge en compagnie d'**Angoulême,** exempt, et de **Pacy-sur-Eure,** dont le match à **Mulhouse** a été reporté. L'écart est maintenant de dix-sept points entre le leader, Louhans-Cuiseaux, et le onzième, Fréjus.

Victoire de **Saint-Maur Lusitanos** devant **Thouars** (3-0). Thouars est, avec Mulhouse, la plus mauvaise équipe à l'extérieur, avec six défaites.

Les joueurs reprennent dès demain le chemin des terrains, avec un match difficile pour les Louhannais en déplacement en Corse et un peu plus facile pour les Cristoliens à Angoulême.

EXPRESS

L.-Cuiseaux - Créteil	0-0
Angers - Valenciennes	1-1
Raon-l'Etape - RCF 92	0-1
Noisy-le-Sec - Martigues	1-0
Pau - GFCO Ajaccio	3-0
Istres - Paris FC	0-2
Saint-Priest - Fréjus	0-2
Saint-Maur L. - Thouars	3-0
Mulhouse - Pacy/Eure remis au 16/12	
Exempt : Angoulême	

RENDEZ-VOUS

18e journée
Samedi 5 décembre 1998
(16 heures)
Paris FC - Pau (M. Rodolphe)
(18 heures)
GFCO Ajaccio - L.-Cuiseaux (M. Bré)
Racing CF 92 - Istres (M. Archat)
(19 heures)
Martigues - Raon-l'Etape (M. Saules)
(20 heures)
Angoulême - Créteil (M. Malige)
Fréjus - Noisy-le-Sec (M. Fraise)
Thouars - Saint-Priest (M. Mathiot)
Valenciennes - Saint-Maur Lusitanos. (M. Champet)
Angers - Mulhouse (M. Gérard)
Exempt : Pacy/Eure

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Louhans-C.	36	16	10	6	0	23	6	+17	8	7	1	0	12	1	8	3	5	0	11	5
▶	2. Créteil US	35	16	10	5	1	28	9	+19	7	6	0	1	18	5	9	4	5	0	10	4
▶	3. Valenciennes	27	16	7	6	3	27	12	+15	8	4	4	0	18	5	8	3	2	3	9	7
▲	4. Racing CF 92	26	16	7	5	4	13	7	+6	8	3	3	2	5	2	8	4	2	2	8	5
▲	5. Noisy-le-Sec	26	16	7	5	4	16	13	+3	8	4	1	3	7	8	8	3	4	1	9	5
▲	6. Pau	25	16	7	4	5	24	16	+8	7	5	1	1	14	4	9	2	3	4	10	12
▲	7. Paris FC	25	16	7	4	5	22	18	+4	8	4	3	1	12	6	8	3	1	4	10	12
▼	8. GFCO Ajaccio	25	16	7	4	5	15	19	-4	5	5	2	2	11	11	7	2	2	3	4	8
▼	9. Istres	24	16	7	3	6	18	14	+4	8	4	2	2	13	8	8	3	1	4	5	6
▼	10. Raon-l'Etape	23	15	6	5	4	16	14	+2	6	4	1	1	10	3	9	2	4	3	6	11
▶	11. Fréjus	19	16	5	4	7	21	21	0	9	4	2	3	16	9	7	1	2	4	5	12
▶	12. St-Maur Lus.	19	16	5	4	7	19	20	-1	8	3	2	3	12	10	8	2	2	4	7	10
▶	13. Angers	16	16	4	4	8	21	29	-8	8	2	3	3	13	14	8	2	1	5	8	15
▶	14. Thouars	14	16	3	5	8	14	23	-9	8	3	3	2	9	7	8	0	2	6	5	16
▶	15. Martigues	14	16	3	5	8	13	17	-4	9	2	4	3	8	8	7	1	1	5	5	9
▶	16. Mulhouse	14	15	4	2	9	18	29	-11	8	4	1	3	11	10	7	0	1	6	7	19
▶	17. Pacy/Eure	13	16	2	7	7	11	23	-12	9	2	4	3	7	9	7	0	3	4	4	14
▶	18. Angoulême	13	16	2	7	7	13	26	-13	8	1	5	2	6	7	8	1	2	5	7	19
▶	19. Saint-Priest	13	16	2	7	7	11	27	-16	7	1	4	2	6	8	9	1	3	5	5	19

Photo Xavier WATTEL

En battant Martigues, Tran et Noisy-le-Sec se sont emparés de la quatrième place du classement.

➡ **Louhans-Cuiseaux - Créteil : 0-0.** Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Chéron. Avertissements : A. Ba (74e) pour Louhans-Cuiseaux ; D. Traoré (50e), Fontaine (72e), Castets (76e) pour Créteil.
Louhans-Cuiseaux : Marguerite - Allegro, A. Ba, **Mermet,** Piotti - Dufournet (Chow-Yuen, 46e), Dyduch, Ducloux - Chevériat (Mendès, 69e), Bradsia, J.-L. Lima (Poncet, 82e). Entr : Hinschberger.
Créteil : Barrabé - Fontaine, Castets, **J.-F. Richard,** Hutteau - Pitau, Gautier, D. Traoré (Calabuig, 79e), P. Eyraud - Ossey (Séguy, 84e), Castro (M. Traoré, 69e). Entr : Simondi.

➡ **Angers - Valenciennes : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 1 992. Arbitre : M. Galetti. Buts : Grossman (7e) pour Angers ; Bouabdellah (59e) pour Valenciennes. Avertissements : Guégan (44e) pour Angers ; Bupto (25e), Desportes (26e), Piorun (34e), Dussart (54e) pour Valenciennes.
Angers : Lucas - Lemasson, Grossman, L'hommédé, Urbain - Bourgeais (Louiron, 82e), Gaborit, Jenni (Bouvier, 57e), Boucher - **Molinier,** Guégan (Le Saux, 74e). Entr. : Dupont.
Valenciennes : Pageaud - Desportes, Monchau, Dussart, Piorun (Di Bernardo, 38e) - Joly, Bupto (Bouquet, 37e), Therry (Gourville, 74e), **Leuregans** - Bouabdellah, Lachaab. Entr. : Batelli.
7e : Boucher, sur coup franc, trouve Grossman, dont la tête décroisée ne laisse aucune chance à Pageaud **(1-0).**
59e : Bouabdellah récupère aux 6 mètres un ballon mal dégagé par la défense angevine et trompe Lucas à bout portant **(1-1).**

➡ **Raon-l'Etape - Racing CF 92 : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 298. Arbitre : M. Brizou. But : E. Blondeau (63e c.s.c.). Avertissements : Riou (90e) pour Raon-l'Etape ; P. Lima (45e) pour le Racing CF 92. Expulsion : Kombouaré (88e) pour le Racing CF 92.
Raon-l'Etape : Blanchet- E. Blondeau, Billoir (Voinson, 73e), Maillard (G'Bizie, 80e), **Poirot** - Toraman, Djordjevic (Riou, 86e), Livramento, Hoy - Marchandé, Violant. Entr. : Ollé-Nicolle.
Racing CF 92 : Lafon - Grillon, Delanoue, Behary, Kombouaré - Laurent, Soutas (Izquierdo, 90e), Branlard (Lagnaoui, 87e), **P. Lima** - Dagnogo (Regragui, 77e), Lipka. Entr. : Lawniczak.
63e : débordement de Dagnogo et centre tendu. La défense raonnaise ne parvient pas à se dégager. Le renvoi de Billoir rencontre le dos de son partenaire Blondeau. Le ballon, ainsi contré, finit dans les filets de Blanchet **(0-1).**

➡ **Noisy-le-Sec - Martigues : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Legrain. But : Robert (49e). Avertissements : Doukha (26e), Tran (39e) pour Noisy-le-Sec ; Abassi (23e), Grimaud (56e) pour Martigues.
Noisy-le-Sec : Chauray - Djouadi, Aïteur, Kangulungu, Prata - Doukha, Tran, Guizonne (Tall, 90e), Robert. Chalgi. **L. Sandjak.** Entr. : N. Sandjak.
Martigues : Padovani - Grimaud, Artes, Moulin, Bochu, Tararo, Ait-Atmane (Bagari, 77e), **J. Rémy,** Abassi, Adjali, Barquette (Kaprielian, 88e). Entr. : Herbet.
49e : ouverture de Chalgi pour Robert qui, à l'entrée de la surface de réparation, reprend le ballon de demi-volée et fusille Padovani **(1-0).**

➡ **Pau - GFCO Ajaccio : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Auriac. Buts : Bernaleau (28e), Bouftata (51e), Guerri (92e). Avertissements : Van Kets (25e), Pardeilhan (71e), Mazzuchetti (71e) pour le GFCO Ajaccio. Expulsion : Monny-Bille (57e) pour le GFCO Ajaccio.
Pau : Guidicelli - Jauréguiberry (Sallaberry, 47e), Normand, Demirdjian, Carré - Bathié, Bedani, **Bernaleau** (Girardot, 71e), Barbezier (Guerri, 74e) - Bouftata, Péjoan. Entr. : Plancque.
GFCO Ajaccio : Olmeta - **Elbaï,** Luciani, Turidija, Pardeilhan - Mazzuchetti, Leonetti (Wayaridri, 65e), Faye (D'Amore, 51e), Pagis (Bongo, 68e) - Van Kets, Monny-Bille. Entr. : Cavalli.
28e : bien servi par Péjoan, Bernaleau lobe Olmeta, avancé **(1-0).**
51e : Bouftata profite de la mésentente Luciani-Turidija-Olmeta pour tromper une nouvelle fois le gardien corse **(2-0).**
92e : Guerri concrétise une bonne action rondement menée par l'attaque paloise **(3-0).**

➡ **Istres - Paris FC : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Badet. Buts : Soler (11e), Bruno (50e). Avertissements : Richter (58e), Usai (85e) pour Istres ; Maatit (34e), Spielmann (40e) pour le Paris FC.
Istres : Duchesne - Richter, Usai, Ferblantier (Sciortino, 46e), **Savry** - Bououdène, Bodrenko (Cau, 76e), Imbert (Coulomb, 82e), Moutard - Taine, Ferez. Entr. : Castaneda.
Paris FC : Bompard - Bassinat, Olivieri, Benemmou, Maatit - Spielmann, M'Bock (Lestrade, 87e), Maurice, **Solor** (Rose-Servillié, 82e) - Bruno, Guégan. Entr. : Charbonnier.
11e : centre de M'Bock pour Bruno. Celui-ci trouve Soler, dont la tête croisée, avec l'aide du poteau, trompe Duchesne **(0-1).**
50e : sur corner, Maurice trouve la tête de Bruno au deuxième poteau, qui double la mise **(0-2).**

➡ **Saint-Priest - Fréjus : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Beyrac (55e), Boniface (76e). Avertissements : Da Silva (41e), Khalfi (58e), Crespo (78e), Tahri (83e) pour Saint-Priest ; Hachdi (89e) pour Fréjus. Expulsion : Bettahar (90e) pour Saint-Priest.
Saint-Priest : Montero - M'Petschi, Rodier, Crespo, Da Silva (Bensaadia, 48e) - Couillioud (Antonelli, 72e), L. Scheiwe, Tahri, Khelfi (C. Scheiwe, 59e) - Feltahi, Bettahar. Entr. : David.
Fréjus : Farina - Pardou, Deslandes, Grenier, Soler - Hatton, Colinet (Boniface, 61e), Seatelli (Hachadi, 30e), El Maaroufi - **Beyrac,** Cissoko (Cauvière, 85e). Entr. : Novi.
55e : bien lancé en profondeur, Beyrac file sur le côté gauche, repique au centre, fixe Montero et ajuste le gardien sanpriot d'une frappe à mi-hauteur **(0-1).**
76e : longue échappée de Boniface sur le flanc gauche. Nullement inquiété par la défense de Saint-Priest, l'attaquant de Fréjus double la mise d'un tir croisé à ras de terre **(0-2).**

➡ **Saint-Maur Lusitanos - Thouars : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Fidri. Buts : Davezac (54e), Martineau (65e), Esteves (90e). Avertissements : C. Moreira (46e) pour Saint-Maur ; Fuseau (62e) pour Thouars.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo (Magry, 79e) - Hubert, Martineau, C. Moreira, De Castro - De Macedo, Sousa, Placido, Dos Santos (Debert, 63e) - **Davezac,** De Pina (Esteves, 19e). Entr. : Buigues.
Thouars : Astier - Fuseau, Benaud, Le Guen, Denuault - Garcia, Ona (Basire, 68e), Dudoit (Devaud, 68e), **Sauvaget** - Chevalme, Mussard. Entr. : Goudet.
54e : balle en profondeur de De Castro pour Davezac, légèrement excentré sur la gauche. L'attaquant saint-maurien frappe dans un angle impossible et trouve la lucarne gauche du but thouarsais **(1-0).**
65e : corner tiré de la gauche par Sousa, Martineau saute plus haut que tout le monde au point de penalty et trompe Astier de la tête **(2-0).**
90e : coup franc côté gauche de la surface thouarsaise. Placido décale Esteves qui, d'une frappe sèche à ras de terre, loge le ballon au ras du poteau droit d'Astier **(3-0).**
➡ **Mulhouse - Pacy-sur-Eure : remis.**

Buteurs

1. Van Kets (GFCO Ajaccio), 10.
2. Castro (Créteil), Bruno (Paris FC), H. Lachaab (Valenciennes), 9.
5. Davezac (Saint-Maur Lusitanos), 8.
6. Savidan (Angers), Sampil (Istres), Soler (Paris FC), 7.
9. Caumartin (Créteil), Bouftata (Pau), 6.

Etoiles

1. Davezac (Saint-Maur Lusitanos), 7.
2. Mazzuchetti (GFCO Ajaccio), P. Lima (Racing CF 92), 6.
4. Molinier (Angers), Kangulungu (Noisy-le-Sec), Dudoit (Thouars Foot 79), 5.
7. Colinet (Fréjus), Mermet (Louhans-Cuiseaux), Rinçon (Mulhouse), Soler, Spielmann (Paris FC), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), 4.

LOTO FOOT

On tourne en rond..

En dépit d'une fin de validation fixée ce vendredi à 19 h 30, le tirage s'étale sur trois jours en raison des matches de D 2 programmés ce samedi, hormis Amiens-Laval qui aura lieu ce dimanche à 17 heures. Il faudra donc attendre lundi matin pour prendre connaissance des gains publiés dans la presse. D'autant que trois matches décalés au jeudi 3 décembre (Auxerre-Marseille, Monaco-Nancy et Lyon-Bordeaux) ne figurent pas sur la grille. Outre les deux matches de D 1 décalés au vendredi ou au mardi, un match de D 2 est avancé à 17 h 55. Samedi 12 décembre, il s'agit de Saint-Etienne - Troyes ; mercredi 16, de Cannes-Lille. Conséquence : ces deux rencontres sont exclues des grilles à venir.

➡ **Matches n° 59.** Treize : aucun gagnant ; douze : 58 993 F (10) ; douze : 2 814 F (167) ; dix : 152 F (1 784) ; Numéro pactole : 3. A noter que le match Mulhouse - Pacy-sur-Eure est considéré gagnant.

➡ **Scores n° 65.** Cinq : aucun gagnant ; quatre : 2 606 F (17) ; trois : 85 F (497). Numéro pactole : 2.

➡ **Enjeux :** 3,9 MF, dont 250 000 F à Scores n° 65.

M. B.

LOTO FOOT X MATCHES
N° 60
VALIDATION :
JEUDI 3 ET VENDREDI 4 DECEMBRE
JUSQU'A 19H30
Tirage du Numéro Pactole Samedi 5 Décembre 1998

1	SOCHAUX	LORIENT	X N 2
2	MONTPELLIER	LE HAVRE	X N 2
3	METZ	RENNES	X N 2
4	P.S.G.	TOULOUSE	X N 2
5	NANTES	BASTIA	X X 2
6	LENS	STRASBOURG	X N 2
7	LE MANS	TROYES	X N X
8	AMIENS	LAVAL	X X 2
9	CHATEAUROUX	AJACCIO	X N 2
10	SEDAN	VALENCE	X N 2
11	GUINGAMP	ST-ETIENNE	1 X X
12	CAEN	LILLE	X N 2
13	CANNES	GUEUGNON	X X 2

LOTO FOOT X SCORES
LISTE OFFICIELLE N° 66

1	MONTPELLIER	0 1 2 +
	LE HAVRE	0 1 2 +
2	METZ	0 1 2 +
	RENNES	0 1 2 +
3	P.S.G.	0 1 2 +
	TOULOUSE	0 1 2 +
4	NANTES	0 1 2 +
	BASTIA	0 1 2 +
5	LENS	0 1 2 +
	STRASBOURG	0 1 2 +

VALIDATION :
JEUDI 3 ET VENDREDI 4 DECEMBRE
JUSQU'A 19H30
Tirage du Numéro Pactole Samedi 5 Décembre 1998

CFA

GROUPE A

Match avancé

▶ **Lens - Nancy : 0-3 (0-3).** Arbitre : M. Goulard. Buts : Bottelin (10e, 45e), Florentin (40e). Avertissements : Chaussidière (27e), Ducatel (65e). Charlot (80e) pour Lens ; Marsilly (24e), Talfournier (39e), Florentin (58e) pour Nancy. **Lens :** Bedenik - Vernier, Pierre-Fanfan, Chaussidière, Sankharé - Foé (Zetoun, 46e), Diop, Charton, Charlot - Bolima (Vigier, 63e), Ducatel (Delporte, 78e). Entr. : Tournay. **Nancy :** Bracigliano - Talfournier, Bathotgi, Ouaddou, Vairelles - Marcilly (Henninger, 73e), Sabine (Othmante, 85e), Zanotti, Hadgi (Roux, 55e) - Bottelin, Florentin. Entr. : Bonnevay.

14e journée
5 décembre 1998

Rendez-vous

Forbach - Lille
Strasbourg - Calais
Dijon - Béthune
Metz - Besançon
Auxerre - Reims St. Ch.
Armentières - Moissy-Cramyel
Saint-Quentin - Boulogne/Mer
Saint-Omer - Lens
Dunkerque - Nancy

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Auxerre	48	13	11	2	0	28	6
2.	Dijon	40	13	8	3	2	34	18
3.	Reims St. Ch.	38	13	6	7	0	24	11
4.	Nancy	38	14	6	6	2	25	14
5.	Lille	37	13	7	3	3	27	14
6.	Calais	34	13	6	3	4	22	16
7.	Boulogne/Mer	33	13	6	2	5	16	12
8.	Lens	33	14	5	4	5	21	20
9.	Saint-Quentin	32	13	5	4	4	16	14
10.	Armentières	29	13	4	4	5	24	20
11.	Béthune	28	13	4	3	6	14	25
12.	Besançon	28	13	4	3	6	19	18
13.	Metz	27	13	4	2	7	15	26
14.	Strasbourg	26	13	3	4	6	16	18
15.	Forbach	22	13	2	3	8	13	29
16.	Moissy-Cram.	22	13	2	3	8	15	35
17.	Dunkerque	22	13	2	3	8	8	20
18.	Saint-Omer	22	13	2	3	8	9	30

Buteurs

1. Bottelin (Nancy), 10.
2. T. Deniaud (Auxerre), Fénart (Calais), Vard (Dijon), Giublesi (Lille), 8.
6. Jacquesson (Saint-Quentin), 7.
7. Perrot (Besançon), Remoissenet (Dijon), Correa (Nancy), 6.

GROUPE B

Rendez-vous

L'Ile-Rousse - Montpellier
Villefranche - Lyon
Endoume - Hyères
Alès - Grenoble
Sète - Porto-Vecchio
Rodez - Marseille
Bourg-Péronnas - Vaulx-en-Velin
Beaucaire - Bastia
Monaco - Nice

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Monaco	41	13	9	1	3	28	14
2.	Montpellier	38	13	7	4	2	25	11
3.	L'Ile-Rousse	37	13	7	3	3	22	15
4.	Grenoble	36	13	7	2	4	21	14
5.	Rodez	36	13	7	2	4	15	14
6.	Marseille	35	13	6	4	3	22	11
7.	Alès	32	13	5	4	4	15	10
8.	Nice	32	13	5	4	4	11	11
9.	Lyon	32	13	6	1	6	19	16
10.	Sète	32	13	6	1	6	14	18
11.	Villefranche	31	13	5	3	5	15	15
12.	Hyères	30	13	4	5	4	10	13
13.	Beaucaire	30	13	4	5	4	16	16
14.	Porto-Vecchio	27	13	3	5	5	16	19
15.	Endoume	23	13	2	4	7	11	21
16.	Bastia	22	13	2	3	8	13	24
17.	Vaulx-en-Velin	22	13	2	3	8	7	23
18.	B.-Péronnas	21	13	2	2	9	15	30

Buteurs

1. Paulo-Sergio (Grenoble), 12.

GROUPE C

Rendez-vous

Clermont Foot - Montauban
Stade Bordelais - Châtellerault
La Roche/Yon - Limoges F 87
Mont-de-Marsan - Toulouse-Fontaines
Carquefou JA - Albi
Trélissac - Aurillac
Bordeaux - Segré
Nantes - Toulouse
Poitiers - Romorantin

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Clermont Foot	41	13	8	4	1	30	14
2.	Limoges F 87	36	13	6	5	2	19	13
3.	Bordeaux	35	13	6	4	3	15	13
4.	Trélissac	34	13	6	3	4	18	10
5.	Toulouse-Font.	31	13	4	6	3	12	9
6.	Châtellerault	31	13	3	9	1	11	9
7.	La Roche/Yon	31	13	4	6	3	20	17
8.	Toulouse	29	13	4	4	5	15	16
9.	Montauban	28	13	3	6	4	15	14
10.	Aurillac	28	12	4	4	4	15	14
11.	Segré	28	13	4	3	6	11	15
12.	Mt-de-Marsan	27	13	2	8	3	16	22
13.	Carquefou JA	27	12	3	6	3	12	15
14.	Poitiers	27	13	3	5	5	15	23
15.	Stade Bordelais	26	13	3	4	6	17	23
16.	Nantes	25	13	2	6	5	16	17
17.	Romorantin	25	13	2	6	5	12	16
18.	Albi	24	13	2	5	6	11	20

Buteurs

1. Collomb (Clermont Foot), 8.

GROUPE D

Rendez-vous

Joué-lès-Tours - Saint-Lô
Brest - Lorient
Caen - Viry-Châtillon
St-D./St-Leu - Rennes
Fécamp - Pontivy
Evry - Guingamp
Les Lilas - Tours
Paris-SG - Le Havre
Saint-Malo - Plabennec

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Evry	39	13	7	5	1	18	7
2.	Caen	36	13	6	5	2	25	16
3.	Le Havre	36	13	5	8	0	16	9
4.	Viry-Châtillon	36	13	7	2	4	16	12
5.	Saint-Lô	34	13	6	3	4	23	18
6.	Les Lilas	33	13	5	5	3	20	13
7.	Rennes	33	13	6	2	5	21	18
8.	Brest	32	13	5	4	4	22	17
9.	Pontivy	31	13	5	3	5	24	20
10.	Paris-SG	31	13	5	3	5	14	16
11.	Saint-Malo	30	13	5	2	6	15	18
12.	Joué-lès-Tours	28	13	3	6	4	19	17
13.	Guingamp	27	13	3	5	5	27	17
14.	St-D./St-Leu	27	13	3	5	5	10	15
15.	Plabennec	26	13	3	4	6	18	22
16.	Lorient	26	13	3	4	6	15	19
17.	Tours	26	13	4	3	6	11	34
18.	Fécamp	17	13	1	1	11	6	32

Buteurs

1. Fiorèse (Guingamp), 13.
2. Kroupi (Rennes), 11.

CFA 2

12e journée
5 décembre 1998

GROUPE A

Rendez-vous

Beauvais - Wasquehal
Laon - Guesnain
Le Touquet - Tinqueux
Ivry - Maubeuge
Reims - Gravelines
Senlis - Tourcoing
Cambrai - Red Star 93
Amiens - Abbeville

Classement

1. Amiens, 33 pts ; 2. Senlis, 31 pts ; 3. Cambrai, 30 pts ; 4. Red Star 93, Ivry, Tinqueux, 28 pts ; 7. Gravelines, 27 pts ; 8. Tourcoing, Abbeville, Guesnain, 26 pts ; 11. Wasquehal, Reims, 25 pts ; 13. Le Touquet, 24 pts ; 14. Laon, Maubeuge, 23 pts ; 16. Beauvais, 14 pts.

GROUPE B

Rendez-vous

Ste L'Hôpital - Troyes AC
Belfort - Chaumont FC
Colmar - Saint-Dizier
Mulhouse - Schiltigheim
Merlebach - Biesheim
Reipertswiller - Sarrebourg FC
Sedan - Haguenau
Blénod - Thionville FC

Classement

1. Schiltigheim, 35 pts ; 2. Ste L'Hôpital, Chaumont FC, 34 pts ; 4. Troyes AC, 32 pts ; 5. Haguenau, 30 pts ; 6. Mulhouse, 28 pts ; 7. Reipertswiller, 27 pts ; 8. Blénod, 26 pts ; 9. Thionville FC, Belfort, 21 pts ; 11. Merlebach, 20 pts ; 12. Sarrebourg FC, Biesheim, 19 pts ; 14. Saint-Dizier, Colmar, 18 pts ; 16. Sedan, 13 pts.

GROUPE C

Rendez-vous

Vesoul - Vénissieux US
Louhans-Cuiseaux - Montluçon
Gueugnon - Dijon
Lons-le-Saunier - Sochaux
Andrézieux - Cournon
Montferrand - Jura Sud Foot
Saint-Georges Anc. - Auxerre
Besançon - Montceau

Classement

1. Auxerre, 35 pts ; 2. Vénissieux US, 33 pts ; 3. Sochaux, Gueugnon, 32 pts ; 5. Jura Sud Foot, 31 pts ; 6. Montferrand, Lons-le-Saunier, 30 pts ; 8. Dijon, Besançon, Saint-Georges Anc., 27 pts ; 11. Vesoul, 25 pts ; 12. Montluçon, 23 pts ; 13. Andrézieux, 22 pts ; 14. Cournon, Montceau, 18 pts ; 16. Louhans-Cuiseaux, 16 pts.

GROUPE D

Rendez-vous

Grenoble - Toulon
GFCO Ajaccio - Rumilly
Cervioni Mor. - Arles
Orange SP - Borgo FC
Draguignan - Montélimar
Minguettes - Le Puy
Saint-Etienne - Saint-Raphaël
Cannes - Valence

Classement

1. Draguignan, 33 pts ; 2. Valence, Toulon, 31 pts ; 4. Rumilly, 29 pts ; 5. Arles, 28 pts ; 6. Saint-Etienne, Cannes, Grenoble, 27 pts ; 9. Le Puy, Borgo FC, Saint-Raphaël, 25 pts ; 12. Orange SP, 22 pts ; 13. Montélimar, 21 pts ; 14. Minguettes, 20 pts ; 15. GFCO Ajaccio, 19 pts ; 16. Cervioni Mor., 18 pts.

GROUPE E

Rendez-vous

Agde - Nîmes
Pau - Blagnac
Vergèze - Muret
Auch - Martigues
Béziers Devez - Calvi
Frontignan - Vitrolles
Istres - Carcassonne
Lucciana CABG - Marignane US

Classement

1. Vitrolles, Marignane US, 32 pts ; 3. Blagnac, Lucciana CABG, 31 pts ; 5. Frontignan, Vergèze, Auch, 30 pts ; 8. Muret, 29 pts ; 9. Nîmes, Agde, 27 pts ; 11. Istres, 23 pts ; 12. Béziers Devez, Calvi, 22 pts ; 14. Carcassonne, 20 pts ; 15. Pau, 18 pts ; 16. Martigues, 16 pts.

GROUPE F

Rendez-vous

Angoulême - Niort
Tours - La Rochelle
Cholet - Fontenay LCVF
Luçon - Thouars
Nantes - Brive
Châteauroux - Bergerac
La Roche-sur-Yon - Libourne
Langon Castet - Saint-Médard EJ

Classement

1. Libourne, 39 pts ; 2. Fontenay LCVF, 36 pts ; 3. Châteauroux, 35 pts ; 4. La Rochelle, 32 pts ; 5. La Roche-sur-Yon, 31 pts ; 6. Langon Castet, 29 pts ; 7. Bergerac, 27 pts ; 8. Brive, 26 pts ; 9. Niort, 24 pts ; 10. Luçon, Cholet, 23 pts ; 12. Saint-Médard EJ, Angoulême, 22 pts ; 14. Nantes, 21 pts ; 15. Thouars, 15 pts ; 16. Tours, 12 pts.

GROUPE G

Rendez-vous

Vire - Le Mans
Granville - Locminé
Montagnarde - Lamballe Stade
Saint-Brieuc - Angers
Vitré - La Flèche
Laval - Cherbourg
Vannes FC - Avranches
Rennes - Coulaines

Classement

1. Le Mans, 40 pts ; 2. Laval, 38 pts ; 3. Vannes FC, 34 pts ; 4. Locminé, 33 pts ; 5. Cherbourg, 32 pts ; 6. Avranches, 31 pts ; 7. Lamballe Stade, Vitré, 25 pts ; 9. Montagnarde, 24 pts ; 10. La Flèche, Coulaines, 23 pts ; 12. Rennes, 22 pts ; 13. Vire, 20 pts ; 14. Saint-Brieuc, 18 pts ; 15. Granville, Angers, 17 pts.

GROUPE H

Rendez-vous

Aubervilliers - Versailles
Paris-SG - Rouen
Argentan - Creil FC
Corbeil - Mondeville
Châteaudun - Flers FC
Dieppe - Levallois
Bois-Guillaume - Poissy
Lucé - Oissel

Classement

1. Lucé, 39 pts ; 2. Dieppe, 37 pts ; 3. Poissy, 33 pts ; 4. Rouen, Flers FC, 32 pts ; 6. Aubervilliers, 30 pts ; 7. Corbeil, 28 pts ; 8. Mondeville, 27 pts ; 9. Bois-Guillaume, 26 pts ; 10. Paris-SG, 23 pts ; 11. Châteaudun, 22 pts ; 12. Argentan, 21 pts ; 13. Levallois, 20 pts ; 14. Versailles, 16 pts ; 15. Oissel, 15 pts ; 16. Creil FC, 12 pts.

MEGA FOOT

*2.23 F la minute Version Originale

Vivez LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

au 08.36.68.99.00* ou 3615 RTL*

ECOUTEZ L'INTEGRAL DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

RTL France Football

19H30 - 22H30

RTL

www.rtl.fr

Ce Dublin qui fait peur...

ANGLETERRE. *Aston Villa - Manchester United ! Un must. Dans les rangs du club de Birmingham, le meilleur buteur actuel de Premier League, Dion Dublin, passé naguère chez les Reds durant deux saisons et transféré de Coventry, il y a un mois. Portrait d'un oiseau rare.*

Douze matches joués et deux petits buts seulement... C'est Alex Ferguson lui-même qui l'avait fait venir de Cambridge United, en Quatrième Division. Là-bas, Dublin avait fait parler de lui, mais moins que son entraîneur, John Beck, dont la méthode favorite était d'asperger ses joueurs d'eau glacée avant les matches afin de les motiver ! Mais à MU, en 1992, Dion se cassera la jambe dès son troisième match et restera éloigné des terrains durant onze mois. Barré par la qualité des concurrents au poste d'avant-centre, il décidera de rejoindre Coventry, où, avec une place de titulaire garantie, il marquera 62 buts en 145 matches, toutes compétions confondues. Autant dire qu'Old Trafford ne lui évoque pas de bons souvenirs, même si c'est avant tout la malchance qui a voulu qu'il échoue là-bas.

Les Rouges auront donc tout intérêt à surveiller ce drôle d'avant-centre, vaguement revanchard, roi de ce début de saison en Premier League, avec déjà dix buts marqués. Il avait entamé sa cinquième saison avec Coventry lorsque, le 5 novembre dernier, Aston Villa le fit signer pour plus de 57 MF. C'est cher, mais il les vaut !

LA BONNE CLAUSE

Dès que Dion porta le maillot bleu ciel et bordeaux, il se mit à empiler les pions : deux pour son premier match contre Tottenham, trois pour son deuxième contre Southampton et, dans la foulée, deux autres contre Liverpool malgré la défaite (4-2) face aux boys de Gérard Houllier. Du coup, Glenn Hoddle l'a aussitôt sélectionné en équipe nationale contre la République tchèque. Aux côtés de Ian Wright et de Paul Merson, il formait un trio de papys offensifs de 94 ans ! Dion donnera néanmoins satisfaction dans un rôle de pivot, une de ses déviations de la tête amenant le deuxième but anglais.

Prévoyant, Dublin avait une clause dans son contrat qui lui permettait d'ouvrir des pourparlers avec les clubs qui proposeraient plus de 50 MF à Coventry ! Blackburn en proposera plus de 67. Coventry dira oui, mais Dion, non... Leeds, 58 ? Refusé par Dublin. Newcastle ? Snobé aussi. L'ambitieux Dublin voyait plus haut. L'entraîneur de Villa, John Gregory, dont l'équipe venait d'être éliminée en C 3 par le Celta Vigo, saura le séduire, et la venue du buteur de Coventry remontera le moral d'une équipe éliminée.

Gregory savait qu'avec Dublin il en aurait pour son argent puisque sa recrue présente la particularité de pouvoir également jouer en défense centrale ! « Je l'ai fait signer, explique Gregory, pour qu'il joue devant et j'espère qu'il va nous planter beaucoup de buts. Mais peut-être qu'avec le temps Dion jouera derrière. Après tout, Paul McGrath évoluait en défense centrale à l'âge de trente-sept ans et il était magnifique. »

Gregory, qui a dépensé 210 MF depuis qu'il est devenu entraîneur de Villa, en février dernier, est ravi de pouvoir compter sur un leader naturel qui mouille le maillot, Manchester s'en apercevra. Du coup, tout Birmingham pense que Villa peut rester un sérieux candidat au titre. « Nous sommes les premiers surpris par la... surprise que l'on représente, dit Gregory. Mais, avec Dion, on peut rester en tête. Grâce à lui, on devrait être capables de rivaliser avec tous les autres clubs de Premier League, à commencer par Manchester. »

En fait, tout ce qui arrive aujourd'hui à Dublin lui fait oublier d'ultimes et difficiles moments avec Coventry. En octobre dernier, Dion avait en effet refusé de jouer en Coupe de la Ligue contre Luton, ce qui lui avait valu une amende de 40 000 F infligée par Gordon Strachan, son entraîneur, qui l'avait forcé ensuite à s'entraîner tout seul. Pourtant, quelques semaines auparavant, il y avait signé un nouveau contrat de cinq ans et l'on pouvait vraiment penser qu'il finirait sa carrière au plus haut niveau à Highfield Road. Mais il se disputera avec son président, Bryan Richardson, coupable d'avoir évoqué, dans un livre, la taille de son pénis ! Villa l'appellera au bon moment !

« Lorsque le club qui est en tête vous contacte, comment ne pas répondre positivement, explique aujourd'hui Dion Dublin. Je ne crois pas qu'un autre joueur aurait fait un choix différent. Aujourd'hui, je suis vraiment soulagé que toute cette époque soit révolue. C'est stimulant d'être à Villa, de jouer chaque semaine de grands matches et de marquer de nombreux buts. J'espère que ça va continuer parce que je suis ambitieux... »

LES ÉLOGES DE HODDLE ET DE COLLYMORE

Fan de jazz – il joue du saxophone –, Dublin reconnaît que, malgré ses problèmes avec Coventry, il doit beaucoup à Strachan, ce qui lui permet de ne pas craindre la concurrence de Collymore et du talentueux Julian Joachim. Au contraire, Collymore, la forte tête, est même élogieux à son égard : « Avec Dion à mes côtés, je peux m'améliorer. Notre estime est réciproque. Nous en parlons souvent et nous sommes convaincus que nous pouvons donner une autre dimension à l'équipe. C'est un plaisir de jouer avec lui. C'est l'homme qu'il nous fallait parce qu'il a autant de présence dans les vestiaires que sur le terrain. »

Il est vrai que le tandem fonctionne bien. Du coup, après la victoire contre Southampton, le 14 novembre dernier, Gregory avait insisté pour que toute l'équipe soit prise en photo afin de fêter le meilleur départ du club en Premier League depuis la fondation d'Aston Villa, il y a cent dix ans. Et même si ce club n'a pris qu'un point lors de ses deux derniers matches, il reste en tête avant le match choc à Manchester. Dublin, vingt-neuf ans, s'est promis d'y faire un truc, poussé aux fesses par le jugement du sélectionneur Glenn Hoddle – qui l'avait retenu dans les trente Anglais en vue de la Coupe du monde –, un Hoddle qui avait pourtant pris un coup de coude au visage signé Dion de Cambridge quand il était encore le libero de Swindon : « Dublin est formidable pour Aston Villa. Pourquoi je l'aime ? Parce qu'il organise à lui seul le reste de son équipe. Il lui parle comme s'il en était la tour de défense et il veut toujours apprendre. Je crois qu'il fera un bon entraîneur, un jour. »

A Old Trafford de dire, en quelque sorte, ce qu'il en pense...

Correspondance RIC GEORGE

Avec dix buts marqués en Premier League, Dion Dublin (à gauche) est la terreur du Championnat.

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

La paix des braves

LIGUE DES CHAMPIONS. *Tout s'est bien passé à Istanbul. Pour Zidane et ses coéquipiers, tout se serait même passé le mieux du monde s'ils ne s'étaient pas fait rejoindre sur le fil (1-1). Frustrant.*

La juve de Didier Deschamps a fait match nul contre Galatasaray à Istanbul. La qualification se jouera le 9 décembre.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

On craignait une bataille. Heureusement, ce ne fut qu'un match de football. Cette rencontre du groupe B de la Ligue des champions avait été reportée la semaine dernière à cause de la tension diplomatique entre l'Italie et la Turquie, née du refus de Rome d'extrader le leader kurde Abdullah Ocalan. Mais, à l'issue du match, Marcello Lippi, l'entraîneur de la Juve, pouvait constater : « Nous étions venus pour jouer. Nous avons joué. Le reste est sans importance. Le match s'est déroulé normalement. Les tensions ne se sont pas traduites dans le jeu. »

Côté ambiance, donc, rien que du traditionnel. « Bienvenue en enfer ! » indiquaient pourtant certaines banderoles. Sifflets surpuissants, présence massive de policiers (22 000, ce qui est tout de même beaucoup plus que la norme !), mais, finalement, rien ne viendra troubler le bon déroulement du match.

D'ailleurs, l'entraîneur de Galatasaray, Fatih Terim, remerciait après le match « tout le monde, les supporters, la police, et tous les Turcs pour avoir su garder leur calme. Dans ce moment très difficile, tout le monde a fait preuve d'une discipline exceptionnelle. Nos hôtes peuvent nous en être reconnaissants. »

Certes. Mais d'un point de vue plus terre à terre, la Juventus peut se mordre les doigts. Sans Del Piero, avec le seul Inzaghi en pointe, elle a tenu l'essentiel du match à sa botte. Mieux, un centre de Zinedine Zidane expédié de la gauche est repris au deuxième poteau, de volée, par Amoruso, rentré dix minutes plus tôt à la place de Pessoto. Le ballon, qui s'engouffre à ras de terre entre le poteau et Taffarel, va-t-il offrir trois points à la Juventus ? On peut le croire, mais, durant les arrêts de jeu, un coup franc de Hagi à l'entrée de la surface est rabattu de la tête par Arif pour une autre tête, celle de Suat, lui aussi entré peu de temps auparavant. Rampulla, qui a remplacé Peruzzi à l'heure de jeu, est battu. Et voilà comment une superbe victoire se transforme en match nul mi-chèvre, mi-chou vu d'Italie. Ainsi Lippi peut-il faire un peu de prospective : « Le 9 décembre, nous devons vaincre Rosenborg pendant que Galatasaray devra être battu par l'Athletic Bilbao. »

Avec deux points de plus, l'avenir aurait été souriant. Tout reste possible, mais il faudra que Luis Fernandez donne un coup de main à son ami Lippi...

J.-M. LA

Le Real roi du monde

COUPE INTERCONTINENTALE. *En battant (2-1) les Brésiliens de Vasco de Gama, mardi à Tokyo, le Real Madrid a remporté une compétition qu'il n'avait plus gagnée depuis près de quarante ans. Il s'est aussi rassuré après trois défaites consécutives.*

Guus Hiddink ne se rasera pas la moustache. Un but plein de sang-froid de Raul à sept minutes de la fin a épargné à l'entraîneur néerlandais du Real cette épreuve à laquelle il avait promis de se soumettre en cas de défaite devant Vasco de Gama, mardi à Tokyo.

Il faut dire que cette Coupe intercontinentale, qui oppose traditionnellement le champion d'Europe au vainqueur de la Copa Libertadores, ne tombait pas au meilleur moment pour un club espagnol ébranlé par trois défaites d'affilée (Celta Vigo, puis Valence en Championnat, Inter Milan en Ligue des champions) et fragilisé en défense par les blessures simultanées de Karembeu, Sanchis, Hierro et Panucci. Si le Français, pas totalement rétabli, n'était pas de la partie (mais seulement du voyage), ses trois équipiers ont pu tenir leur place pour le plus grand bien d'une équipe espagnole à l'équilibre retrouvé. Face à des Brésiliens installés au Japon depuis deux semaines, les Madrilènes, arrivés à Tokyo seulement cinq jours auparavant, ont dominé la première période, mais n'ont trouvé l'ouverture qu'avec la complicité d'un joueur de Vasco ! Le malheureux Nasa reprenait magistralement de la tête un centre-tir de Roberto Carlos, l'un des deux Brésiliens du Real, pour tromper son gardien, Carlos Germano (25e).

Malgré ce coup du sort, Vasco de Gama ne se démobilisa point et pris à son compte la suite de la rencontre, mais, après l'égalisation méritée de Juninho (56e), il se montra incapable de forcer la décision. C'est au contraire Raul qui le fit à la 83e minute, exploitant parfaitement un contre lancé par le Néerlandais Seedorf.

« Un but marqué à l'instinct », selon la propre expression de Raul, qui le dédia à Andrea, la petite fille de Mijatovic, qui souffre toujours d'une grave maladie. Un but qui permet au Real Madrid d'inscrire une seconde fois son nom au palmarès de la Coupe intercontinentale, trente-huit ans après. Un but qui redonne également le sourire à Guus Hiddink : « Nous avons été un peu chanceux sur le premier but, mais nous n'avons jamais fermé le jeu et c'est pourquoi nous avons gagné. »

Les footballeurs du Real ont quitté Tokyo avec une prime de 240 000 francs chacun. Elu joueur du match, Raul a gagné une jolie voiture. Quant au public japonais, il espère maintenant que la Coupe intercontinentale, dont c'était la 18e édition au Japon, ne s'arrêtera pas en même temps que le contrat avec Toyota, qui prendra fin en 1999.

Présent à Tokyo, Sepp Blatter, président de la FIFA, a pourtant réaffirmé qu'il comptait bien mettre sur pied au plus vite « son » Championnat du monde des clubs. Toyota est déjà prêt à rouler avec lui...

Correspondance SHUICHI TAMURA

PALMARÈS

Les dix derniers vainqueurs

- **1989 :** Milan AC (ITA)
- **1990 :** Milan AC (ITA)
- **1991 :** Etoile Rouge Belgrade (YOU)
- **1992 :** Sao Paulo FC (BRE)
- **1993 :** Sao Paulo FC (BRE)
- **1994 :** Velez Sarsfield (ARG)
- **1995 :** Ajax Amsterdam (HOL)
- **1996 :** Juventus Turin (ITA)
- **1997 :** Borussia Dortmund (ALL)
- **1998 :** Real Madrid (ESP)

Les places pour 2002 seront chères !

FIFA. L'essentiel du programme du Comité exécutif réuni jeudi et vendredi à Zurich, c'était bien entendu la répartition des places par continents pour la Coupe du monde 2002. On sait que le président de la FIFA, Sepp Blatter, devra se montrer sacrément persuasif afin de répartir au mieux les 29 places restantes (Japon et Corée du Sud qualifiés d'office en tant qu'organisateurs et la France comme tenante du titre). Car son idée, entre autres, de n'accorder que quatre places au lieu de cinq en 1998 à l'Amérique du Sud a fait déjà bondir le président de la Conmebol, Nicolas Leoz, qui, hier, nous faisait cette confidence : « Nous n'avons absolument pas l'intention de lâcher une place ! Cinq places, c'est le chiffre juste. L'Amérique du Sud a fait un bon Mondial. Il n'y a aucune raison de nous pénaliser. » Chaudes seront les discussions. D'autres sujets devaient être évoqués. La nomination du secrétaire général de la FIFA, qui devrait être le Suisse Michel Zen-Ruffinen (il assure actuellement l'intérim) ; le développement du football partout dans le monde, dossier sur lequel a planché Michel Platini (qui sera intronisé délégué auprès de la présidence le 1er janvier prochain) ; la préparation du congrès extraordinaire de juillet à Los Angeles, au cours duquel on devra adopter les budgets à venir, etc. Enfin, on écoutera attentivement le rapport sur le dopage présenté par le Belge Michel d'Hooghe, président de la Commission de médecine sportive.

XAVIER BARRET, à Zurich

Simoni viré, Lucescu appelé

ITALIE. La pénible victoire de l'Inter (2-1) dimanche dernier contre la Salernitana, avant-dernière au classement, a fait voir rouge à son président, Massimo Moratti. Le soir même, le conseil de l'Inter Milan prenait la décision de se séparer de son entraîneur, Gigi Simoni, qui avait succédé à l'Anglais Roy Hodgson en 1997. A près de soixante ans, Simoni pensait avoir échappé au couperet après la victoire (3-1) en Ligue des champions contre le Real. D'autant qu'en Italie, en général, on ne licencie pas un entraîneur après une victoire en Championnat. Mais le bouillant président a tranché. Son successeur est une vieille connaissance, Mircea Lucescu, ancien sélectionneur national de la Roumanie, qu'il avait emmenée au Mondial 90. Lucescu connaît bien l'Italie : il a déjà entraîné Pise en 1990-91, puis Brescia en Serie A et B et la Reggiana en 1996-97, avant de rentrer au pays pour entraîner le Rapid Bucarest, la saison dernière, avec qui il a terminé deuxième du Championnat roumain et remporté la Coupe de Roumanie.

Correspondance ANTONIO FELICI

Ginola en grande forme

ANGLETERRE. « Dans le passé, c'était un artiste et j'ai dû en faire une machine à gagner. Je crois que sur les trois derniers matches il a été remarquable. Vous savez, quand il joue comme ça, c'est vraiment mon type de joueur. Quand il marque et fait marquer. Je suis toujours étonné qu'on me soupçonne de ne pas aimer les stars. Que voulez-vous dire quand elles jouent de la sorte ? » C'est dans ces termes élogieux que l'entraîneur de Tottenham, l'Ecossais George Graham, évoquait le match de David Ginola, qui a fait très mal mercredi à un Manchester United (il est vrai diminué par de nombreuses absences) en quarts de finale de la Coupe de la League (3-1). Déchaîné, dribblant tout sur son passage, David a offert un ballon en or pour la tête d'Armstrong et a expédié lui-même un missile victorieux.

Correspondance RIC GEORGE

Thon : saison terminée

ALLEMAGNE. Olaf Thon avait pris sa retraite internationale après une Coupe du monde en demi-teinte. Hélas, les choses ne s'arrangent guère pour le capitaine de Schalke 04, puisqu'il a dû se faire opérer d'un tendon d'Achille et ne pourra donc pas jouer jusqu'à la fin de la saison. « S'il ne s'était pas fait opérer, sa carrière risquait d'être compromise », a expliqué son entraîneur, Huub Stevens. C'est une absence de marque pour un club qui végète à la 16e place de la Bundesliga, alors qu'il avait remporté la C 3 en 1997. Un autre club mal classé, le promu Nuremberg, actuellement 15e, vient d'enregistrer la démission de son entraîneur, Willi Reimann, en raison de l'état de santé de sa femme.

Correspondance RAINER KALB

Hadji joueur africain de l'année

AFRIQUE. C'est l'attaquant marocain du Deportivo La Corogne, Mustapha Hadji, qui a obtenu le titre de joueur africain de l'année, élu par la Confédération africaine de football. Hadji est arrivé juste devant le Nigérian Augustine Okocha (76 voix contre 74). Viennent ensuite le Nigérian Sunday Oliseh (Ajax), l'Egyptien Hossam Hassan (Al-Ahli, Egypte), puis le Sud-Africain McCarthy (Ajax). C'est le premier joueur marocain à obtenir cette récompense depuis Badou Ezaki en 1986. Hadji avait été le meilleur Marocain lors de la dernière Coupe du monde, un Maroc qui s'était révélé fort séduisant en dépit de son élimination. Agé de vingt-sept ans, Hadji avait commencé sa carrière à Nancy (1992-96) avant de signer au Sporting Portugal en 1996, puis au Deportivo un an plus tard. Trente-huit fois titulaire en équipe nationale, Hadji avait failli, il y a cinq ans, jouer en équipe de France Espoirs. Au palmarès, Hadji succède à Victor Ikpeba.

Correspondance KEBIR ARSALANE

Allemagne

COUPE

Quarts de finale
1er et 2 décembre 1998

➡ **BAYERN MUNICH (D 1) - VfB Stuttgart (D 1) : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 11 000. Buts : Jancker (26e), Basler (70e), Zickler (79e).

➡ **Sportfreunde Siegen (Amat.) - VfL WOLFSBURG (D 1) : 1-3 (1-2).** Spectateurs : 14 641. Buts : Cirba (22e) pour Sportfreunde Siegen ; Juskowiak (6e, 45e), Reyna (63e) pour VfL Wolfsburg.

➡ **ROT-WEISS OBERHAUSEN (D 2) - Borussia M'gladbach (D 1) : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 19 000. Buts : Toborg (71e), Weber (80e).

➡ **WERDER BRÊME (D 1) - Tennis Borussia Berlin (D 2) : 2-1 a.p. (0-1 ; 1-1).** Spectateurs : 9 900. Buts : H. Flo (86e), Wojtala (107e) pour Werder Brême ; Kovacec (10e) pour Tennis Borussia Berlin.
En capitales, les clubs qualifiés pour les demi-finales qui se disputeront les 9 et 10 mars 1999.

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

16e journée
Vendredi 4 décembre 1998
VfL Bochum - Bayern Munich
FC Nuremberg - Hansa Rostock
Samedi 5 décembre 1998
Bayer Leverkusen - VfL Wolfsburg
Hertha Berlin - SC Fribourg
VfB Stuttgart - Hambourg SV
Borussia M'gladbach - Werder Brême
MSV Duisburg - FC Kaiserslautern
Eintracht Francfort - Schalke 04
Dimanche 6 décembre 1998
Munich 1860 - Borussia Dortmund

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	34	14	11	1	2	34	11
2. B. Leverkusen	32	15	9	5	1	36	15
3. Kaiserslautern	30	15	9	3	3	25	23
4. Munich 1860	27	15	8	3	4	27	21
5. Bor. Dortmund	25	15	7	4	4	24	15
6. VfL Wolfsburg	24	15	6	6	3	30	20
7. Hertha Berlin	23	15	7	2	6	20	17
8. Hambourg SV	21	15	5	6	4	20	16
9. SC Fribourg	18	15	4	6	5	19	21
10. VfB Stuttgart	17	15	4	5	6	18	19
11. VfL Bochum	17	15	5	2	8	19	27
12. Werder Brême	16	15	4	4	7	22	22
13. Eint. Francfort	16	15	4	4	7	19	25
14. MSV Duisburg	15	15	3	6	6	15	24
15. FC Nuremberg	14	15	2	8	5	18	28
16. Schalke 04	14	15	3	5	7	15	26
17. Hansa Rostock	11	15	2	5	8	20	31
18. Bor. M'gladbach	9	14	2	3	9	19	39

Buteurs

1. Elber (Bayern Munich), Marschall (FC Kaiserslautern), Juskowiak (VfL Wolfsburg), 9.

Angleterre

COUPE DE LA LEAGUE

Quarts de finale
1er et 2 décembre 1998

➡ **SUNDERLAND (D 2) - Luton Town (D 3) : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 35 472. Buts : Melville (40e c.s.c.), Bridges (89e), Quinn (90e). Expulsion : Thomas (35e) pour Luton.

➡ **WIMBLEDON (D 1) - Chelsea (D 1) : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 19 286. Buts : Earle (20e), M. Hughes (75e s.p.) pour Wimbledon ; Vialli (85e) pour Chelsea.

➡ **TOTTENHAM (D 1) - Manchester Utd (D 1) : 3-1 (0-0).** Spectateurs : 35 702. Buts : Armstrong (48e, 55e), Ginola (86e) pour Tottenham ; Sheringham (70e) pour Manchester Utd.

➡ **LEICESTER (D 1) - Blackburn Rovers (D 1) : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 19 442. But : Lennon (67e).
En capitales, les clubs qualifiés pour les demi-finales qui se disputeront par matches aller (26 et 27 janvier 1999) et retour (16 et 17 février 1999).

Rendez-vous

Demi-finales
matches aller
Sunderland (D 2) - Leicester (D 1)
Tottenham (D 1) - Wimbledon (D 1)

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

16e journée
Samedi 5 décembre 1998
Everton - Chelsea
Aston Villa - Manchester Utd
Derby County - Arsenal
Blackburn Rovers - Charlton Athletic
Leeds Utd - West Ham
Leicester - Southampton
Wimbledon - Coventry
Tottenham - Liverpool FC
Dimanche 6 décembre 1998
Middlesbrough - Newcastle Utd
Lundi 7 décembre 1998
Sheffield Wednesday - Nottingham Forest

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aston Villa	29	14	8	5	1	22	12
2. Manchester Utd	28	14	8	4	2	30	16
3. West Ham	26	15	7	5	3	20	16
4. Arsenal	25	15	6	7	2	15	7
5. Chelsea	24	13	6	6	1	22	13
6. Leeds United	23	15	5	8	2	22	14
7. Middlesbrough	23	15	5	8	2	24	17
8. Liverpool FC	22	15	6	4	5	26	19
9. Derby County	21	15	5	6	4	15	14
10. Wimbledon	20	15	5	5	5	19	25
11. Newcastle Utd	19	15	5	4	6	19	19
12. Tottenham	19	15	5	4	6	19	23
13. Leicester	18	15	4	6	5	16	18
14. Everton	18	15	4	6	5	10	15
15. Charlton Athletic	16	15	3	7	5	22	23
16. Sheffield Wed.	16	15	4	4	7	14	15
17. Coventry	15	15	4	3	8	13	21
18. Not. Forest	11	15	2	5	8	12	24
19. Southampton	10	15	2	4	9	12	31
20. Blackburn Rov.	9	15	2	3	10	14	24

Buteurs

1. Dublin (Aston Villa), 10.
2. Ricard (Middlesbrough), Owen (Liverpool FC), 9.
4. Anelka (Arsenal), Zola (Chelsea), Hasselbaink (Leeds Utd), Yorke (Manchester Utd), I. Wright (West Ham), Gayle (Wimbledon), 7.

Belgique

COUPE DE LA LIGUE

2e tour
Principaux matches
mardi 2 décembre 1998

➡ **Beveren (D 1) - STANDARD LIÈGE (D 1) : 2-3 (2-1).** Buts : Torken (9e, 26e) pour Beveren ; M'Bo M'Penza (5e), Emile M'Penza (67e), Thijs (78e) pour Standard Liège.

➡ **SC Lokeren (D 1) - SK LOMMEL (D 1) : 1-2 (0-1).** Buts : Stojanovic (60e) pour SC Lokeren ; Baranyos (19e), Bembuana-Keve (83e) pour SK Lommel.

➡ **FC Liersе (D 1) - Harelbeke (D 1) : 0-0** à rejouer.

➡ **Royal Antwerp (D 2) - RSC ANDERLECHT (D 1) : 1-2 (1-1).** Buts : Wood (13e) pour Royal Antwerp ; Yatchouk (8e), Aarst (62e) pour RSC Anderlecht.

➡ **SAINT-TROND (D 1) - Cercle Bruges (D 2) : 4-0 (0-0).** Buts : Van Geel (57e), Buvens (77e, 85e), Daenen (89e).

➡ **Westerlo (D 1) - Germinal Ekeren (D 1)** reporté au 5 janvier.
En capitales, les clubs qualifiés pour les quarts de finale qui se disputeront en 1999.

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

17e journée
Vendredi 4 décembre 1998
Westerlo - FC Bruges
Samedi 5 décembre 1998
Ostende - Alost
Standard Liège - FC Liersе
Mouscron - Germinal Ekeren
Beveren - Saint-Trond
Charleroi - SK Lommel
La Gantoise - SC Lokeren
Dimanche 6 décembre 1998
Courtrai - RSC Anderlecht
Racing Genk - Harelbeke

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	36	16	11	3	2	32	15
2. Racing Genk	33	16	10	3	3	35	19
3. SC Lokeren	31	16	9	4	3	36	19
4. Standard Liège	28	16	9	1	6	23	16
5. Mouscron	27	16	7	6	3	29	25
6. Westerlo	26	16	8	2	6	36	27
7. Saint-Trond	26	16	7	5	4	23	16
8. FC Liersе	25	16	8	1	7	30	27
9. La Gantoise	24	16	6	6	4	27	31
10. RSC Anderlecht	23	16	6	5	5	26	25
11. Alost	22	16	6	4	6	28	30
12. Germinal Ekeren	21	16	6	3	7	26	26
13. RC Harelbeke	17	16	4	5	7	20	27
14. Charleroi	15	16	3	6	7	22	24
15. Beveren	15	16	4	3	9	18	26
16. SK Lommel	14	16	4	2	10	17	27
17. Ostende	8	16	1	5	10	12	39
18. Courtrai	7	16	1	4	11	23	44

Buteurs

1. Koller (SC Lokeren), 11.
2. Keita (Courtrai), 10.
3. Janssen (Westerlo), Oularé, Strupar (Racing Genk), T. Brogno (Westerlo), 9.

Ecosse

COUPE DE LA LIGUE

Finale

➡ Dimanche 29 novembre 1998 à Glasgow (Celtic Park).
GLASGOW RANGERS (D1) - Saint Johnstone (D1) : 2-1 (2-1). Spectateurs : 45 533. Arbitre : M. Dallas. Buts : Guivarc'h (6e), Albertz (35e) pour Glasgow Rangers ; Dasovic (8e) pour Saint Johnstone. Avertissement : Dasovic pour Saint Johnstone.
Glasgow Rangers : Niemi - Porrini, Hendry, Amoruso, Numan - Kanchelskis, B. Ferguson, Albertz (I. Ferguson, 66e), Van Bronckhorst - Guivarc'h (Durie, 89e), Rod Wallace. Entr. : Advocaat.
Saint Johnstone : Main - McQuillen, Dods, Kernaghan, Bollan - Scott, Dasovic, Kane, O'Neil (Preston, 80e) - Simao (Grant, 86e), O'Boyle (Lowndes, 74e). Entr. : Backley.

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

17e journée
Samedi 5 décembre 1998
Glasgow Rangers - Dunfermline
Kilmarnock - Aberdeen
Dundee Utd - Saint Johnstone
Motherwell - Dundee FC
Dimanche 6 décembre 1998
Heart - Celtic Glasgow

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow R.	30	15	9	3	3	29	13
2. Kilmarnock	28	16	7	7	2	21	10
3. Celtic Glasgow	26	16	7	5	4	32	17
4. Saint Johnstone	23	15	6	5	4	18	21
5. Hearts	19	15	5	4	6	16	19
6. Dundee FC	19	15	5	4	6	14	20
7. Motherwell	18	16	4	6	6	13	22
8. Dundee United	17	16	4	5	7	16	18
9. Aberdeen	14	16	3	5	8	15	24
10. Dunfermline	14	16	2	8	6	13	23

Buteurs

1. Larsson (Celtic Glasgow), 10.
2. R. Wallace (Glasgow Rangers), 9.
3. Jess (Aberdeen), 8.
4. Armand (Dundee FC), 7.
5. Albertz (Glasgow Rangers), Coyle (Motherwell), 6.

Espagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

13e journée
Samedi 5 décembre 1998
Atletico Madrid - Athletic Bilbao
Espanyol Barcelone - Real Madrid
Deportivo La Corogne - FC Barcelone
Salamanque - Celta Vigo
Real Sociedad - Estrémadure
Majorque - Betis Séville
Dimanche 6 décembre 1998
Real Oviedo - Racing Santander
Tenerife - Real Saragosse
Villarreal - Valladolid
Alaves - FC Valence

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Majorque	22	12	6	4	2	13	5
2. Celta Vigo	21	12	5	6	1	22	13
3. Atletico Madrid	20	12	6	2	4	22	14
4. Dep. La Corogne	20	12	5	5	2	15	11
5. FC Barcelone	19	12	5	4	3	20	13
6. FC Valence	19	12	6	1	5	21	15
7. Real Saragosse	19	12	6	1	5	17	17
8. Real Madrid	18	11	5	3	3	24	18
9. Betis Séville	17	12	5	2	5	8	14
10. Santander	16	12	4	4	4	15	16
11. Athletic Bilbao	16	12	5	1	6	18	20
12. Real Sociedad	16	12	4	4	4	15	17
13. Real Oviedo	15	12	4	3	5	15	17
14. Valladolid	15	12	4	3	5	11	15
15. Salamanque	14	11	4	2	5	11	18
16. Villarreal	13	12	3	4	5	16	17
17. Esp. Barcelone	13	12	3	4	5	13	14
18. Alaves	12	12	3	3	6	9	14
19. Estrémadure	11	12	3	2	7	8	20
20. Tenerife	10	12	2	4	6	15	20

Buteurs

1. Victor (Racing Santander), Urzaiz (Athletic Bilbao), 7.
3. Raul (R. Madrid), Makaay (Tenerife), Plojo Lopez (FC Valence), Sanchez (Celta Vigo), 6.
7. S. Anderson, Kluivert et Rivaldo (FC Barcelone), Craioveanu (Villarreal), 5.
11. Mijatovic, Hierro et Savio (Real Madrid), Benitez (Espanyol Barcelone), Penev (Celta Vigo), Dely Valdes (Real Oviedo), Canabal (Alaves), Peternac (Valladolid), Kiko (Atletico Madrid), Angulo (FC Valence), Ilie (FC Valence), Milosevic (Real Saragosse), Mostovoi (Celta Vigo), 4.

Italie

COUPE

Quarts de finale
matches aller
1er et 2 décembre 1998

➡ **Udinese (D 1) - Parme (D 1) : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 10 000. Buts : Appiah (40e), Amoroso (46e), Navas (93e) pour Udinese ; Balbo (42e), Crespo (76e) pour Parme.

➡ **Atalanta Bergame (D 2) - Fiorentina (D 1) : 3-2 (1-2).** Spectateurs : 9 234. Buts : Gallo (28e), Rossini (65e), Carrera (83e) pour Atalanta Bergame ; Edmundo (8e, 34e) pour la Fiorentina. Expulsion : Edmundo (37e) pour la Fiorentina.
Des impératifs de bouclage nous empêchent de rendre compte ici de la rencontre Lazio Rome (D 1) - Inter Milan (D 1), qui se déroulait jeudi soir.

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

12e journée
Samedi 5 décembre 1998
Fiorentina - Bologne
AS Roma - Pérouse
Sampdoria Gênes - Parme
Dimanche 6 décembre 1998
Cagliari - Venise
Milan AC - Udinese
Vicence - Inter Milan
Juventus Turin - Lazio Rome
Piacenza - Empoli
Salernitana - Bari

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	22	11	7	1	3	22	12
2. Parme	19	11	5	4	2	15	5
3. AS Roma	19	11	5	4	2	21	12
4. Milan AC	18	11	5	3	3	15	14
5. Juventus Turin	18	11	5	3	3	12	12
6. Bologne	17	11	4	5	2	15	9
7. Inter Milan	17	11	5	2	4	20	18
8. Udinese	16	11	4	4	3	15	17
9. Pérouse	15	11	4	3	4	15	16
10. Lazio Rome	14	11	3	5	3	18	15
11. Cagliari	14	11	4	2	5	18	16
12. Bari	14	11	2	8	1	10	9
13. Sampd. Gênes	13	11	3	4	4	10	18
14. Piacenza	11	11	3	2	6	15	16
15. Empoli	11	11	3	4	4	8	13
16. Vicence	10	11	2	4	5	7	15
17. Salernitana	10	11	3	1	7	8	17
18. Venise	6	11	1	3	7	4	14

La commission de discipline de la Fédération italienne a infligé deux points de pénalité à Empoli pour une tentative de corruption de l'arbitre du match Sampdoria Gênes - Empoli (3-0), ce qui relègue Empoli à la quinzième place du classement, avec 11 points.

Buteurs

1. Batistuta (Fiorentina), 11.
2. M. Amoroso (Udinese), 8.
3. Muzzi (Cagliari), Crespo (Parme), 7.
5. Nakata (Pérouse), Delvecchio, Totti (AS Roma), 6.

Nigeria

COUPE

Finale

➡ Dimanche 29 novembre 1998 à Kaduna, **WIKKI TOURISTS (D 2) - Plateau United (D 1) : 0-0 (3 t.a.b. à 2).**
Le club de Bauchi (Nord) représentera le Nigeria en Coupe des Coupes d'Afrique la saison prochaine.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Matches en retard
1er et 2 décembre 1998

➡ **SC Heerenveen - PSV Eindhoven : 3-3 (0-2).** Buts : de Visser (52e), Talan (64e), Samardzic (82e) pour SC Heerenveen ; Nilis (31e), Khokhlov (44e), Iwan (46e) pour le PSV Eindhoven.

➡ **AZ'67 Alkmaar - Roda JC : 1-0 (0-0).** But : Mutsaers (33e). Expulsion : Ricksen (71e) pour AZ'67 Alkmaar.

➡ **NEC Nimègue - Sparta Rotterdam : 3-1 (2-1).** Buts : Renfurm (3e), de Gier (24e, 51e) pour NEC Nimègue ; Jalink (41e) pour Sparta Rotterdam.

➡ **Cambuur Leeuwarden - FC Utrecht : 1-1 (1-0).** Dijkhuisen (29e s.p.) pour Cambuur Leeuwarden ; Mols (71e) pour FC Utrecht.

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

17e journée
Vendredi 4 décembre 1998
Fortuna Sittard - RKC
Samedi 5 décembre 1998
Roda JC - SC Heerenveen
Dimanche 6 décembre 1998
Ajax Amsterdam - Maastricht W
AZ'67 Alkmaar - FC Twente
Feyenoord Rotterdam - NEC Nimègue
NAC Breda - PSV Eindhoven
Sparta Rotterdam - Cambuur Leeuwarden
FC Utrecht - De Graafschap
Willem II - NEC Nimègue

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	35	14	11	2	1	34	13
2. Ajax Amsterdam	31	16	9	4	3	34	14
3. SC Heerenveen	31	16	9	4	3	27	18
4. Vitesse Arnhem	29	15	9	2	4	28	19
5. FC Twente	28	15	8	4	3	26	17
6. Roda JC	27	16	8	3	5	25	19
7. NEC Nimègue	26	15	7	5	3	27	21
8. PSV Eindhoven	24	16	6	6	4	37	28
9. AZ'67 Alkmaar	23	16	5	8	3	22	21
10. Willem II	22	16	6	4	6	27	29
11. FC Utrecht	19	16	5	4	7	26	29
12. Maastricht W	17	16	5	2	9	18	27
13. De Graafschap	17	16	3	8	5	17	26
14. Cambuur	15	17	3	6	8	17	31
15. Sparta Rott.	12	16	3	3	10	16	31
16. NAC Breda	10	13	2	4	7	15	21
17. Fortuna Sittard	10	16	2	4	10	13	30
18. RKC Waalkwijk	6	15	1	3	11	16	31

Buteurs

1. Van Nistelrooij (PSV Eindhoven), 13.
2. Mahlas (Vitesse Arnhem), 11.
3. Van Houdt (Roda JC), Nilis (PSV Eindhoven), 10.

COUPE

Seizièmes de finale
Match en retard
Mardi 1er décembre 1998

➡ **FC GRONINGEN (D1) - Tonegido (Amat.) : 2-0.**
FC Groningen qualifié pour les huitièmes de finale qui auront lieu le mercredi 3 février 1999.

Rendez-vous

seizièmes de finale
Match en retard
Mercredi 9 décembre 1998
Emmen (D 2) - SC Heerenveen (D 1)

Portugal

CHAMPIONNAT

Match en retard

➡ Lundi 30 novembre 1998
Vitoria Setubal - FC Porto : 1-2 (0-0). Buts : Helio (60e) pour Vitoria Setubal ; Jardel (51e, 90e) pour FC Porto. Expulsion : Nando (59e) pour Vitoria Setubal.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	29	13	9	2	2	31	13
2. Sporting Port.	29	13	8	5	0	24	8
3. Boavista Porto	28	13	8	4	1	22	10
4. Benfica Lisbonne	24	13	7	3	3	26	11
5. Uniao Leiria	24	13	7	3	3	15	9
6. Estrela Amadora	24	13	7	3	3	17	14
7. Salgueiros Porto	18	13	4	6	3	16	17
8. Sporting Braga	16	13	4	4	5	18	23
9. Rio Ave	16	13	4	4	5	11	17
10. Vitoria Setubal	15	13	4	3	6	12	19
11. Vit. Guimaraes	14	13	3	5	5	19	15
12. Farense	14	13	4	2	7	12	19
13. Alverca	13	13	2	7	4	10	16
14. Beira Mar	12	13	2	6	5	8	14
15. Desp. Chaves	12	13	3	3	7	15	24
16. Maritimo	9	13	1	6	6	12	17
17. Acad. Coimbra	9	13	2	3	8	14	24
18. Campomaiorense	9	13	2	3	8	13	25

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 15.
2. Elpidio Silva (Sporting Braga), 10.
3. Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), 9.
4. Demetrios (Campomaiorense), Timofte (Boavista Porto), Iordanov (Sporting Portugal), 7.
7. Augustine (Uniao Leiria), Seba (Desportivo Chaves), Celso (Salgueiros Porto), 6.

Rendez-vous

14e journée
Vendredi 4 décembre 1998
Benfica Lisbonne - Vitoria Setubal
Salgueiros Porto - Sporting Portugal
Samedi 5 décembre 1998
FC Porto - Desp. Chaves
Dimanche 6 décembre 1998
Uniao Leiria - Estrela Amadora
Maritimo Funchal - Campomaiorense
Boavista Porto - Rio Ave
Vitoria Guimaraes - Farense
Alverca - Beira Mar
Lundi 7 décembre 1998
Sporting Braga - Academica Coimbra

Roumanie

COUPE

Quarts de finale
Matches aller
Mardi 2 décembre 1998
Timisoara (D 3) - Dinamo Bucarest (D 1) 0-1
FCM Bacau (D 1) - Otelul Galati (D 1) 2-0
Steaua Bucar. (D 1) - Pet. Ploiesti (D 1) 5-1
Glo. Bistrita (D 1) - Rapid Bucarest (D 1) 1-1
Les matches retour auront lieu le mercredi 9 décembre 1998.

Suisse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

21e journée
Vendredi 4 décembre 1998
FC Sion - FC Zurich
Samedi 5 décembre 1998
Grasshopper Zurich - Saint-Gall
Dimanche 6 décembre 1998
Young Boys Berne - FC Bâle
FC Aarau - Lucerne
Lugano - Servette Genève
Lausanne Sports - Neuchâtel Xamax

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	40	20	11	7	2	33	20
2. Grasshopper	35	20	10	5	5	33	23
3. FC Zurich	34	20	9	7	4	32	21
4. Lausanne Sports	32	20	8	8	4	34	33
5. Neuchâtel	31	20	7	10	3	29	21
6. Saint-Gall	27	20	7	6	7	30	26
7. FC Bâle	25	20	7	4	9	18	30
8. Lucerne	23	20	5	8	7	25	25
9. FC Sion	22	20	5	7	8	21	34
10. Young B. Berne	18	20	4	6	10	31	31
11. Lugano	18	20	4	6	10	29	39
12. FC Aarau	15	20	3	6	11	28	40

Buteurs

1. Rey (Servette Genève), 11.
2. Ivanov (FC Aarau), 10.
3. Gimenez (Lugano), Tholot (FC Sion), 9.
5. Rossi (Lugano), Chassot (FC Zurich), 8.
7. Yakin (Saint-Gall), Thurre (Lausanne Sports), Udovic (Lausanne Sports), Tikva (Grasshopper Zurich), Scepanovic (Lucerne), 7.
12. Sawu (Young Boys Berne), Nixon (FC Zurich), 6.
14. Heldmann (FC Aarau), Ritchkov (FC Bâle), Giallanza (Lugano), Varella (Servette Genève), Molist (Neuchâtel Xamax), Bartlett, Sant'Anna (FC Zurich), Türkyilmaz, (Grasshopper Zurich), Pantelic (Lausanne Sports), 5.
23. Vogel (Grasshopper Zurich), Koumantarakis (Lucerne), N'Diaye (Neuchâtel Xamax), Celestini (Lausanne Sports), Contini, Gil, Vurens (Saint-Gall), Bühlmann (Servette Genève), Kavelaschvili (Grasshopper Zurich), Frick (FC Bâle), 4.

ARCHIVES

Jeux Olympiques

Zone Afrique
Tour préliminaire
matches aller

➡ **Kenya Ol. - Tanzanie Ol. : 1-0 (1-0).** But : Mulama (13e).

➡ **Ouganda Ol. - Soudan Ol. : 2-1 (0-0).** Buts : Sekajja (60e), Mubiru (74e) pour l'Ouganda ; Zaki Abbas (86e) pour le Soudan.

➡ **Namibie Ol. - Mozambique Ol. : 0-0.**
Matches retour du 11 au 13 décembre

Coupe Intercontinentale

➡ Mardi 1er décembre 1998 à Tokyo,
Real Madrid (ESP) - Vasco de Gama (BRE) : 2-1 (1-0). Spectateurs : 51 514. Arbitre : Yanten (CHI). Buts : Nasa (25e c.s.c.), Raul (83e) pour le Real Madrid ; Juninho (57e) pour Vasco de Gama. Avertissements : Roberto Carlos (20e), Seedorf (44e), Fernando Sanz (74e) pour le Real Madrid ; Nasa (27e), Luizinho (38e), Luizao (75e) pour Vasco de Gama.
Real Madrid : Illgner - Sanchis, Hierro, Fernando Sanz, Roberto Carlos - Redondo, Seedorf, Panucci - Raul, Savio (Suker, 90e), Mijatovic (Jarni, 81e). Entr. : Hiddink.
Vasco de Gama : Carlos Germano - Mauro Galvao, Odvan, Felipe, Luizinho (Guilherme, 85e) - Nasa, Ramon (Valver, 88e), Vagner (Vitor, 81e), Juninho - Donizete, Luizao. Entr. : Lopes dos Santos.

Ligue des champions

Groupe B
Match en retard
5e journée

➡ Mercredi 2 décembre 1998 à Istanbul (stade Ali Sami Yen),
Galatasaray Istanbul (TUR) - Juventus Turin (ITA) : 1-1 (0-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Veissière (FRA). Buts : Suat (93e) pour Galatasaray Istanbul ; Amoruso (78e) pour la Juventus Turin. Avertissements : Tolunay (5e), Hakan Unsal (22e), Hakan Sükür (69e), Filipescu (90e) pour Galatasaray Istanbul ; Montero (16e), Conte (19e) pour la Juventus Turin.
Galatasaray Istanbul : Taffarel - Fatih, Gh. Popescu, Filipescu - Ümit, Tolunay (Arif, 77e), Hasan Sas (Suat, 77e), Okan, Hakan Ünsal (Vedat, 88e) - Hagi, Hakan Sükür. Entr. : Terim.
Juventus Turin : Peruzzi (Rampulla, 59e) - Birindelli, Ferrara, Montero, Iuliano - Blanchard, Conte, Deschamps, Pessotto (Amoruso, 66e) - F. Inzaghi (Tudor, 81e), Zidane. Entr. : Lippi.

Classement

1. Galatasaray Istanbul (TUR), Rosenborg Trondheim (NOR), 8 pts ; 3. Juventus Turin (ITA), 5 pts ; 4. Athletic Bilbao (ESP), 3 pts.

Rendez-vous

6e et dernière journée
Mercredi 9 décembre 1998
Athletic Bilbao - Galatasaray Istanbul
Juventus Turin - Rosenborg Trondheim

Superligue Merconorte

Demi-finales retour

➡ **DEPORTIVO CALI (COL) - El Nacional Quito (EQU) : 1-2 (0-0 ; 0-0) (5 t.a.b. à 4).** Buts : Escobar (69e) pour Deportivo Cali ; Pedro Valencia (58e), Ferri (83e) pour El Nacional. Aller : 2-1.

➡ **ATLETICO NACIONAL (COL) - Millonarios Bogota (COL) : 1-2 (0-0).** Buts : Grisales (64e) pour l'Atletico Nacional ; Joner Toro (71e s.p.), Jairo Ramirez (77e) pour Millonarios Bogota. Aller : 2-0.
En capitales, les clubs qualifiés pour la finale qui aura lieu en matches aller et retour.

TÉLÉ

TF1 et Canal font cause commune

ARGENT. *L'inflation des droits télé relance la guerre des chaînes. La semaine dernière, TF 1 et Canal + se sont alliés pour dénoncer l'utilisation de leurs images par d'autres au nom du droit à l'information.*

Plutôt calmes depuis des mois, les rapports entre, d'une part, TF 1 et Canal + (détenteurs des principaux contrats de football) et, d'autre part, France Télévision (qui aimerait récupérer une part du ballon rond) se sont soudainement tendus la semaine dernière. Objet de ce brutal accès de fièvre : l'utilisation par les chaînes publiques de quelques images que TF 1 et Canal + ont payées très cher pour en acquérir l'exclusivité.

Au nom du « droit à l'information » imposé par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), les chaînes thématiques sportives et le service public sont en effet autorisés, lors de chaque journée de Championnat, à diffuser une minute et demie de deux rencontres. Evidemment, France 2 et France 3 ne s'en privent pas, en particulier l'émission *Stade 2* qui, chaque dimanche, en toute légalité, diffuse les buts du Championnat de D 1 sans rien débourser.

D'où le coup de colère de Jean-Claude Dassier et de Michel Denisot, respectivement patron des sports de TF 1 et de Canal + ; « Nous sommes le seul pays où les droits exclusifs sont bafoués ! » Aussi ont-ils décidé de porter le problème devant le CSA et la Ligue nationale.

Ce réveil en fanfare n'est pas un hasard. Détentrices des principaux contrats de football (C 1 pour TF 1, C 3 et Championnat pour Canal), ces deux chaînes seront bientôt confrontées au renouvellement de leurs différents contrats. Or les très bonnes audiences de ces compétitions et le succès de la Coupe du monde ont redonné de l'appétit financier aux détenteurs de droits, qui comptent bien faire monter les enchères.

La Une, qui a déjà déboursé plus de 200 MF pour l'exclusivité de la Ligue des champions, est la plus exposée à la surenchère avec la qualification probable de trois clubs français en C 1 dès la saison prochaine. La nouvelle formule, élargie à trente-deux équipes, aura un prix (on parle de 500 millions de francs !) que TF 1 ne pourra payer seule. Un porte-parole de l'UEFA déclarait récemment : « Le principal diffuseur restera une chaîne hertzienne, mais il pourrait y avoir davantage de matches diffusés sur des chaînes payantes. » C'est d'ailleurs déjà le cas en Italie et en Allemagne.

Face à cette inflation, les dirigeants de TF 1, opérateurs du bouquet numérique TPS avec France Télévision, seraient tentés alors de solliciter le service public qui, cantonné à la pâle Coupe de la Ligue, pourrait alors récupérer une partie de cette prestigieuse C 1.

Photo Bruno FABLET

Diffuser Barcelone-Manchester et les autres matches de C 1 coûte cher. TF 1 aimerait sûrement que France Télévision mette la main au porte-monnaie.

« PERSONNE NE COUVRE SES COÛTS ! »

D'ailleurs, Patrick Chêne, patron des sports de France Télévision, a déjeuné mardi avec Jean-Claude Dassier pour faire un tour d'horizon de ces questions. Ce nouveau casse-tête pour les chaînes françaises a été illustré cette semaine par les déclarations de Gerhard Zeiler. Le patron de la chaîne allemande RTL, qui détient les droits de la Ligue des champions pour l'Allemagne jusqu'en l'an 2000, a avoué que sa chaîne perdait 160 millions de francs avec le football : « Nous sommes le dos au mur en ce qui concerne les droits de retransmission, et je peux affirmer cela au nom de tous les diffuseurs ! Pas une seule chaîne ne réussit avec le football à couvrir ses coûts, même approximativement... » On comprend mieux pourquoi TF 1 et Canal + ont de plus en plus de mal à accepter qu'une petite partie de leurs images soit diffusée gratuitement par d'autres chaînes...

DANIEL PSENNY

À VOIR

➡ **Dimanche, 16 h 15, France 3 :** émission spéciale rétro Coupe du monde.

JOUR D'EUROPE SUR CANAL. Pour le 3e tour retour de la Coupe UEFA, Canal + présentera, mardi 8 décembre, de 18 h 30 à minuit, trois matches en direct et en multiplex. A 19 heures : FC Bruges-Lyon (commentaires Grégoire Margotton et Olivier Rouyer), à 19 h 30 : Bordeaux-Grasshopper Zurich (commentaires Eric Besnard et Claude Le Roy) et à partir de 21 heures : Marseille-Monaco (commentaires Denis Balbir et Jean-Luc Arribart). Les meilleurs moments de cette soirée seront rediffusés le lendemain sur Canal + Vert à 18 h 30.

NOUVELLE PUB VIRTUELLE. Mardi 24 novembre, lors de la rencontre Glasgow Rangers-Parme comptant pour les huitièmes de finale de la Coupe UEFA, la société EPSIS, qui commercialise la publicité virtuelle autour des stades, a réalisé en direct un certain nombre de publicités virtuelles ciblées pour l'Italie et l'Allemagne, où le match était retransmis .

BARTHEZ À TÉLÉFOOT. Fabien Barthez sera, le 27 décembre, l'invité de *Téléfoot*. Le magazine dominical de TF 1 diffusera ce jour-là une rétro sur les meilleurs moments de la Coupe du monde, concoctée par Christian Jeanpierre et intitulée « Coucou les revoilou ! ».

Programme

Week-end du 4 au 7 décembre

VENDREDI

19 h 10 — Canal +
Nulle part ailleurs. Invité : Eric Cantona.

19 h 40 — Canal + Kiosque
Le tour des stades avec Nathalie Iannetta. Sochaux-Lorient (K3), Lens-Strasbourg (K4), Paris-SG-Toulouse (K5), Nantes-Bastia (K6), Montpellier-Le Havre (K7), Metz-Rennes (K8).

22 heures — Eurosport
La semaine des Bleus avec France-Italie. Invité : Didier Deschamps.

22 heures — RTPI
Salgueiros-Sporting, 14e j. du Championnat du Portugal. Rediffusion le 5 à 12 h 30.

22 h 15 — Sat 1
Ran. 16e j. de Bundesliga.

22 h 30 — AB Sports
La Serena-Universidad de Chile, 28e j. du Championnat chilien. Rediffusion le 5 à 9 heures et 18 h 15 et le 7 à 9 heures et 18 h 15.

22 h 35 — Canal +
Jour de foot (tous les buts de la 17e j. de D 1). Présenté par Hervé Mathoux. Rediffusion le 5 à 17 heures sur Canal + vert.

0 h 5 — L'Equipe TV
Le magazine du football.

0 h 45 — TF 1
Formule Foot (17e j. de D 1).

SAMEDI

14 h 35 — L'Equipe TV
Le magazine du football ; consacré à Saint-Flour et Mende. Multiples rediffusions.

17 h 55 — TMC
Football Mondial.

18 heures — Sat 1
Ran.

22 heures — Eurosport
La semaine des Bleus avec France-Croatie. Invité : Lilian Thuram.

DIMANCHE

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Frédéric Jaillant, Pascal Praud, Thierry Roland. 17e j. de D 1.

11 heures — DSF
Analyse de la journée de Bundesliga.

13 heures — Italia 1
Guida al Campo.

15 h 55 — Rai Due
Quelli che il Calcio...

16 h 15 — France 3
Sport dimanche. Emission spéciale rétro Coupe du monde.

16 h 55 — Eurosport
Amiens-Laval, 21e j. de D 2. Commentaires de Christophe Jammot et Bernard Genghini.

18 heures — DSF
Bundesliga 2.

18 heures — Rai Due
Stadio sprint.

18 h 5 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled.

18 h 20 — Rai Uno
90° minuto.

19 heures — TMC Italie
Goleada.

20 h 30 — Italia 1
Mai dire gol.

20 h 30 — RTPI
Domingo desportivo. Rediffusion à 0 heure et le 7 à 9 h 30.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 50.

22 heures — Eurosport
La semaine des Bleus avec France-Brésil. Invité : Zinedine Zidane.

22 h 25 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Juventus-Lazio Rome, Aston Villa-Manchester, La Corogne-Barcelone et les buts européens et « La bande du week-end ». Rediffusion le 7 à 19 heures sur Canal + vert.

22 h 25 — Rai Due
Domenica sportiva.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

LUNDI

6 h 20 — l'Equipe TV
Le magazine du football français.

9 h 5 — L'Equipe TV
Foot européen A (Angleterre, Allemagne). Multiples rediffusions.

9 h 20 — L'Equipe TV
Foot européen B (Italie, Espagne). Multiples rediffusions.

12 h 30 — Canal +
Dans *un autre journal*, une page de sport commenté par Vincent Radureau.

14 heures — DSF
Bundesliga 2.

15 h 40 — Rai Tre
A tutta B.

16 h 30 — DSF
Futbol Mundial.

18 h 30 — Canal + vert
D 2 Max. Présenté par David Berger. Avec Guingamp - Saint-Etienne, Le Mans-Troyes et Caen-Lille, et tous les buts de la 20e et 21e journée. Rediffusion le 8 à 8 heures sur Canal +.

19 h 15 — DSF
Bielefeld-Cologne, Bundesliga 2.

20 h 5 — L'Equipe TV
Débat sur le foot. Multiples rediffusions.

20 h 45 — TMC Italie
Processo di Biscardi.

20 h 55 — Canal + vert
Sheffield-Nottingham Forest, 16e j. du Championnat d'Angleterre. Commentaires de Vincent Alix. Rediffusion à 3 h 10 sur Canal +.

22 h 20 — l'Equipe TV
Gros plan : D 2.

22 h 30 — DSF
La ola.

22 h 50 — Italia 1
Contracampo.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Commentaires de Mickaël Batard et Alain Bauderon. Rediffusion le 8 décembre à 13 heures et 17 h 30.

0 h 25 — Rai Due
Sportivamente.

TOUS LES JOURS

1 h 10 — TF 1
Présentation de la 6e j. de C 1.

20 h 35 — France 3
Tout le sport (sauf le dimanche).

Young & Rubicam France SAS.

[kRO]

LA BIERE

DANS TOUS LES SPORT'N BAR

AGEN-ANTIBES-ARCACHON-BORDEAUX-BRIVE-CAHORS-CARCASSONNE-DIJON-FOIX-FREJUS-GRENOBLE-HYERES
LE MANS-LILLE-LIMOGES-LORIENT-LYON-MARCQ EN BAROEUL-MARSEILLE-METZ-MONTBELIARD-MONTPELLIER-NANCY
NANTES-NICE-NIMES-ORLEANS-PARIS-PAU-PERPIGNAN-PESSAC-RENNES-ROMAINVILLE-ROUEN-St BRIEUC-St ETIENNE
St JULIEN-LES-METZ-STRASBOURG-TALENCE-TARBES-THIONVILLE-TOULOUSE-TOURS-VALENCE-VIENNE-VILLEURBANNE

POUR CONNAÎTRE LES ADRESSES, APPELEZ LE NUMERO SUIVANT: 08 36 68 99 00 -2,23F/mn-

BIERE. 4,7% ALC. VOL. L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMEZ AVEC MODERATION.